

EN ROUTE VERS LE DIACONAT

DÉMARCHE DE FORMATION DES FUTURS DIACRES



COMMUNAUTÉ DIACONALE
DU DIOCÈSE DE SAINT-JÉRÔME
JUILLET 2001

EN ROUTE VERS LE DIACONAT

DÉMARCHE DE FORMATION DES FUTURS DIACRES

INTRODUCTION

Ce document est le fruit d'une longue et sérieuse réflexion sur l'importance de la formation des ministres ordonnés au diaconat permanent. Le contexte social et religieux actuel et les nouveaux besoins de notre Église diocésaine invitent les membres du conseil du diaconat permanent à revoir son programme de formation de base.

En s'appuyant sur des textes officiels de l'Église, sur l'expérience de diocèses voisins, sur le vécu de plus de vingt années de notre communauté diaconale le conseil du diaconat permanent présente **EN ROUTE VERS LE DIACONAT**, un document régissant la formation globale des futurs diacres permanents.

Dans ce document, vous trouverez en préambule l'invitation de l'Église universelle et locale à assurer une formation adéquate aux futurs diacres et afin de bien se comprendre, nous incluons un lexique de certains termes utilisés dans le texte.

Nous présentons la démarche de formation en deux temps : d'abord un bref survol et par la suite une présentation plus détaillée de la démarche.

Vous trouverez la grille des études doctrinales obligatoires ainsi que le tableau synthèse de la démarche complète de formation touchant les quatre types de formation privilégiées : doctrinale, humaine, spirituelle et pastorale.

Les membres du conseil du diaconat permanent, conscients des exigences d'une telle démarche, assurent les futurs diacres et leur épouse ainsi que les membres présents de la communauté diaconale de leur entière collaboration, de leur sollicitude et de leur soutien.

Puisse cette démarche de formation assurer à notre diocèse, des diacres compétents, engagés dans la nouvelle évangélisation, au nom du Christ serviteur.

Que la Vierge Marie, « la servante du Seigneur », vous inspire et vous accompagne en tout.¹

¹ Conclusion de Mgr Gilles Cazabon dans sa lettre **SERVICE ET DISCERNEMENT**, février 2001

PRÉAMBULE

« *La Didascalie des Apôtres fait aux diacres des premiers siècles la recommandation suivante : " Comme Notre Sauveur et Maître a dit dans l'évangile : celui qui voudra devenir grand parmi vous, se fera votre serviteur, comme le Fils de l'Homme qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude, de même vous les diacres, devez faire la même chose, même si cela comporte le don de votre vie pour vos frères, pour le service que vous êtes tenus d'accomplir. " Il s'agit là d'une invitation très actuelle, pour ceux qui sont appelés au diaconat aujourd'hui, à s'engager fortement dans la préparation à leur futur ministère.* »²

« *Dans la lettre circulaire de 1969, Come è a conoscenza, la Congrégation pour l'Éducation Catholique invitait les conférences Épiscopales à préparer un système de formation doctrinale pour les candidats au diaconat qui tienne compte des diverses situations personnelles et ecclésiales, mais qui exclue aussi absolument toute "préparation hâtive et superficielle, parce que les devoirs des diacres, selon tout ce qui a été établi dans la Const. Lumen Gentium (n.29) et dans le Motu proprio (n.22), sont d'une telle importance qu'ils exigent une formation solide et efficiente."* »³

La Congrégation pour l'éducation Catholique en publiant ses NORMES FONDAMENTALES POUR LA FORMATION DES DIACRES PERMANENTS invite les évêques du monde entier à « *Veiller en outre à la mise en place des structures conformes aux exigences de la préparation des candidats...* »⁴

Notre évêque, Mgr Cazabon, évoque aussi sa préoccupation pour la formation dans sa lettre à la communauté diaconale en indiquant dans les critères de sélection des candidats au diaconat que ceux-ci doivent être « *disposés à se donner une formation biblique, liturgique, sacramentelle et spirituelle qui nourrisse leur service en Église.* »⁵

Les membres du Conseil du diaconat permanent, conscients de l'importance du ministère diaconal, s'associent aussi à ces préoccupations de l'Église et ont préparé ce profil de formation pour les futurs diacres et leur épouse afin de donner suite à cette préoccupation.⁶

² Normes fondamentales pour la formation des diacres permanents, no 89 p.72

³ op.cit no 79 p. 66

⁴ op.cit no 16 p.31

⁵ Service et discernement – lettre à la communauté diaconale, Mgr Cazabon, 20 février 2001.

⁶ Ce document s'inspire d'une démarche expérimentée dans le diocèse de Chicoutimi que nous avons adaptée à notre diocèse.

POUR SE COMPRENDRE

Nous définissons en quel sens nous utiliserons différents termes :

Le **conseil du diaconat permanent** désigne les personnes mandatées par l'évêque pour coordonner la communauté diaconale (couple diaconal, diacres veufs ou célibataires, animateur spirituel). Règle général le conseil est composé de sept personnes.

La **communauté diaconale** désigne l'ensemble des couples⁷ de la communauté (aspirants, candidats et diacres) à l'exclusion des couples en probation.

Le **diaconium** comprend tous les diacres ordonnés.

L'**année probatoire** est une année pendant laquelle les couples, par des rencontres, des réflexions et des échanges, apprennent à mieux connaître les exigences du diaconat et à discerner si Dieu les appelle dans cette voie.

Le **couple responsable de l'année probatoire** est un couple désigné par le conseil pour porter et gérer le dossier de l'année probatoire. Ce couple fait partie du conseil ou en a déjà fait partie.

Le **couple animateur de l'année probatoire** est responsable de la réalisation du programme de l'année probatoire. Il est désigné par le conseil mais ne doit pas obligatoirement en faire partie.

Le **comité de l'année probatoire** réunit le couple responsable et le couple animateur.

Les **années de formation** sont les cinq années pendant lesquelles un couple, accepté par l'évêque comme membre de la communauté diaconale, poursuit sa formation en vue de l'ordination de l'époux.

Le **comité de formation** du diaconat inclut un couple du conseil ainsi que le couple responsable de l'année probatoire et les couples responsables de chacune des années de formation, tous désignés par le conseil. L'animateur spirituel est d'office membre de ce comité. Les membres de ce comité voient à la qualité des sessions de formation de l'année probatoire jusqu'à la cinquième année.

⁷ Nous emploierons dans ce texte le mot « couple » pour désigner soit un couple, soit un célibataire, soit un veuf.

LA DÉMARCHE EN BREF

Il y aura une année probatoire. Cette année précède la demande d'admission dans la communauté diaconale. Elle a pour objectif de connaître concrètement ce qu'implique la vie diaconale, de vérifier si cette vie correspond à ses attentes et de recueillir des informations adéquates. Durant cette étape, le couple sera attentif à l'action de l'Esprit. L'année se termine par un discernement qui invite à demander son admission, à retarder sa demande ou à découvrir que Dieu invite à marcher vers lui sur une autre route que celle du diaconat.

Ensuite, suivront cinq années de formation *humaine, spirituelle, doctrinale et pastorale*⁸. Durant ces cinq années le couple est intégré à la communauté diaconale.

Le programme académique de formation exige l'obtention de 39 crédits universitaires en théologie, dont 30 avant l'ordination, et suggère la formation continue par la suite (un cours par année).

LA DÉMARCHE EN DÉTAIL

L'année probatoire

Si un homme exprime son intérêt pour le diaconat et son désir d'y accéder, il doit être dirigé vers le couple responsable de l'année probatoire. Ce dernier rencontrera le couple dans son milieu de vie pour que celui-ci entreprenne une démarche d'information et de réflexion en vue de discerner si Dieu l'appelle. S'il répond aux critères de base⁹ et désire participer à l'année probatoire, il communiquera avec le couple responsable et en avisera par écrit le conseil du diaconat permanent.

À partir de septembre, le comité de l'année probatoire fera vivre la démarche à l'ensemble des couples acceptés. Cette démarche comporte cinq rencontres obligatoires vécues en couple et animées par les couples mandatés par le conseil. Cette année est orientée vers le discernement permettant de distinguer si Dieu appelle les couples à entreprendre leur cheminement diaconal. Pour vérifier sa capacité à suivre la formation académique l'homme peut déjà s'inscrire à un cours universitaire.

À la fin de l'année, le comité de l'année probatoire fera ses recommandations aux couples finissants afin de les aider à décider s'ils doivent poursuivre ou non leur démarche. Le conseil avisera l'évêque de ces recommandations.

Les couples qui désirent poursuivre leur démarche envoient alors à l'évêque une demande écrite d'admission dans la communauté diaconale. Dans cette lettre, ils autorisent l'évêque à effectuer l'enquête requise pour l'admission¹⁰. L'évêque confie cette enquête au

⁷ Normes fondamentales pour la formation des diacres permanents, ch IV, no 1-2-3-4-, p59-71.

⁹ Voir le document : [Critères d'accueil et de formation au diaconat permanent \(révisé en Janvier 1990\)](#)

¹⁰ Voir annexe C pour les détails de la procédure de demande d'admission.

conseil. Ce dernier, collige les réponses à la consultation et présente ses recommandations à l'évêque pour chacun des couples. L'évêque avise par écrit les couples de sa décision.

Les années de formation

La démarche de formation débute à la retraite annuelle de la communauté diaconale au mois d'août. Les couples devraient se donner la formation décrite ci-dessous dans les quatre ou cinq années qui suivent .

Une **formation doctrinale**, qui suppose l'obtention obligatoire de 39 crédits (13 cours), reconnus par une université (voir annexe A). Il est souhaitable, mais non obligatoire que l'épouse suive la même formation que son époux.

Une **formation humaine, spirituelle et pastorale** est donnée à l'occasion de rencontres organisées par le comité de formation et par le conseil du diaconat permanent (voir annexe B). De façon plus spécifique la **formation spirituelle** sera soutenue par un accompagnement spirituel régulier et la **formation humaine et pastorale** par un couple accompagnateur. Ces trois aspects seront également soutenus par les rencontres de la communauté diaconale.

Les rites et ministères

Une des 3 étapes (le rite d'admission, le ministère de la parole et le ministère de la prière communautaire et de l'eucharistie) acheminant vers l'ordination peut être franchie chaque année. Avant le rite d'admission et avant l'ordination, des consultations seront effectuées par le conseil du diaconat permanent auprès de personnes qui connaissent le couple. Le conseil fera par la suite ses recommandations à l'évêque.

Le rôle du comité de formation auprès de ces couples se termine avec l'ordination au diaconat permanent.

COMITÉS RESPONSABLES DE LA FORMATION

Le **Conseil de la communauté diaconale** assure l'encadrement nécessaire à la formation humaine, spirituelle, doctrinale et pastorale des futurs candidats et animation de la communauté.

Couple responsable du Conseil :

Couple membres du Conseil :

Couple membres du Conseil :

Animateur spirituel :

Le **Comité de la formation** comprend un couple du conseil et les couples responsables de l'année probatoire et des cinq années de formation. Ce comité voit à la qualité des sessions de formation.

Membres du conseil

Animateur spirituel :

Responsables de l'année probatoire :

Responsables de l'année A :

Responsables de l'année B :

Responsables de l'année C :

Responsables de l'année D :

Responsables de l'année E :

Le **Comité de l'année probatoire** est responsable de l'organisation et de l'animation de l'année probatoire.

Couple responsable de l'année probatoire :

Couple collaborateur :

Réviser le 28 décembre 2005.

FORMATION DOCTRINALE POUR LES FUTURS DIACRES

Inscription à un mineur ou un majeur en théologie pratique. 30 crédits doivent être obtenus avant l'ordination. Les cours obligatoires sont :

TYPE	ANCIEN SIGLE	ANCIEN TITRE	CRÉDITS	NOUVEAU SIGLE	NOUVEAU TITRE
Théologie dogmatique 6 cr.	THS 2030	Le Dieu de la foi Chrétienne	6 cr.	THL 1055	Dieu : questions et approches *
	THS 2020	Christologie		THL 1065	Jésus : de l'histoire à la théologie *
Écriture Sainte 6 cr.	THB 1020 ou THB 2020	Pentateuque ou Prophétisme	6 cr.	THL 2105 ou THL 2505 ou THL 1035	La Torah, cœur de la Bible hébraïque ou Regard sur le prophétisme biblique ou Initiation au Premier (Ancien) Testament *
	THB 1040 ou THB 2040	De Jésus aux évangiles ou Évangile de Luc et Actes		THL 2115 ou THL 3025 ou THL 1045	Jésus et la tradition synoptique ou Luc et Actes : de Jésus à l'Église ou Initiation au Second (Nouveau) Testament *
Morale 3 cr.	THS 1050	Intr. à l'éthique théologique	3 cr.	THL 1095	Éthique théologique *
Église 9 cr.	THS 1030-2042	Ecclésiologie - Les ministères dans l'Église	6 cr.	THL 2535	L'Église et les fonctions ecclésiales ¹¹
	THS 1040	Introd. à la sacramentaire		THL 1075 ou THL 2170	Rites et sacrements * ou Baptême, Confirmation, Pardon
Théologie pratique 15 cr.	THP 1000	Praxéologie pastoral I	18 cr.	THL 2135	<i>Praxéologie 1 : des pratiques complexes **</i>
	THP 1010	Praxéologie pastorale II		THL 2140	<i>Praxéologie 2 : des pratiques pertinentes **</i>
	THP 1020	Stage d'exploration		THL 2160 THL 3160	<i>Stage d'exploration **</i> <i>Stage d'intégration **</i>
	THP 1060 (PTR 1051)	Counselling pastoral I		THL 3015	Accompagnement pastoral
	THP 2020 (PTR 3010)	Counselling pastoral II (Question spéciale)		À déterminer	Accompagnement pastoral II (Question spéciale)
39 cr.			39 cr.		

* Obligatoire au majeur et au bacc.

** *Obligatoire en théologie pratique*

¹¹ Maintenant Ecclésiologie et Ministères en un seul cours

NOUVEAU SIGLE	DESCRIPTION DES COURS
THL 1055	La question de Dieu dans le christianisme. Coordonnées fondamentales: Trinité, Incarnation et salut. Sources majeures: Bible, tradition et philosophie. Contextes et enjeux socio-politiques de la nomination de Dieu. Athéisme et existence de Dieu.
THL 1065	Événement Jésus. Pluralité des regards théologiques sur Jésus, le Christ. Défis des approches christologiques pour aujourd'hui. Messianisme. Résurrection. Christologie des conciles de Nicée et Chalcédoine.
THL 2105 ou THL 2505 ou THL 1035	Les cinq premiers livres de la Bible: plan, structure, personnages, histoire rédactionnelle. Fonction de ces récits fondateurs. Thèmes majeurs: création, élection, promesse, alliance, loi. Analyse de textes à portée théologique. ou Prophétisme au Proche-Orient ancien. Histoire, fonction et originalité des prophètes en Israël. Impacts politique, social et religieux de leur action. Analyse de textes tirés des divers livres prophétiques. Déclin du prophétisme et apocalyptisme. ou Structure du corpus. Formation des textes (auteurs, traditions). Genres littéraires. Thèmes (création, alliance, prophétisme, messianisme, Loi, sagesse, élection). Lecture d'extraits significatifs dans l'ensemble de la Bible.
THL 2115 ou THL 3025 ou THL 1045	Rapport entre le Jésus de l'histoire, homme juif et galiléen, et le Christ de la foi. La société où a vécu Jésus. Tradition orale, formation des évangiles et problème synoptique. Évangiles de Matthieu, Marc et Luc: présentation générale. ou Unité des deux livres de Luc: l'Esprit anime Jésus, prophète et messie, et les premiers chrétiens témoins de sa résurrection. Étude de textes sur le Christ et l'Église naissante: récits de naissance et d'apparition, Ascension et Pentecôte, etc. ou Contexte socio-religieux du 1er siècle. Genres littéraires. Littérature parabolique. Lecture des principaux livres du NT. Problèmes de la recherche (authenticité, datation, structure, contexte rédactionnel, théologie).
THL 1095	Éléments de l'éthique théologique: histoire, sources, débats, approches contemporaines. Étude d'auteurs classiques. Processus du choix éthique. Débats et défis actuels de l'éthique chrétienne.
THL 2535	Origine et fondement de l'Église. L'Église: expression spatio-temporelle du salut. Dimension communautaire et sacramentelle. Modèles d'Église. Diversité des charismes et des fonctions. Parcours historiques. Nouveaux ministères et défis contemporains.
THL 1075 ou THL 2170	La ritualité comme aspect symbolique de l'expérience humaine et chrétienne. Fonctions des sacrements dans la communauté chrétienne. Parcours historique. Défis actuels d'une théologie des sacrements. ou Baptême, porte d'entrée de la vie chrétienne. Confirmation: rôle et mission des baptisés dans une Église communautaire et missionnaire. Sens de la réconciliation dans la vie chrétienne. Débats, problématiques historiques et enjeux pratiques.
THL 2135	Introduction à la praxéologie pastorale. Observation qualitative et analyse de pratiques de type pastoral. Pratique, acteurs et milieu. Théologie du regard. Théories, méthodes et instruments d'observation. Analyse de contenu. Problématisation.
THL 2140	Utilisation des ressources théologiques: médiation socioculturelle, Bible, tradition, théologie. Planification d'une intervention. Évaluation et prospective.
THL 2160 THL 3160	Exploration supervisée des habiletés personnelles dans un milieu communautaire, paroissial, scolaire, hospitalier, carcéral, etc., choisi par l'étudiant. Apprentissage de composantes de l'intervention pastorale. Planification d'un projet. Intégration des compétences en intervention pastorale. Réalisation et évaluation supervisées du projet développé dans le stage d'exploration. Réflexion théologique, ecclésiologique et pastorale dans l'action.
THL 3015	Accompagnement, relation d'aide et counselling dans l'action pastorale. Exercices pour développer différentes attitudes: écoute, compréhension, empathie, respect, authenticité. Croissance psycho-spirituelle des personnes dans l'acte d'accompagnement.
À déterminer	Continuité de <i>Accompagnement pastoral</i>

TABLEAU SYNTHÈSE DE LA DÉMARCHE DE FORMATION DES FUTURS DIACRES

Année probatoire

L'année probatoire commence en septembre et se termine en février – elle se vit en retrait de la communauté et aide le couple à faire un premier discernement.

Années de formation diaconale (formation humaine, spirituelle et pastorale)

MOIS	DURÉE	POUR QUI	ANNÉE A	ANNÉE B	ANNÉE C	ANNÉE D
Août	3 jours	Communauté	Retraite	Retraite	Retraite	Retraite
Septembre	Soirée	Aspirants Candidats	Prier l'office divin	La parole de Dieu dans ma vie	Notre couple au cœur du diaconat	Présider une célébration de la Parole
Octobre	Journée	Communauté	La spiritualité du diacre permanent	L'hist. du diaconat – aspect canonique	Nos soifs comme femme dans le diaconat	La relation d'aide
Novembre	½ journée	Communauté	Ressourcement spirituel	Ressourcement spirituel	Ressourcement spirituel	Ressourcement spirituel
Décembre			Congé	Congé	Congé	Congé
Janvier	Soirée	Communauté	Social des fêtes	Social des fêtes	Social des fêtes	Social des fêtes
Février	Journée	Communauté	L'esprit Saint et le prophétisme diaconal	Le ministère caritatif	L'engagement au milieu du monde	Les phénomènes religieux au Québec
Mars	Soirée	Aspirants Candidats	Équilibre affectif	L'histoire de mes engagements – mes aptitudes, mes appels	Service diaconal (projet)	Présider les baptêmes
Avril	½ journée	Communauté	Ressourcement spirituel	Ressourcement spirituel	Ressourcement spirituel	Ressourcement spirituel
Avril	½ journée	Aspirants Candidats	L'accompagnement spirituel	Le service de la Parole	Le service à l'autel	Présider mariage, funérailles
Mai	Journée	Communauté	Selon les besoins de la communauté	Selon les besoins de la communauté	Selon les besoins de la communauté	Selon les besoins de la communauté
Juin	Soirée	Aspirants Candidats	Évaluation-bilan	Évaluation-bilan	Évaluation-bilan	Évaluation-bilan

Cheminement des rites et ministères

(admission) (parole) (prière et eucharistie) (ordination)

Formation doctrinale

13 cours universitaires obligatoires (39 crédits): 2 théologie dogmatique, 2 écriture sainte, 1 morale, 3 Ecclésiologie, 5 théologie pratique (voir liste des cours obligatoires). 10 cours (30 crédits) sont requis avant l'ordination.

Formation continue

Le diacre doit se considérer en formation continue (on suggère 1 cours par année). Il pourra choisir d'ajouter des cours liés à son projet diaconal ou de poursuivre sa formation doctrinale.

PROCÉDURE DE DEMANDE D'ACCUEIL

ÉTAPE I - ANNÉE PROBATOIRE :

Après avoir demandé une rencontre avec le couple responsable de l'accueil et avoir signifié, par écrit, au Conseil des diacres son intention de suivre l'année probatoire, le couple sera invité à amorcer ce discernement en Septembre.

À la fin de l'année probatoire, les couples animateurs donneront leurs recommandations aux finissants. Ces recommandations seront également acheminées à l'évêque par le Conseil.

ÉTAPE II - DEMANDE D'ACCUEIL DANS LA COMMUNAUTÉ DIACONALE :

Suite à sa décision d'entreprendre un cheminement diaconal le couple fera parvenir à l'évêque les documents suivants (copies au Conseil):

- a) Lettre de demande comprenant une brève présentation (famille, travail, engagement, cheminement spirituel, appel au diaconat...) L'épouse devra aussi exprimer par lettre son accord et son soutien à la démarche de son époux. De plus, la lettre autorisera l'évêque à cueillir auprès des personnes identifiées (voir c) les informations nécessaires pour se former un jugement éclairé sur l'aptitude du candidat pour le diaconat.
- b) Une copie récente (6 mois) des extraits de baptême des deux conjoints (version longue).
- c) Une liste diversifiée de 25 personnes indiquant : nom, adresse complète, numéro de téléphone et le lien avec ces personnes .
- d) Le formulaire « Curriculum Vitae » complété.

Si l'évêque, après avoir pris connaissance de l'ensemble du dossier, accepte de donner suite à la demande d'accueil, il autorisera le Conseil à procéder à la cueillette d'informations. Suite à celle-ci, le Conseil fera ses recommandations à l'évêque. Ce dernier, avisera le couple, par lettre, de sa décision de permettre ou non son accueil dans la communauté diaconale.



Communauté Diaconale
Diocèse de Saint-Jérôme

Année probatoire

Documents d'animation



Diaconat permanent

Diocèse de Saint Jérôme

Année probatoire

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi;
c'est moi qui vous ai choisis... »
Jn 15,16

Aujourd'hui comme hier, Dieu continue à parler au cœur de la personne humaine. Il appelle des hommes et des femmes à vivre d'une façon particulière leur vocation de baptisés. De cet appel naissent des vocations diverses qui expriment la communion de vie avec Dieu et le service de l'Église et du monde, au nom du Christ et de son Évangile.

Ainsi, l'Esprit suscite chez certains l'appel à servir d'une façon particulière comme diacres permanents au sein de l'Église. Cet appel peut être entendu dans l'intimité du cœur ou encore provenir d'une interpellation de la communauté où des gens leur reconnaissent des aptitudes et les invitent à réfléchir sur la possibilité de s'offrir pour un tel service.

Le ministère diaconal se présente donc comme un don que l'Esprit fait à l'Église. Saint Paul écrit : « Il nous a choisis pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'Amour. » Eph 1,4 C'est donc à travers, par et dans la communauté Église que s'exprime le choix de Dieu pour ceux qui sont appelés à ce ministère ordonné, prolongement du Christ Serviteur, au service de la charité auprès de leurs frères et sœurs.

Dans ce contexte, le présent document veut s'arrêter à une première étape de discernement de l'appel de Dieu, celle de l'année probatoire. Son but est de préciser des moyens d'accueillir cet appel et d'y discerner la volonté de Dieu. Il propose des moyens pour évaluer tout à la fois le désir et les capacités réelles de celui qui s'y sent appelé à répondre à cette vocation particulière. Il propose un programme de réflexion et d'activités pour aider à ce premier discernement.

Ce document se veut un instrument de formation et d'accompagnement. À cet effet, il présente :

- 1- Les objectifs de l'année
- 2- Les responsabilités des intervenants à la démarche :
 - le postulant et son épouse
 - le couple responsable de l'année et son équipe
 - le conseil de la communauté diaconale
 - l'évêque comme pasteur de l'Église diocésaine.
- 3- Les critères de discernement.
- 4- Le programme d'animation.

1- LES OBJECTIFS DE L'ANNÉE PROBATOIRE

L'objectif général de l'année peut se formuler ainsi :

Vérifier par une première étape de discernement si Dieu appelle le postulant à entreprendre un cheminement diaconal, accompagné de son épouse.

Cet objectif se décline en objectifs spécifiques :

- Donner au postulant une information précise sur le diaconat permanent, son histoire, son rôle dans l'Église, les exigences de formation et les formes de service qu'il suppose au sein de l'Église locale.
- Aider le postulant à bien situer la vocation du diacre dans son enracinement dans le monde
- Vérifier les aptitudes du postulant et ses motivations ainsi que l'attrait intérieur qu'il ressent, en lien avec les orientations particulières de notre Église relatives à ce ministère.
- Clarifier le rôle important de l'épouse dans le cheminement du postulant et aider à son intégration heureuse dans la démarche.
- Aider le couple à relire son histoire de foi et d'engagement comme membre actif de l'Église avec le Christ Serviteur.
- Aider le postulant et son épouse à évaluer leurs expériences d'engagement tant au niveau du couple, de la famille et du milieu de travail, qu'au niveau de sa vie sociale et ecclésiale.
- Faire de cette année une expérience spirituelle d'attention à Dieu, de prière, de ressourcement de la foi et de croissance humaine et chrétienne du couple.
- Aider enfin le postulant à accueillir du fond du cœur l'appel au diaconat et à présenter sa demande à l'évêque.
- Aider en même temps l'épouse à dire son « oui » au projet de son mari, en toute liberté, avec joie et avec le souci de l'accompagner dans son service.

2- LES RESPONSABILITÉS DES INTERVENANTS À LA DÉMARCHE

LE POSTULANT ET SON ÉPOUSE

Le postulant et son épouse seront les premiers responsables de la démarche. Ils seront accompagnés par le couple responsable de l'année probatoire et son équipe qui l'aideront, à partir de ce qu'il est et de ce qu'il vit dans ses expériences concrètes, à bien vivre ce premier discernement sur l'appel de Dieu.

Il appartient au postulant

- d'accepter la démarche de discernement proposée par les responsables,
- de participer activement aux rencontres proposées et aux exercices requis,
- de développer les attitudes nécessaires au discernement : confiance, humilité, ouverture, transparence, authenticité,
- d'accueillir ses découvertes comme « action du Potier » qui le façonne pour répondre à sa vocation particulière

Il appartient à l'épouse

- de participer activement dans la démarche de son époux comme partie prenante du discernement vocationnel en participant aux rencontres et aux activités proposées,
- de développer les mêmes attitudes intérieures pour favoriser le discernement,
- de donner son accord à la démarche de son époux en toute liberté. Cet accord est essentiel et est un des éléments fondamentaux de la démarche de discernement.

Il appartiendra au postulant :

À la fin du parcours de probation le postulant, dont la démarche a confirmé un appel à entreprendre un cheminement vers le diaconat permanent, devra présenter par écrit à l'évêque une demande à cette fin.

LE COUPLE RESPONSABLE DE L'ANNÉE PROBATOIRE ET SON ÉQUIPE

Le Conseil de la Communauté Diaconale nomme un couple responsable de l'année probatoire et désigne un autre couple pour l'assister dans cette importante responsabilité.

Le Conseil choisira le couple responsable et le couple collaborateur parmi les couples de la Communauté qui font montre des qualités suivantes :

- une spiritualité du service et un sens renouvelé de l'Église selon Vatican II,
- disponibles pour animer les rencontres et rencontrer les couples qui leur sont confiés,
- bien ancrés dans la Communauté Diaconale, ils adhèrent à l'orientation diocésaine donnée au diaconat permanent,
- maturité et sens critique leur permettant d'évaluer la vie de couple et de famille, la vie spirituelle et les engagements des postulants,
- capables d'écoute active, d'ouverture d'esprit et de souplesse dans le discernement et l'évaluation,

- capables d'animer la démarche de l'année probatoire comme une expérience spirituelle de croissance et de formation,
- capables d'accueillir les personnes telles qu'elles se présentent avec leur personnalité et leurs expériences diverses et de partir de ce vécu pour faire vivre la démarche de discernement,
- des témoins par leur vie et leur recherche personnelles, à travers qualités et limites, d'un amour profond du Seigneur et d'une joie de suivre, dans le ministère du diacre, le Christ Serviteur.

Il appartient au couple responsable et à son équipe

- D'accueillir la demande des postulants et de voir à les rencontrer personnellement avec leur épouse (*rencontre à domicile*¹ pour une première information et pour une connaissance mutuelle. Cette rencontre peut aussi être confiée au couple collaborateur.
- D'inviter par la suite les postulants et leur épouse à participer activement aux rencontres prévues par le programme de l'année et à compléter les exercices qui leur seront proposés.
- De se rendre disponibles au cours de l'année pour des rencontres personnelles au besoin avec les postulants.
- De voir à réaliser le programme de l'année et d'en animer les rencontres.
- De porter une attention particulière à la maturité des postulants sous son *aspect humain* c'est-à-dire la stabilité du couple, sa capacité de relecture des événements de sa vie, son autonomie, son sens des responsabilités, sa sociabilité. Il en sera de même de sa *maturité chrétienne*, sa vie de foi, la charité pastorale, les qualités de cœur, la solidarité ecclésiale, son habileté et ses connaissances pastorales

À noter : ces éléments ne sont que des points de référence pour le travail de réflexion durant l'année probatoire et pour l'évaluation du couple et de sa démarche à son terme. Il ne faut pas y voir là une liste exhaustive d'objectifs à atteindre dans cette première étape. Ce sont des éléments sur lesquels il sera important de s'arrêter tout au long de la formation vers le diaconat permanent.

- D'évaluer le résultat du discernement en fin d'année avec le postulant et son épouse et de présenter au Conseil leurs recommandations.
- D'inviter le postulant à présenter sa demande écrite adressée à l'évêque et remise au Conseil en vue de la poursuite d'une démarche diaconale
- De transmettre en cours d'année au couple responsable de l'accompagnement pendant la formation, les informations qui lui permettront de prévoir l'accompagnement requis lorsqu'au temps venu, le postulant débutera sa démarche diaconale.

¹ Démarche : "Rencontre à domicile"

LE CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ DIACONALE

Le Conseil de la Communauté Diaconale se voit confier par l'évêque, pasteur de l'Église diocésaine, la responsabilité de la gestion et de l'animation de la Communauté. Il lui revient de prévoir les services à assurer au sein de la Communauté pour favoriser sa croissance et sa vie d'Église.

Il appartient au Conseil

- De nommer le couple responsable de l'année probatoire à partir des critères retenus pour ce service.
- De nommer un couple collaborateur pour faire équipe avec le couple responsable.
- D'informer le couple responsable des demandes de postulants pour l'année probatoire.
- De soutenir les responsables dans le service qui leur est demandé.
- De vérifier avec eux si les objectifs reconnus par le conseil sont atteints par la démarche avec les postulants.
- De recevoir l'évaluation des postulants et les recommandations des responsables à la fin de l'année
- De procéder à la consultation par lettres auprès des références données par le postulant et son épouse.
- Suite à la consultation, de présenter à l'évêque les recommandations pour l'entrée du postulant dans la démarche diaconale

L'ÉVÊQUE COMME PASTEUR DE L'ÉGLISE DIOCÉSAINE

Dans la vie du diocèse, l'évêque est le premier responsable de la vie de la communauté d'Église qui lui est confiée comme Pasteur.

Il est à ce titre le plus haut responsable du discernement vocationnel de tout candidat à un ministère dans l'Église

Il agit par des instances qu'il met en place pour l'assister dans son ministère pastoral.

Il appartient à l'Évêque

- De prévoir avec le Conseil de la Communauté Diaconale, la mise en place et le suivi d'un programme d'accueil des postulants et de discernement de l'appel de Dieu sur eux.
- De recevoir en fin de parcours de l'année, l'évaluation du postulant et sa demande d'entrée dans la démarche diaconale.
- D'admettre le postulant à la communauté.

3- LES CRITÈRES DE DISCERNEMENT²

Pourquoi le discernement ?

Au moment de l'acceptation du postulant de cheminer avec la Communauté, l'évêque s'adresse au Conseil de la Communauté Diaconale qui présente un postulant et lui pose la question suivante : « Savez-vous s'il a les aptitudes requises? » Cette demande de reconnaissance des aptitudes du postulant permet au Conseil de donner son avis sur ce postulant à entreprendre un cheminement avec la Communauté Diaconale. Elle ouvre la porte au discernement.

Discernement et vocation.

La reconnaissance de la place de la communauté Église, lieu d'implication du postulant dans l'interpellation et dans le cheminement, élargit la question de la vocation elle-même. Deux pôles apparaissent : les aspirations du postulant à servir la communauté d'une part et l'aptitude de ce postulant à répondre aux besoins de la communauté d'autre part. La vocation s'exprime à travers la convergence de ces deux pôles.

Qui porte la responsabilité d'établir ce discernement ?

Précisons qu'en Église, personne ne s'arroge de mission, elle est reçue. Reconnaissons que c'est le Christ qui appelle et qui envoie : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16). Mais alors comment cet appel à servir est-il perçu? Et qui appelle? L'étape du discernement indique des voies et balise des sentiers qui permettront au postulant de reconnaître qu'il marche dans les pas de Jésus. Tout discernement est le résultat de la double intervention du postulant qui cherche la vérité sur lui-même et d'une communauté qui, de façon médiatique, se donne les responsables dont elle a besoin. Ce discernement est facilité par une équipe dûment mandatée qui, au moyen de pistes ou de critères définis et appropriés, reconnaît l'aptitude de ce postulant au service diaconal; il trouve son terme dans l'avis de l'évêque qui, comme successeur des apôtres, notifie au postulant son entrée à la communauté diaconale.

Des aspects particuliers de discernement

Posséder le charisme du service

Le charisme du service se manifeste à travers le vécu du postulant, quel que soit son expérience ou son champ d'activité. « L'on accueillera avant tout des postulants qui font preuve d'une présence signifiante dans leur milieu et d'un talent réel pour le service, plutôt que ceux qui se disent appelés et dont on chercherait ensuite à découvrir les talents requis. »³

Être réaliste sur la mission à entreprendre

Il est possible qu'un candidat s'illusionne : illusion sur lui-même ou illusion sur ses capacités. Il y a ici lieu de parler de réalisme et de maturité.

² Cette section s'inspire du document produit par le diocèse de Chicoutimi *Les critères de discernement*, Service des ministères, Diaconat permanent, Chicoutimi, 7 février 1991

³ *Op. cit.* p. 2

Maturité et stabilité dans la vie de couple

Maturité et stabilité peuvent signifier autonomie et harmonie entre les personnes dans le couple. Elles sont la résultante de l'attention et de l'écoute envers l'autre. Elles s'exprimeront dans la liberté.

Reconnaître une vie de couple disposée au ministère diaconal

La vie d'un couple chrétien est le lieu privilégié de la vie diaconale. En effet, la vie conjugale et familiale, « Église domestique », requiert déjà des qualités diaconales, soit : l'apprentissage de la charité, de la prière et de l'accueil de l'autre, de même que l'expérience du partage, de la gratuité, de la dépossession et de la réconciliation. L'histoire du couple, avec ses joies et ses souffrances montre qu'il n'échappe pas aux tensions et aux défis de la société actuelle. Il s'efforcera alors de relire cette histoire à la lumière de l'Évangile dans le respect de l'un et l'autre comme homme et femme.

Vérifier son vécu de foi et sa connaissance de Jésus-Christ

La vérification du vécu de foi et de la connaissance de Jésus est à la fois une tâche importante et délicate. Le postulant a-t-il déjà entrepris vraiment quelque chose au nom de sa foi? Parle-t-il du Christ comme de quelqu'un qu'il connaît?

Participer aux sacrements de l'eucharistie et du pardon

L'eucharistie et le pardon sont des sacrements aliments de vie et de croissance spirituelle. Ils deviennent essentiels à tout serviteur désireux d'entrer dans un projet qui prend racine dans l'initiative de Dieu.

Accueillir la formation diaconale comme une démarche de croissance

Il sera bon de s'assurer que le postulant en formation veut entreprendre avec son épouse une démarche de recherche et de croissance progressive. Il se laissera donc accompagner avec ouverture et confiance par un couple qui lui sera désigné et par un conseiller spirituel de son choix.

Avoir le sens de la communauté

L'acceptation et la reconnaissance par une communauté chrétienne sont essentielles.

Être sensible et ouvert aux problèmes sociaux

L'ouverture aux problèmes sociaux, la lutte contre les injustices, la préoccupation des détresses humaines, l'engagement réel dans les associations et dans les mouvements à caractère social traduisent le désir de servir une communauté et possiblement une vocation réelle de service diaconal.

Avoir le sens de l'équipe

Dans le collège des ministres ordonnés, les diacres sont des éveilleurs et des animateurs de la diaconie de l'Église. Avec tous ceux et celles qui ont des responsabilités, le postulant devra alors manifester son aptitude au travail d'équipe.

Faire preuve de leadership

Le postulant doit faire preuve de leadership dans sa collaboration à l'exercice de la charge pastorale. Il sera reconnu comme promoteur du projet de l'Église, ayant le sens de l'équipe et de l'organisation, vivant l'unité dans la coresponsabilité, soucieux d'efficacité, respectueux des autres, capable de patience de modération et de pardon.

Disponibilité du couple à suivre la formation

L'âge, les conditions de travail, les exigences de la vie familiale, l'instabilité de la résidence questionnent.

Capacité intellectuelle à compléter la formation

La formation théologique et pastorale suppose de la part du postulant la capacité d'acquérir une formation de niveau universitaire.

4- LE PROGRAMME D'ANIMATION

L'année probatoire s'entend normalement comme une période de douze mois suivants le calendrier pastoral diocésain (du début du mois d'août à la fin du mois de juillet suivant). Le nom des postulants participants à cette année ne sera connu que de l'équipe d'animation et des membres du Conseil de la Communauté Diaconale afin d'éviter toute pression indue pouvant nuire à cette première étape de discernement vocationnel.

L'année probatoire comporte un total de six rencontres, une individuelle et cinq en groupe. Ce volume présente le programme de chacune de ces rencontres, programme que l'équipe d'animation aura le souci de soigneusement compléter.

À chacune des rencontres, des documents de référence, des exercices et autres feuillets explicatifs devront être remis aux participants. Ces documents sont répertoriés et classés dans les diverses rubriques annexes. Les animateurs verront à produire un nombre de photocopies suffisant des documents requis pour chacune des rencontres.

Année probatoire pour le diaconat permanent

Première rencontre

9 h	Accueil
9 h 30	Bienvenue : Présentation sommaire des personnes
10 h 30	Cueillette des attentes personnelles face à l'année probatoire
11 h	Pause
11 h 15	Information sur le diaconat permanent :
12 h 15	Repas
13 h 15	Comment je fais mes choix dans la vie?
14 h	Pause
14 h 15	Mise en commun
14 h 45	Évaluation de la rencontre
15 h 15	Remise de documents et informations
15 h 25	Fin de la journée

Année probatoire pour le diaconat permanent

Programme de la première rencontre

OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

- Prier ensemble pour une première fois
- Permettre aux personnes de se retrouver comme groupe et de faire connaissance les uns avec les autres.
- Permettre aux participants de préciser leurs attentes face à cette année et de les mettre en commun.
- Donner une première information générale sur le diaconat permanent.
- Commencer à entrer dans un discernement vocationnel en vérifiant comment se font nos choix dans la vie.

Durée

390 minutes (6 heures 30)

Matériel requis :

- Photocopies de l'Annexe A-1
- Photocopies de l'Annexe A-2
- Feuille conférence
- Textes :
 - Historique du diaconat : Annexe D-1
 - Information sur le diaconat : Annexe D-2
 - Vocations bibliques : Annexe A-3

DÉROULEMENT

9 h **Accueil**

Les animateurs accueillent les participants. Ils les invitent à prendre un café en attendant le début de la journée.

9 h 30 **Bienvenue et présentations**

Acclimatation et présentation de la journée

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Se disposer à entreprendre la journée
- Être informés du déroulement de la journée.

Démarche

Premier temps : Bienvenue (5 min.)

L'animateur responsable de la rencontre présente l'équipe d'animation et les participants

Deuxième temps : Temps de prière et partage (10 min.)

Choisir une prière parmi celles proposées. Permettre aux personnes de se dire à travers cette prière par un partage.

Troisième temps : Acclimatation (30 min.)

Présentation de la photo de famille apportée par les participants.

Ce premier exercice vise à mettre les gens à l'aise dans la présentation qu'ils font d'eux comme individus et couple. Les animateurs pourraient aider à compléter l'information à partir de ce qu'ils ont partagé avec le couple lors de la visite à domicile.

10 h 30 **Attentes des participants**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Identifier leurs attentes face aux rencontres de l'année probatoire
- Partager leurs attentes avec le groupe.
- Développer leur responsabilité face à leur participation, leur implication et leur présence

Démarche

Premier temps : Présentation (5 min.)

L'animateur présente l'activité dans ses propres mots.

Deuxième temps : Exploration individuelle (10 min.)

Je vous invite à répondre à la question de l'annexe A-1. Vous avez 10 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps : Exploration en couple (5 min.)

Vous êtes maintenant invités à partager vos réflexions dans votre couple. Il est important de ne pas échanger vos feuilles, mais de vous dire l'un à l'autre ce que vous avez noté. Faites-le en étant à l'écoute de l'autre, avec respect.

Ensuite, comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

Quatrième temps : Cueillette et mise en commun (10 min.)

Les animateurs recueillent en grand groupe les attentes des participants tout en les inscrivant sur un tableau. (Feuille conférence)

11h **Pause**

11 h 15 **Information sur le diaconat permanent**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- De mieux connaître l'historique du diaconat
- D'être informés sur la vocation diaconale, ses exigences et les besoins de formation.

Démarche

Un seul temps : Présentation (45 min.)

L'animateur dans ses propres mots fait connaître aux participants l'historique du diaconat et les informations générales.

12 h 15 **Repas**

13 h 15

Comment je fais mes choix dans la vie

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Nommer des occasions où ils ont fait des choix
- Identifier leur vécu à ce moment-là
- Identifier les moyens utilisés pour faire votre choix
- Réaliser comment s'est prise la décision
- Identifier qui a pris la décision dans le couple lorsqu'il s'est agi d'un choix de couple
- Nommer les attitudes nécessaires pour faire un choix satisfaisant

Démarche

Premier temps : Présentation (5 min.)

L'animateur présente l'activité dans ses propres mots.

Deuxième temps : Exploration individuelle (25 min.)

Je vous invite à répondre aux questions de l'annexe A-2. Vous avez 25 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: échange en couple (15 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

14 h

Pause

14 h 15

Mise en commun

Quatrième temps: partage en groupe (30 min.)

Les participants sont invités à partager un de leurs choix en utilisant les étapes franchies une à la suite de l'autre ou en partie.

14 h 45 Évaluation de la rencontre

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de:

- Préciser les apprentissages vécus
- Connaître un peu plus différentes facettes du diaconat

Démarche

Premier temps : Présentation (5 min.)

L'animateur présente les activités vécues au cours de la journée. Il précise les grandes lignes de chacune d'elles.

Deuxième temps : Partage en groupe (25 min.)

Les personnes donnent leur appréciation.

15 h 15 Remise de documents

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Quitter la rencontre avec une documentation complète
- Se préparer pour la prochaine rencontre à l'aide d'un travail à faire.

Démarche

Premier temps: Présentation (10 min.)

L'animateur présente les documents et les remet aux participants.

- Historique du diaconat D-1
- Information sur le diaconat D-2
- Pour le travail recherche sur les vocations bibliques Annexe A-3.

Deuxième temps: Fin de la journée (5 min.)

L'animateur invite les couples à la prière. Dans leur quotidien, il les invite à méditer l'un des textes que l'on retrouve dans le travail de l'Annexe A-3

L'animateur donne la date de la prochaine rencontre; il les invite à apporter leur Bible à la prochaine rencontre.

FEUILLE DE ROUTE

Première rencontre

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
9 h	30 min.	<u>Accueil</u> - Se sentir attendus et bienvenus; - Prendre contact avec les membres du groupe		2	café ou autre breuvage	
9 h 30	60 min	<u>Acclimatation</u> <u>Présentation de la journée</u> - se disposer pour la journée - être informés du déroulement de la journée	- Présentation sommaire des personnes - Prière - Partage sur la prière - Activité de connaissance mutuelle	2	Selon la prière choisie Photos de famille apportées par les participants	
10 h 30	30 min	<u>Les attentes</u> - Identifier leurs attentes face aux 5 rencontres - Les partager avec le groupe - Développer leur responsabilité face à leur participation - leur implication - leurs apprentissages - leur présence	- Présentation - Exploration individuelle - Partage en couple	2-3	Annexe A-1 Feuilles conférence Crayon feutre	
11 h	15 min	Pause				
11 h 15	45 min	<u>Information sur le diaconat permanent</u> - Renseigner sur l'historique - Présenter les informations générales	- Présentation	3		

FEUILLE DE ROUTE

Première rencontre (suite)

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
12 h15	60 min	Repas				
13 h 15	45 min	<u>Comment je fais mes choix dans la vie ?</u> <ul style="list-style-type: none"> - Noter ceux que j'ai faits - Identifier le vécu - Identifier votre raisonnement - Voir comment s'est prise la décision - Identifier qui a pris la décision - Dégager les attitudes nécessaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation - Exploration individuelle - Partage en couple 	4	Annexe A-2	
14 h	15 min	Pause				
14 h 15	30min	<u>Comment je fais mes choix dans la vie ? (suite)</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Partage en groupe 	4		
14 h 45	30 min	<u>Évaluation de la rencontre</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation - Partage en groupe 	5		
15 h 15	10 min	<u>Remise de documents</u> <ul style="list-style-type: none"> - à lire comme continuité de la rencontre - Travail préparatoire à la prochaine rencontre: 	Histoire du diaconat Information sur le diaconat Recherche sur les vocations bibliques à partir de références précises et d'un schéma de travail.	5	Les documents D 1-2 Annexe A-3 <i>« Le diaconat permanent au Québec »</i>	
15 h 25	5 min	<u>Fin de la journée</u>	Invitation à la prière et la méditation Date de la prochaine rencontre. Note :apporter leur Bible à la prochaine rencontre et lire « Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, prospectives »		Annexe A-3	

Année probatoire pour le diaconat permanent

Deuxième rencontre

9 h	Accueil et bienvenue
9 h 15	Présentation de la journée
10 h 00	Vocations dans la Bible
11 h 00	Pause
11 h 15	Démarche vocationnelle
12 h	Repas
13 h 15	L'histoire de ma vocation
14 h	Pause
14 h 15	Travail personnel sur l'histoire de ma vocation.
15 h	Évaluation de la rencontre
15 h 30	Remise de documents et informations
15 h 45	Fin de la rencontre

Année probatoire pour le diaconat permanent

Programme de la deuxième rencontre

OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

- Continuer de faire connaissance
- Dans une démarche progressive de discernement, approfondir la dynamique de l'appel et de la réponse dans la vocation.

Durée

405 minutes (6 heures 45)

Matériel requis :

- Photocopies de l'Annexe A-4
- Photocopies de l'Annexe A-5
- Photocopies de l'Annexe A-6
- Photocopies de l'Annexe A-7
- Photocopies de l'Annexe A-8
- Photocopies de l'Annexe A-9
- Feuille conférence
- Textes :
 - Les vocations bibliques : Annexe D-3-4
 - Le discernement des esprits : Annexe D-5

DÉROULEMENT

9 h **Accueil**

Les animateurs accueillent les participants. Ils les invitent à prendre un café en attendant le début de la journée.

9 h 15 **Bienvenue et présentations**

Acclimatation et présentation de la journée

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Se disposer à entreprendre la journée
- Être informés du déroulement de la journée.

Démarche

Premier temps : Bienvenue (1 min.)

Deuxième temps : Temps de prière et partage (5 min.)

Choisir une prière parmi celles proposées. Permettre aux personnes de se dire à travers cette prière par un partage.

Troisième temps : Chant (5 min.)

Choisir un chant parmi ceux proposés. Ce sera le chant de ralliement de la journée.

Quatrième temps : Acclimatation (15 min.)

Choisir une activité d'acclimatation à l'annexe AC-2.

Cinquième temps : Retour sur la 1^{ère} rencontre (15 min.)

L'animateur invite les participants à partager des observations ou des découvertes de la première rencontre et aussi dans les textes qui leur ont été remis. De plus, il les invite à poser toutes questions qui leur sont venues depuis la première rencontre.

Sixième temps : Objectifs de la 2^{ème} rencontre (4 min.)

Continuer de faire connaissance et dans une démarche progressive de discernement, approfondir la dynamique de l'appel et de la réponse dans la vocation.

10 h Les vocations dans la Bible

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de voir :

- Comment Dieu appelle
- Comment les personnes répondent
- Qu'est-ce que Dieu leur demande

Démarche

Premier temps : Présentation (2 min.)

L'animateur invite les participants à sortir leur travail de réflexion sur les vocations qu'ils ont fait à la maison : Annexe A-3

Deuxième temps : Cueillette (25 min.)

À tour de rôle, les participants sont invités à partager leur réflexion. L'animateur accueille les découvertes note les points retenus. (Feuilles conférence)

Troisième temps: retour en groupe (23 min.)

L'animateur invite les participants à réagir sur ce qu'ils voient sur le tableau. Ils sont appelés à trouver ce qu'il y a de commun et de différent.

11h **Pause**

11 h 15 **Exposé sur la démarche vocationnelle selon l'Écriture**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de voir :

- Comment Dieu appelle
- Comment les personnes répondent
- Qu'est-ce que Dieu leur demande

Démarche

Premier temps: Présentation (20 min.)

À l'aide de l'annexe D-3 et des annexes A-4-5, l'animateur présente la démarche vocationnelle. L'accent est mis sur Moïse.

Deuxième temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente la démarche « Je réfléchis... à mon projet de vie ». (Annexe A-6-7)

Troisième temps: Exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe-A-7. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

12 h

Repas

13 h 15

(Au retour du repas, les animateurs peuvent reprendre le chant du matin)

L'histoire de ma vocation en termes d'appel et de réponse

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de réaliser :

- Dieu prépare son sujet;
- Mon premier questionnement;
- Dieu appelle;
- Dieu donne une mission;
- Dieu habilite l'envoyé;
- Dieu promet assistance;
- Dieu donne des signes d'authenticité.

Démarche

Premier temps : Présentation (5 min.)

L'animateur présente dans ses mots la démarche qu'il propose aux participants.

Deuxième temps : Exploration individuelle (25 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe 8-9. Vous avez 25 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: échange en couple (15 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

14 h ***Pause***

14 h 15 **(suite) L'histoire de ma vocation en termes d'appel et de réponse**

Quatrième temps: partage en groupe (30 min.)

L'animateur invite les participants à déterminer les découvertes qu'ils ont faites et ensuite à les partager.

15 h **Évaluation de la rencontre**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Préciser les apprentissages vécus
- Connaître un peu plus différentes facettes du diaconat

Démarche

Premier temps : Présentation (5 min.)

L'animateur présente les activités vécues au cours de la journée. Il précise les grandes lignes de chacune d'elles.

Deuxième temps : Partage en groupe (25 min.)

Les personnes donnent leur appréciation.

15 h 30 ***Remise de documents***

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Quitter la rencontre avec une documentation complète
- Se préparer pour la prochaine rencontre à l'aide d'un travail à faire.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente les documents et les remet aux participants.

- Notes sur certains personnages Annexe D-4

- Texte «Le discernement des esprits» (comme élément de réflexion pour les prochaines étapes) Annexe D-5

Deuxième temps: Fin de la journée (5 min.)

L'animateur invite les couples à la prière. Dans leur quotidien, il les invite à méditer l'un des textes que l'on retrouve dans le travail de l'Annexe D-4

L'animateur donne la date de la prochaine rencontre.

FEUILLE DE ROUTE

Deuxième rencontre

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
9h00	15 min.	<u>Accueil</u> - Se sentir attendus et bienvenus; - Renouer contact avec les membres du groupe			café ou autre breuvage	
9h15	45 min	<u>Acclimatation</u> <u>Présentation de la journée</u> - se disposer pour la journée - être informés du déroulement de la journée	- Prière - Partage sur la prière - Chant - Exercice de connaissance mutuelle - Retour sur la 1 ^{ère} rencontre - Objectifs de la rencontre 2	2	Selon la prière choisie Selon le chant choisi Photos de revues Annexe AC-2	
10h00	60 min	<u>Vocations dans la Bible</u> - Vocation d'Abraham - Vocation de Moïse - Vocation de Samuel - Vocation de Marie - Vocation des apôtres - Vocation du jeune homme riche	- Présentation - Mise en commun du travail - Réaction en groupe	3	Feuille conférence Crayon feutre	
11h00	15 min	Pause				
11h15	45 min	<u>Démarche vocationnelle</u>	- Présentation - Exploration individuelle	3 - 4	Annexe A-4-5	
12h	75 min	Dîner				

FEUILLE DE ROUTE

Deuxième rencontre (suite)

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
13h15	45 min	<u>L'histoire de ma vocation en terme d'appel et de réponse</u> <ul style="list-style-type: none"> - Dieu prépare son sujet; - Mon premier questionnement; - Dieu appelle; - Dieu donne une mission; - Dieu habilite l'envoyé; - Dieu promet assistance - Dieu donne des signes d'authenticité 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation - Exploration individuelle - Échange en couple 	4	Annexe A-8-9	
14h	15 min	Pause				
14h15	45 min	<u>L'histoire de ma vocation en terme d'appel et de réponse (suite)</u> <ul style="list-style-type: none"> - Dieu prépare son sujet; - Mon premier questionnement; - Dieu appelle; - Dieu donne une mission; - Dieu habilite l'envoyé; - Dieu promet assistance - Dieu donne des signes d'authenticité 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en commun - Partage en groupe 	5		
15h	30 min	<u>Évaluation de la rencontre</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation - Partage en groupe 	5		
15h30	10 min	<u>Remise de documents</u> <ul style="list-style-type: none"> - À lire comme continuité de la rencontre - Lecture préparatoire aux prochaines rencontres. 	Tableaux des vocations bibliques et notes sur certains personnages Texte sur le discernement comme élément de réflexion pour les prochaines étapes	5	Annexe D 3-4 Annexe D 5	
15h40	5 min	<u>Fin de la journée</u>	Invitation à la prière et la méditation Date de la prochaine rencontre	6	Annexe D-4	

ABRAHAM (Gn 12, 1-10)

a) RELECTURE BIBLIQUE

1. Contexte historique :

Dans un « sens élargi » du terme, nous pouvons dire que l'histoire du peuple israélite débute avec Abraham. Par conséquent, nous pouvons dire que nous entrons strictement dans le domaine historique avec le chapitre 12 de la Genèse. Tout ce qui précède peut être considéré comme une « réflexion de type théologique »¹ sur les origines de l'humanité toute entière et principalement du peuple élu.

2. Rôle joué par Abraham :

Les historiens et les archéologues s'entendent pour reconnaître qu'Abraham vécut au début du II^e millénaire avant Jésus-Christ, vers les années 2000 environ.

Abraham était originaire d'Ur en Chaldée (Gn 15, 7). Il semble qu'à cette époque, une famine obligea certains individus à quitter leur contrée pour aller vers d'autres cieux afin de trouver leur subsistance. Abraham fit lui-même cette migration (Gn 11, 31; 15, 7) pour se rendre au pays de Canaan.

Que se passa-t-il alors? Il est assez difficile de le dire exactement. Ce que le récit de la Genèse nous révèle est que cette migration fut pour Abraham l'occasion d'une rencontre personnelle avec Dieu : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai » (Gn 12, 1). Dans une expérience toute humaine : celle de quitter sa terre devenue stérile pour une terre plus fertile, Abraham y a vu un appel de Dieu. Dès lors, avec Abraham, commence l'histoire du peuple qui se considérera comme le peuple élu par Dieu. Ceci peut nous aider à mieux comprendre la présentation qui nous est faite d'Abraham.

3. Apport théologique :

Dans un regard de foi sur les événements très humains de sa vie, Abraham y décela un appel de Dieu à quitter son pays pour se rendre dans un autre pays que Dieu lui donnait et où il pourrait s'épanouir en un grand peuple.

Abraham apparaît donc comme celui avec qui commence l'histoire de ce peuple. Il est l'ancêtre, celui qui réalisa le premier une alliance avec Dieu (Gn 15 17). Il est le premier à porter dans sa chair la marque d'appartenance au peuple élu, la circoncision (Gn 17). Il est également le premier dépositaire des promesses divines (Gn 12 et 15).

Et comme il est en quelque sorte le premier héros national, nous comprendrons facilement que dans un désir d'idéalisation, on ait simplifié le récit d'appel à sa plus simple expression. Il ne peut

¹ Lorsque nous parlons de « réflexion de type théologique », il ne faudrait pas penser que nous nions toute possibilité d'historicité face aux événements qui y sont rapportés. Il ne faudrait pas non plus entendre le mot « historicité » dans le sens moderne du terme. Ce que nous voulons mettre en lumière, c'est qu'avant tout, l'auteur veut nous faire comprendre que nous sommes à « l'aurore » d'une histoire de salut qui a son origine en Dieu.

être question d'hésitation ou de tentation de fuite de la part d'Abraham². Il est le héros, le premier qui répondit à l'appel de Yahvé. Et cette réponse fut radicale, dans une foi, dans une confiance absolue : « Abraham partit, comme lui avait dit Yahvé » (Gn 12, 1).

b) MÉDITATION

Abraham : l'importance de quitter pour suivre Jésus

- J'ai fait l'option Jésus-Christ.
- Pour lui, avec enthousiasme, un jour, j'ai tout quitté
 - mon égoïsme, mon orgueil
 - mes aises
 - mes caprices.
- J'ai voulu me donner totalement à lui.
- Mais, avec le temps, peut-être me suis-je repris peu à peu - je me suis « dédonné » - et j'ai repris mon égoïsme, mon orgueil, mes aises, mes caprices - peut-être ne suis-je plus le serviteur fidèle que Jésus attend de moi...
- Comme il est important que je me replace à nouveau devant Jésus. Par folie d'amour j'avais tout quitté pour lui. Il faudrait que j'aie à nouveau une pareille folie pour me reconverter à lui et à nouveau tout quitter pour lui. C'est là la radicalité, se déraciner de son égoïsme pour prendre racine dans le service de Dieu.
- Les autres, pour suivre Jésus, ont besoin de témoignage de suite radicale de Jésus, les hommes ont besoin de voir des « donnés » qui restent « donnés », des « fous de Jésus » qui restent « des Apôtres ». Notre monde a besoin d'Abraham.
- N'y aurait-il pas lieu que je m'arrête et me révise? N'y a-t-il pas place, dans ma vie à plus de foi, plus de confiance dans le Seigneur?
- N'ai-je pas, aussi, à faire grandir dans la foi mes frères, qui me côtoient, en leur présentant Abraham comme modèle et en incarnant dans « ma peau » la réponse d'Abraham? La foi engendre la foi!

² Le récit de la Genèse est exact lorsqu'il parle ainsi. C'est vrai que Dieu appela Abraham et que celui-ci partit. Ce que le récit ne dit pas, et ce n'est pas là son propos, c'est que la démarche d'Abraham fut elle aussi marquée par l'hésitation et le doute. Malgré la promesse de Dieu (Gn 12, 2) Abraham dira à Dieu : « Je m'en vals sans enfant... Voici que tu ne m'as pas donné de descendance et qu'un des gens de ma maison héritera de moi (Gn 15, 2-3). Il peut donc y avoir doute ou hésitation même une fois la réponse donnée. Si l'auteur, d'une certaine façon nous cache ce détail en Gn 12, 1-10, c'est en raison de sa façon personnelle de percevoir Abraham : il est le héros national, celui qui a répondu sans hésitation à l'appel.

c) PRIÈRE

« Seigneur, de même que tu as demandé à Abraham de tout quitter... de partir pour un nouveau pays... de même, tu m'appelles moi à tout quitter pour te suivre... mais, Seigneur, je ne le connais pas très bien le pays que tu m'indiques et je n'ose pas trop risquer... je sais un peu combien ton Amour peut être exigeant une fois qu'on s'y laisse prendre... mais, pour ne pas que je perde pied, pour que dans un acte de foi et d'amour très fort je puisse dire « OUI » à tout, y compris ce qui m'est inconnu, pour cela Seigneur je te demande d'augmenter ma foi et d'être toujours avec moi pour me saisir et me conduire là où tu voudras. »

SAMUEL (1 Sam 3, 1-21)

b) RELECTURE BIBLIQUE

Le récit de Samuel met en lumière un des aspects intéressants d'une démarche vocationnelle : l'écoute de Dieu

1. Contexte historique :

Israël avait donc retrouvé la Terre Promise de ses ancêtres. Toutefois, cette terre avait été occupée par d'autres peuples. Il doit se l'approprier à nouveau (Livre de Josué). Après cette conquête qui se fit sous l'autorité de Josué, le successeur de Moïse à la tête du peuple, celui-ci fut protégé par des Juges (Livres des Juges)³

Mais le peuple ne fut pas toujours fidèle à son Dieu. Il s'adonna au culte des faux-dieux des peuples environnants. Entre autres, les fils d'Éli, qui était grand-prêtre au temps de Samuel, ne respectaient pas les règles cultuelles prescrites par Yahvé (1 Sam. 2, 12-16). C'est cette faute que Samuel sera chargé de dénoncer au grand-prêtre Éli (1 Sam. 3, 11-14).

2. Rôle joué par Samuel :

Choisi par Dieu pour dénoncer la faute des fils du grand-prêtre, Samuel allait devenir le porte-parole de Dieu en Israël (1 Sam, 4, 1).

Voici qu'un jour, tout comme les nations environnantes, les Israélites expriment le désir de se donner un roi (1 Sam 8, 1-ss.). Encore une fois, c'est par l'entremise du prophète Samuel que Dieu désignera le nouveau roi dans la personne de Saül (1 Sam 9, 27-10; 8).

Après ce dernier geste, Samuel se retira et laissa le gouvernement d'Israël entre les mains de Saül : « J'ai satisfait à tout ce que vous m'avez demandé et j'ai fait régner un roi sur vous. Désormais, c'est le roi qui marchera devant vous » (1 Sam 12, 1-2a).

3. Apport théologique :

Pour revenir maintenant au récit de la vocation de Samuel, nous ne reprendrons pas tout ce que nous avons mentionné plus haut au sujet des trois appels nocturnes (cf. tableau - Premières interrogations, annexe A-5).

Ce que nous voulons souligner, c'est l'attitude d'écoute que Samuel dût développer pour comprendre l'appel du Seigneur. Malgré une recherche intensive pour savoir qui l'appelait - par

³ Il ne faut pas entendre le titre de « Juges » au sens moderne du mot. Le « Juge » était essentiellement un homme choisi par Dieu pour libérer son peuple de l'oppression étrangère : sa mission était donc charismatique. Ce n'était pas un saint, mais un héros mis au service de la communauté, et il était doué d'une force morale et physique pour asseoir son autorité sur ses concitoyens et provoquer la défaite de ses ennemis. La mission des Juges a pu varier selon les circonstances; en général, chacun d'eux a agi au nom d'une tribu déterminée. Il n'est nulle part question d'un gouvernement proprement dit exercé par les Juges. Nous empruntons cette notion du « Juge » à HARRINGTON. Wilfrid. Nouvelle Introduction à la Bible. Paris. Éditions du Seuil. 1971. p. 188.

trois fois, il va questionner Éli - ce n'est qu'une fois placé dans une attitude d'accueil et d'écoute que Samuel sut reconnaître la voix de Yahvé: Éli ... dit à Samuel : « Va te coucher et, si on t'appelle, tu diras: Parle Yahvé, car ton serviteur écoute », et Samuel alla se coucher à sa place. Yahvé vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois: « Samuel, Samuel! », et Samuel répondit : « Parle, car ton serviteur écoute ». Yahvé dit à Samuel : « Je m'en vais... » (1 Sam. 3, 8-11).

b) MÉDITATION

Samuel : la prière d'écoute, essentielle à celui qui s'engage à la suite de Jésus.

- Le monde est un immense jardin, mais les ouvriers sont bien rares.
- Tout est à faire. Du travail, il n'en manque pas. Il y a l'éducation, il y a l'assistance sociale des pauvres, des malades, des nécessiteux, des laissés-pour-compte; il y a le travail missionnaire de ré-évangélisation de nos sociétés sécularisées; il y a le travail de secours technique, d'aide financière et en personnel, d'éducation de la foi et d'évangélisation dans tous les pays émergents; il y a... il ya...
- Quoi faire? Moi, que dois-je faire? Quelle est la part qui me revient dans tout ce grand chantier?
- À vouloir tout faire on réussit à ne rien faire.
- Celui qui m'appelle et me donne ma mission particulière, c'est Jésus. Mais est-ce que je prends le temps de me mettre à son écoute? Est-ce que je prends le temps de silence nécessaire pour que je puisse percevoir l'appel bien particulier que Jésus me lance à moi?
- Je veux me dévouer, me donner, tout faire pour le Royaume. C'est bien! Mais j'oublie que c'est Dieu qui m'appelle à telle ou telle mission et non pas moi.
- « Parle Seigneur, car ton serviteur écoute » - est-ce là ma prière quotidienne? À vouloir oublier la valeur de la prière dans une vie active on risque de ne faire que de l'activisme... Pas moyen de se mettre radicalement au service du Royaume si on n'accepte pas de se mettre à l'écoute du Maître de ce Royaume pour recevoir de lui la mission particulière qu'il veut me confier.
- - Sans la prière, pas de question possible de ma vocation particulière. J'ai à être le témoin et le rappel de cela pour tous mes frères.

ISAÏE (Is 6, 1-13)

a) RELECTURE BIBLIQUE

Le récit de la vocation d'Isaïe a l'avantage de mettre en lumière le rôle ou l'apport de l'homme en réponse à l'appel ou à l'invitation de Dieu. Loin d'être un « jouet » passif entre « les mains de Dieu », l'homme apporte une contribution toute personnelle et volontaire. C'est Isaïe qui prend l'initiative d'offrir ses services à Dieu; la vocation apparaît comme une collaboration volontaire à l'œuvre de Dieu.

1. Contexte historique :

Nous nous souvenons que Saül accéda à la royauté vers les années 1030 au moment où Samuel était prophète en Israël. Ses successeurs, David et Salomon furent deux grands rois. Et le royaume connut vraiment une ère de prospérité.

Toutefois, vers les années 930 avant Jésus-Christ, la maladresse de Roboam, fils de Salomon, provoqua le mécontentement du peuple et nous voyons 10 tribus se révolter et se donner un roi dans la personne de Jéroboam (1 Rois, 12, 20-33). Désormais, il y aura en Palestine deux royaumes : au nord, Israël regroupant 10 tribus et au sud, Juda ne regroupant que 2 tribus. Tandis que le royaume du nord connaît une suite mouvementée de diverses dynasties, au contraire, la dynastie de David se maintient de façon continue sur le trône de Juda.

2. Rôle joué par Isaïe :

À cette époque, l'Assyrie est en pleine expansion et fait peser sa menace à la fois sur Israël et Juda. Quant à Isaïe, c'est vers l'année 740 avant Jésus Christ qu'il reçoit sa vision dans le Temple et est confirmé dans sa vocation de prophète. Vers l'an 730 avant Jésus Christ, Achaz accède au trône de Juda, succédant ainsi au roi Yotam.

Devant la menace assyrienne, le roi d'Israël au nord, Péqah et le roi de Damas, Râson invitent le roi de Juda à former une coalition pour combattre le roi d'Assyrie. Achaz refuse et c'est la guerre. Pour se défendre, il fait appel à l'Assyrien.

En raison de sa confiance absolue en Yahvé, Isaïe désapprouve cette décision du roi Achaz, il voudrait que le roi compte davantage sur la protection de Yahvé pour défendre le royaume et ne fasse pas appel à l'assyrien « Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas » (Is. 7, 9b).

Comme Achaz passe outre aux recommandations du prophète, celui-ci dénonce sa politique et annonce les ravages que feront bientôt les armées assyriennes. Mais, tout en annonçant des jours terribles, il laisse poindre une lueur d'espérance en annonçant la venue d'un messie (Is 7, 14-8s et 9, 1-6).

Le rôle d'Isaïe fut donc de faire comprendre aux grands de Juda qu'ils ne doivent pas uniquement compter sur leurs propres forces humaines pour assurer et défendre le royaume. Ils doivent se rappeler qu'ils sont le peuple choisi et aimé de Dieu et que c'est avec lui seul qu'ils doivent compter pour être victorieux.

3. Apport théologique :

Dans ce contexte politique bouleversé et difficile, Dieu choisit Isaïe pour être son porte-parole. La façon dont nous est présenté l'appel d'Isaïe, c'est un peu comme si Dieu se demandait ce qu'il doit faire pour amener son peuple à comprendre qu'il est avec lui et qu'il doit lui faire pleinement confiance : « Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je? Qui ira pour nous? » » (Is 6, 8). C'est une façon de mettre davantage en évidence la liberté que Dieu laisse à celui qu'il appelle. Dieu ne requiert pas les services d'Isaïe comme il le fait pour Moïse ou Samuel. Il ne fait pour ainsi dire que mettre Isaïe en présence de besoins, le laissant libre d'y répondre.

Dans une confiance absolue et une grande disponibilité, Isaïe offre ses services : « Me voici, envoie-moi » (Is 6, 8). Et Yahvé accepte cette offre puisqu'il répond : « Va, et tu diras à ce peuple... » (Is. 6, 9).

Contrairement aux autres récits de vocation où c'est Dieu qui requiert les services d'un individu particulier, les choses se passent ici comme si c'était Isaïe qui prenait l'initiative d'offrir ses services à Dieu. La vocation du prophète nous apparaît donc comme une collaboration volontaire à l'œuvre de Yahvé. C'est, à notre avis, souligner tout l'apport positif que l'homme est invité à apporter au plan d'amour de Dieu. Il peut nous faire voir les besoins, à nous d'y répondre si nous le pouvons et le voulons.

b) MÉDITATION

Isaïe : c'est Dieu qui appelle mais c'est moi oui répons librement.

- C'est extraordinaire ce que Dieu peut nous aimer. Bien sûr il veut avoir besoin de nous, mais il nous laisse bien libres de la réponse.
- « Qui enverrai-je? » « Me voici, envoie-moi ». C'est Dieu qui appelle, mais c'est à moi d'accepter ou de refuser ce pacte de collaboration qu'il m'offre. C'est librement et avec joie qu'il désire que je réponde à son appel.
- Parfois à me regarder vivre, les gens peuvent peut-être avoir la nette impression que je traîne derrière moi de gros boulets, lourds et encombrants. C'est comme si j'avais été condamné aux travaux forcés, à la prison à perpétuité... tellement ma vie est triste et mon témoignage ignore la fête et la joie. C'est comme si « j'étais poigné ben dur » à mon grand malheur!
- Jésus ne veut pas d'esclaves à son service. Ce qu'il veut, ce sont des « amis » - collaborateurs.
- Et moi, qu'est-ce que je vis présentement, l'engagement libre d'un ami ou l'engagement forcé d'un esclave? La joie a-t-elle encore de la place dans ma vie? N'ai-je pas à la redécouvrir ou à la raviver? Comment témoigner de la résurrection de Jésus et de sa présence toujours agissante aujourd'hui, quand ma vie est trop souvent ressentiment, tristesse, aigreur? Si mon engagement à la suite de Jésus est un engagement de « zombie » et non l'éclatement amoureux d'un vivant, rien d'étonnant alors, que je sois un contre-témoignage de l'Évangile pour mes sœurs et mes frères.
- Il me faut donc retomber en amour avec Jésus, me remettre à son service librement et avec joie, lui redire du plus profond de mon être la prière d'Isaïe : « Me voici, envoie-moi ».

c) PRIÈRE

« Seigneur, se peut-il que tu aies besoin de moi comme tu as eu besoin de ton serviteur Isaïe? Besoin de moi pour révéler ton Amour aux hommes? Seigneur, se peut-il que tu veuilles de moi malgré ma faiblesse, malgré le peu d'attention que je t'ai donnée jusqu'ici?

J'ai peur Seigneur, j'ai peur des exigences de ton Amour, mais purifie tout mon être, viens mettre dans le fond de mon cœur tout l'amour et la confiance que tu voudras... Viens me donner la main...

Oui, Seigneur, je veux que ma vie soit totalement abandonnée à ta Volonté pour que tu puisses faire de moi ce que tu voudras.

Viens m'aider et je pourrai dire avec Isaïe : « Me voici: envoie-moi ».

JÉRÉMIE (Jr 1, 4-10)

a) RELECTURE BIBLIQUE

La vocation de Jérémie nous apprend qu'il n'est pas nécessaire d'être un « surhomme » pour recevoir un appel de Dieu.

1. Contexte historique :

Né vers 645 avant Jésus-Christ, Jérémie vécut le temps de la grande réforme entreprise sous le roi Josias en 622.

Au moment de travaux de rénovation exécutés dans le Temple, le prêtre Hilgiyyahä découvrit un livre contenant les textes de la Loi (2 Rois 23, 24). Josias veut profiter de cette occasion pour faire une réforme et renouveler l'alliance entre Dieu et le peuple. C'est le temps des grandes espérances: espérance d'une conversion d'Israël; espérance du retour des Israélites qui avaient été dispersés lors de la chute du Royaume du Nord et de la Samarie en 721; espérance de la reconstitution de l'unité du peuple autour du Temple de Jérusalem comme centre religieux; espérance de la renaissance d'un âge d'or spirituel et temporel.

2. Rôle joué par Jérémie :

Au moment où il entreprend sa carrière prophétique vers 626 avant Jésus-Christ, Jérémie porte avec lui ses grandes espérances. Il appellera Israël à la conversion. Mais le peuple ne se convertira pas. Le prophète sera même persécuté. Alors, au nom de Dieu, celui-ci prophétisera la grande crise nationale que le peuple connaîtra vers 587 avant Jésus-Christ, Jérusalem tombera aux mains de l'ennemi, le Temple sera détruit et les survivants seront déportés à Babylone. Toutefois, malgré l'annonce de ce châtement qui sera pour Israël un temps de grande purification et d'une « redécouverte » de son Dieu, Jérémie laissera entrevoir qu'il y aura une restauration d'Israël (Jr 31, 1-ss).

De fait, ils reviendront de l'exil en 538, à la suite de l'édit de Cyrus qui leur permettra d'entreprendre à nouveau la construction du Second Temple de Jérusalem. Ce Temple sera à nouveau détruit en 70 après Jésus-Christ. Le seul vestige qui nous reste est le célèbre « Murs des Lamentations ».

Le rôle de Jérémie fut donc essentiellement de dénoncer les péchés d'Israël. De l'inviter à une conversion du cœur et à un retour incondtionnel à Yahvé son Dieu.

Comme celui-ci n'a pas écouté la voix du prophète, Dieu le charge de lui annoncer le châtement à venir, tout en laissant entrevoir une espérance de salut (Jr 31, 1-ss).

3. Apport théologique :

Nous avons vu que Dieu sait préparer son sujet de façon à ce qu'il puisse s'acquitter parfaitement de sa mission.

Avec la présentation qui nous est faite de la vocation de Jérémie, nous pouvons toutefois

découvrir deux aspects particuliers dont l'un nous est rappelé par Paul dans le Nouveau Testament (1 Cor 1, 27).

Le premier aspect nous indique que toute mission, toute vocation trouve son origine dans le plan d'amour même de Dieu. Elle semble avoir été fixée ou désirée par Dieu de toute éternité: « La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes: Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré; comme prophète des nations, je t'ai établi » (Jr 1, 4-5).

Le deuxième aspect vient de la personne même de Jérémie. Né en 645 et appelé par Dieu en 626 avant Jésus Christ, Jérémie n'a donc que 19 ans au moment où commence sa carrière prophétique. Comme il le dit lui-même : « Je suis un enfant » (Jr 1, 6). De plus, c'est un homme timide et faible, qui n'a pas confiance en lui : « Vraiment, je ne sais pas parler » (Jr 1, 6).

Mais c'est lui que Dieu a choisi pour réaliser son plan de salut. Saint Paul dans son Épître aux Corinthiens nous rappelle que « ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Cor 1, 27).

Nous retenons donc de la vocation de Jérémie deux aspects. Tout d'abord, chaque vocation se situe dans le plan de salut de Dieu et est désirée de toute éternité. Deuxièmement, l'instrument de Dieu n'a pas besoin d'être parfait Il n'est pas nécessaire d'être « fort », d'être un « surhomme » puisque c'est en choisissant ce qui est faible que Dieu entend confondre ce qui est « fort » aux yeux du monde.

b) MÉDITATION

Jérémie : Dieu ne s'entoure pas de « surhommes »

- « Je suis un enfant » « vraiment je ne sais pas parler » (Jr 1, 6) « Ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Cor 1, 27)
- La tâche à accomplir est grande. Et souvent, devant l'ampleur du travail à faire, on est vite essoufflé et on se dit : « C'est trop fort, c'est trop grand, c'est trop exigeant pour moi... jamais je ne réussirai à remplir cette mission ». Et on se découvre pauvre, démuné, impuissant, tellement en-deçà de ce qu'il faudrait être pour remplir le minimum de la mission confiée... et on se décourage.
- On croit trop souvent que Dieu a besoin de « surhommes » pour travailler à son Royaume, et on le sent bien dans sa peau, on n'est absolument pas un « surhomme », donc...! Il vaudrait peut-être mieux dételer et laisser la place à d'autres, plus compétents, plus créateurs, plus jeunes, plus ceci, plus cela.
- On se trompe en pensant de la sorte, car ce que Dieu choisit, c'est « ce qui est faible dans le monde », ce qui est petit, ce qui « est enfant ». C'est lui, avec son Esprit, qui est à l'œuvre dans le monde. C'est lui qui est le Sauveur, et non pas nous! C'est lui qui vient rassembler tous les hommes et établir son Royaume, ce n'est pas nous! Certes, il n'a rien voulu faire sans nous, il « a voulu avoir besoin de nous », il a voulu compter sur nos libertés, sur nos cœurs, sur nos intelligences, sur nos potentialités, mais derrière tout cela et en nous tous, c'est toujours lui qui agit. Peu importe alors notre grandeur ou notre petitesse, peu importe notre faiblesse ou, notre

force. Ce dont il a besoin c'est de notre cœur qui librement, dans sa pauvreté s'offre à lui pour le seconder dans son travail de salut du monde.

- À moi de mieux comprendre tout ce mystère d'amour et de choix libre de Dieu. À moi de dire merci d'avoir été choisi et aimé bien que pauvre pécheur et petit.

c) PRIÈRE

« Tu m'as séduit Yahvé, et je me suis laissé séduire ». Comme j'aimerais pouvoir te le dire souvent Seigneur avec Jérémie: « Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire ».

Jésus, apprends-moi à me perdre moi-même pour répondre à ton appel. Je compte sur ta force et j'accueille ton appel Jésus. Je veux me vouer à ta volonté sur moi, je veux me laisser posséder par toi, viens me prendre, viens m'apprendre à tout risquer pour toi même les pires épreuves.

Seigneur, si tu le veux, je m'offre à toi, dis-moi qui tu es. Montre-toi à moi tel que tu es. Approche-toi et découvre-toi à moi et je serai à mon tour fasciné, je ne pourrai pas résister et comme Jérémie, je pourrai compter uniquement sur toi, me laisser perdre en toi, me laisser pénétrer par toi, me laisser séduire par toi, et je pourrai ainsi, grandir à travers et avec les difficultés que je rencontre sur la route où tu me fais marcher.

« Séduis-moi Seigneur, et je me laisserai séduire ».

MARIE (Lc 1, 26-38)

a) RELECTURE BIBLIQUE

Avec le récit de l'appel de Marie, nous entrons dans le Nouveau Testament.

1. Contexte historique :

Quand nous relisons l'histoire d'Israël, nous voyons que celle-ci fut pour ainsi dire, une suite constante de dominations entrelacées de quelques périodes d'indépendance. Après avoir connu la domination des Assyriens, des Babyloniens, etc., voici qu'en 63 avant Jésus-Christ, Israël connaît la domination romaine.

C'est dire que l'espérance d'Israël pour retrouver une ère de prospérité et d'indépendance comme au temps de David et de Salomon était sans cesse projetée en avant et sans cesse aiguillée. Ils désiraient et attendaient un messie capable de réaliser cette attente et procurer à Israël sa pleine autonomie politique, économique, sociale et religieuse.

1. Rôle joué par Marie :

Devant ces attentes sans cesse renouvelées au sein du peuple, c'est le moment que Dieu choisit pour envoyer son Fils inaugurer son Royaume. Afin de réaliser ce point tournant de son plan de salut, Dieu choisit Marie et lui demande de devenir la mère de son Fils : « Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin » (Lc 1, 31-33).

Le rôle de Marie fut donc, d'une certaine façon, de donner littéralement le salut au monde, de mettre le peuple d'Israël en présence du Seigneur.

3. Apport théologique :

Ce qui est frappant dans ce récit de la « salutation de Marie », c'est la presque trop grande naïveté de Marie. L'ange lui annonce une réalité qui dépasse le bon sens et la raison humaine et tout ce qu'elle trouve à répondre : « Qu'il m'advienne selon ta parole! » (Lc 1, 38). Une telle déclaration n'est acceptable que dans une grande démarche de foi et de confiance absolue en Dieu.

C'est surtout cet aspect que nous voudrions retenir pour notre réflexion. La dimension de foi, de confiance et de disponibilité que doit comporter toute vocation. Enfin, nous pourrions ajouter que toute vocation a comme objectif principal de faire une œuvre de salut c'est-à-dire rendre le Seigneur présent au sein de la cité humaine.

b) MÉDITATION

Marie : modèle de foi, de confiance, de disponibilité

- Suivre Jésus a toujours été un risque d'amour.

Risque pour Abraham oui quitte son pays pour un pays qu'il ne connaît pas;

Risque pour Moïse qui doit se rendre chez Pharaon, l'ennemi des Juifs et obtenir de lui la sortie d'Égypte;

Risque pour Samuel, qui doit dénoncer à Éli les fautes de ses fils et de son peuple idolâtre;

Risque pour Isaïe qui désapprouve la décision du roi Achaz qui veut faire une coalition avec l'Assyrie, proclamant qu'il faut se fier à la protection de Yahvé seul pour défendre le royaume;

Risque pour Jérémie qui prêche la conversion à un peuple qui ne l'écoute pas et le persécute;

Risque pour les disciples de Jésus qui se compromettent avec un prophète qui sera crucifié et qui leur vaudra de nombreuses souffrances;

Risque pour Marie qui dit « oui » à la demande de l'ange!

- Et qui dit « risque », dit « fait d'inconnu », « d'insécurité » : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête".
- Suivre Jésus, comme Marie, c'est donc accepter par amour le risque d'une vie, qui pour emballante et exaltante qu'elle puisse être, n'en est pas moins une fort inconfortable parfois, souffrante souvent, désinstallant toujours.
- Suivre Jésus suppose donc une grande foi, *et* une grande confiance en sa Toute-puissance et en sa Victoire finale.
- Suivre Jésus, à l'exemple de Marie, implique une grande disponibilité, une grande offrande et désappropriation de soi : « Me voici...qu'il me soit fait selon ta parole ».
- Suis-je rempli, dans mon engagement actuel, de cette foi, de cette confiance, de cette disponibilité et de cette gratuité de Marie qui accepte de tout risquer par amour de Jésus?
- Il faut être fou pour s'abandonner ainsi. Ai-je la naïveté et la folie amoureuse de Marie?
- Il n'y a pas de suite de Jésus sans cette acceptation du risque. Prendre sa croix et marcher à la suite de Jésus, c'est s'engager dans cette folie d'amour qui l'a mené à la mort. « Faites ceci en mémoire de moi », « aimez comme je vous ai aimés », voilà ce à quoi Jésus nous convie tous. Voilà ce à quoi il me convie moi... C'est tout un risque, mais quel bonheur de le relever! « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde », « Celui qui se déclarera pour moi devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père ».

c) PRIÈRE

"Je suis la Servante du Seigneur"

Marie, toi qui as su trouver grâce devant Dieu, Toi qui as été « choisie » entre les femmes pour être la mère du Sauveur des hommes, apprend-moi les dispositions du cœur qu'il faut pour pouvoir sans cesse se tenir en état de : « FIAT » devant le Dieu d'Amour.

Tu étais la simplicité même, toute humilité, toute transparence, ton cœur était tout tourné vers Dieu, ta foi, étonnante parfois, était si profonde et si humble, ta qualité d'écoute était si pure et si fidèle... le Seigneur a fait de grandes choses en toi... Avec Élisabeth ta cousine, avec tous les frères de Jésus, je veux dire: « Avec toi, Marie, je magnifie le Seigneur ». Marie, apprends-moi à aimer, à prier, à me tenir droit devant mon Dieu et à dire avec humilité et joie: Je suis la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon Ta Parole ».

LES APÔTRES (Lc 5, 1-11)

b) RELECTURE BIBLIQUE

Comme nous l'apprennent les formulations mêmes de l'appel au niveau du Nouveau Testament, toute vocation se situe dans une ligne de continuité avec Jésus-Christ.

1. Contexte historique :

Jésus est venu proclamer et inaugurer le Royaume des Cieux. Ce Royaume, il l'a même réalisé en germe (cf. l'enseignement des paraboles) par sa prédication, ses miracles et surtout, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection. En Jésus, Dieu a opéré le salut des hommes.

2. Rôle joué par les Apôtres :

Pour parler en termes historiques, nous pouvons dire que la vocation apostolique est une vocation des derniers temps. Abraham, Moïse, Samuel, Isaïe et Jérémie furent appelés par Dieu pour préparer son peuple à recevoir le salut. Marie fut celle que Dieu choisit pour rendre son salut présent au sein de l'humanité dans la personne de son Fils, Jésus. Les Apôtres sont appelés par Jésus pour continuer son œuvre. Non pas de réaliser eux-mêmes le salut des hommes, mais leur faire prendre conscience qu'ils sont déjà sauvés personnellement en Jésus-Christ : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20).

3. Apport théologique :

Dans cette perspective, toute vocation à la suite des Apôtres veut se situer dans une ligne de continuité: poursuivre la pleine actualisation de l'œuvre entreprise et réalisée par Jésus lui-même, la construction définitive du Royaume des Cieux.

De plus, si nous regardons les récits de vocation des Apôtres dans le Nouveau Testament, une chose est frappante. Tout d'abord, il s'agit de récits brefs. Jésus appelle quelqu'un et celui-ci répond tout de suite sans aucune hésitation (Mc 1, 16-20; 2, 13-14 et par.). Sans doute y a-t-il eu pour eux aussi certains moments de questionnement, voire d'hésitation intérieure. Saint Marc insiste beaucoup sur l'incompréhension des Apôtres. L'enseignement et la personne de Jésus demeuraient pour eux un point d'interrogation (cf. Mc 4, 41; 6, 51-52; 8, 21; 9, 10; 9, 32; 14, 66-72). Mais ces aspects ne sont pas retenus, sans doute pour nous faire comprendre que l'appel de Jésus exige une radicalité et une promptitude à répondre. En dehors de l'appel reçu, il n'y a plus rien qui compte sinon d'y répondre sur le champ.

À ce sujet, nous pourrions rapprocher de ces récits de vocations apostoliques deux autres textes évangéliques où Jésus parle des conditions nécessaires pour être de « vrais disciples » :

« Et tandis qu'il faisait route, quelqu'un lui dit en chemin : « Je te suivrai où que tu ailles ». Jésus lui dit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête ».

Il dit à un autre : « Suis-moi ». Celui-ci dit : « Permets-moi de m'en aller d'abord enterrer mon

père ». Mais il lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts; pour toi, va-t-en annoncer le Royaume de Dieu ».

Un autre encore dit : « Je te suivrai, Seigneur mais d'abord permets-moi de prendre congé des miens ». Mais Jésus lui dit : « Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu » (Lc 9, 57-72). « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Lc 14, 26).

b) MÉDITATION

L'appel de Pierre « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras »

Jésus dit à Simon : « Avance en eau profonde et lancez vos filets pour la pêche » (Lc 5) et un peu plus loin... « Désormais, ce ne sont plus des poissons mais des hommes que tu prendras ».

Quelle étonnante surprise pour Pierre de voir ce que le Seigneur venait d'accomplir. Pierre sent bien que le Seigneur vient de faire un miracle pour lui et pour les siens et il ne se sent pas digne de telles choses...

« Éloigne-toi de moi Seigneur! »

Non, vraiment je ne mérite pas tant de faveur de ta part. Tu es trop bon et je ne suis qu'un pécheur, un pauvre type qui ne cesse d'être égoïste et orgueilleux, vraiment je suis indigne d'un tel geste de ta part; je sais que ma vie n'a pas toujours été ce qu'elle devrait être, je suis lâche et faible; et il y a tant d'impureté dans ma vie.

Éloigne-toi de moi... je ne suis pas digne de ton Amour.

Et... Jésus de le rassurer, Lui qui connaît le cœur de Pierre, Il accueille ses faiblesses et son manque de foi.

En plus de faire un miracle, Jésus confie une grande mission à Pierre : « Désormais, ce ne sont plus des poissons, mais des hommes que tu prendras ».

Jésus venait de manifester à Pierre qu'il comptait sur lui pour annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle : Dieu aime les hommes.

Jésus vient d'appeler Pierre à tout quitter : « Quittant tout, il le suivit ». Quel détachement! Ce n'est qu'un début pourtant. Pierre sera appelé souvent à grandir dans sa Foi, à s'en remettre au Seigneur, à se détacher de lui-même. Mais le Seigneur qui appelle, sera avec lui pour toujours et il sera sa joie.

d) PRIÈRE

Tout quitter Jésus? Est-ce possible?

Aide-moi à me faire un cœur disponible et ouvert pour répondre généreusement à ton appel.

Aide-moi à me « dépouiller » de moi-même pour mieux saisir l'appel d'amour que tu m'adresses et pour annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle: « Dieu nous aime ».

LE RICHE NOTABLE (Lc 18, 18-22)

c) RELECTURE BIBLIQUE

Bien que, dans le présent récit, il ne soit pas question d'un appel vocationnel puisqu'il n'y a pas de mission de précisée, nous le retenons quand même.

Ce récit d'appel à la perfection évangélique apporte un éclairage particulier à notre réflexion sur la démarche vocationnelle. Il met en lumière l'attitude de Dieu face à celui qu'il appelle. Il nous permet de saisir le grand respect des personnes que Dieu entend observer et la totale liberté de choix qu'il laisse à celui qu'il appelle.

b) MÉDITATION

« Il n'ose pas risquer »

Le jeune homme riche suivait scrupuleusement la loi. Un jour il s'est approché de Jésus qui le regardait avec beaucoup d'amour, et lui dit : « Que me manque-t-il encore? Que dois-je faire pour te suivre?

Tu veux me suivre? dit Jésus,

Va, vends tous tes biens, donne-les aux pauvres et suis moi »

Quelle réponse!

Le jeune homme, étant plein de bonne volonté, il désirait aller plus loin... il désirait plaire à Jésus, le suivre et partager sa vie, mais il n'était pas tout à fait prêt à se déposséder de ses biens, il n'était pas prêt à tout laisser... il était riche, il était attaché à ses biens, il avait ses habitudes, il ne s'attendait pas à tant de dérangement. Il n'a pas risqué...

c) PRIÈRE

Seigneur, je suis souvent comme le jeune homme riche de l'Évangile. Je veux faire ta volonté, je veux que tu me dises que tu m'appelles à te suivre, mais, Seigneur, quand c'est trop exigeant, je laisse tomber; je suis tenté de reculer en arrière et je n'ose plus avancer.

Seigneur, donne-moi assez d'amour et de cœur pour que je puisse, si tu me le demandes, tout laisser (mes amis, mes richesses, ma santé, etc.) pour te suivre, me détachant de moi-même pour te donner réponse d'amour, pour donner ma vie aux autres, spécialement aux plus pauvres.

Année probatoire pour le diaconat permanent

Troisième rencontre

9 h	Accueil et bienvenue
9 h 15	Présentation de la journée
9 h 50	Votre milieu de travail
10 h 50	Pause
11 h 05	Votre couple et votre famille
12 h	Repas
13 h 15	La paroisse : votre communauté d'appartenance
14 h	Pause
14h 15	Votre image de l'Église
15 h 00	Pause
15 h 15	Question synthèse
15 h 45	Évaluation de la rencontre
16 h 00	Remise de documents et informations
16 h 15	Fin de la rencontre

Année probatoire pour le diaconat permanent

Programme de la troisième rencontre

OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

Vérifier notre manière de vivre nos relations dans :

notre milieu de travail

notre famille et notre couple

notre paroisse ou notre communauté d'appartenance

Vérifier notre vision de l'Église

Durée

435 minutes (7 heures 15 minutes)

Matériel requis :

Photocopies de l'annexe : A-10

Photocopies de l'annexe : A-11

Photocopies de l'annexe : A-12

Photocopies de l'annexe : A-13

Photocopies de l'annexe : A-14

*« Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, perspectives »
Comité des ministères de L'assemblée des évêques catholiques du Québec,
« L'Église aux quatre vents », Fides, Montréal 2006*

DÉROULEMENT

9 h **Accueil**

Les animateurs accueillent les participants. Ils les invitent à prendre un café en attendant le début de la journée.

9 h 15 **Bienvenue et présentations**

Acclimatation et présentation de la journée

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Se disposer à entreprendre la journée
- Être informés du déroulement de la journée.

Démarche

Premier temps : Bienvenue (1 min.)

Deuxième temps : Temps de prière et partage (10 min.)

Choisir une prière parmi celles proposées. Permettre aux personnes de se dire à travers cette prière par un partage.

Troisième temps : Chant (5 min.)

Choisir un chant parmi ceux proposés. Ce sera le chant de ralliement de la journée.

Quatrième temps : retour sur la 2^{ème} rencontre (15 min.)

L'animateur invite les participants à partager des observations ou des découvertes de la deuxième rencontre et aussi dans les textes qui leur ont été remis. De plus, il les invite à poser toutes questions qui leur sont venues depuis les rencontres précédentes.

Cinquième temps : Objectifs de la 3^{ème} rencontre (4 min.)

Vérifier notre manière de vivre nos relations dans :
notre milieu de travail
notre famille et notre couple
notre paroisse ou notre communauté d'appartenance

Vérifier notre vision de l'Église

9 h 50 **Votre milieu de travail**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Décrire son travail
- Visualiser sa conception du travail
- Porter un regard sur son autonomie financière
- Percevoir ses responsabilités en milieu de travail
- Visualiser ses relations en milieu de travail
- Évaluer sa contribution à la société

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

On vient d'entendre les 4 objectifs généraux que nous vous proposons de regarder aujourd'hui. Notre milieu de travail prend ou a pris une place assez importante dans notre vie. C'est le lieu de notre gagne-pain, lieu où nous avons des responsabilités, lieu où nous avons des relations.

Deuxième temps: exploration individuelle (35 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-10. Vous avez 35 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: échange en couple (20 min.)

Vous êtes maintenant invités à partager vos réflexions. Il est important de ne pas échanger vos feuilles, mais de vous dire l'un à l'autre ce que vous avez noté. Faites-le en étant à l'écoute de l'autre, avec respect.

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

10 h 50 **Pause**

11 h 15 **Votre couple et votre famille**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- De décrire sa famille : ses joies et ses défis;
- De préciser la prise de décisions dans votre milieu familial;
- Nommer les lieux de partage, de réconciliation et d'accueil de l'autre dans votre famille

- Identifier vos disponibilités et celle de votre famille comme bénévole en Église.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

Vous venez de vivre une activité concernant votre milieu de travail. Présentement nous vous proposons de poser un regard sur votre couple et votre famille. Le couple et la famille prennent sûrement une grande place dans votre vie.

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-11. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: exploration en couple (20 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

12 h

Repas

13 h 15

(Au retour du repas, les animateurs peuvent reprendre le chant du matin)

La paroisse : votre communauté d'appartenance

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Préciser leur conception de la paroisse;
- Identifier leur appartenance à une communauté chrétienne;
- Réagir devant leurs responsabilités comme chrétiens;
- Préciser leurs attentes de la communauté paroissiale et de la société d'aujourd'hui;
- Préciser la place de la communauté dans le discernement et dans l'accompagnement.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

Vous venez de vivre une activité concernant votre couple et votre famille. Présentement nous vous proposons de poser un regard sur la paroisse : votre communauté d'appartenance. Comme chrétien, la paroisse, votre

communauté d'appartenance c'est votre deuxième famille. Alors nous vous invitons à porter un regard sur elle.

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-12. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: exploration en couple (20 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

14 h **Pause**

14 h 15 **Votre image de l'Église**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Préciser votre vision de l'Église
- Identifier qui prend les décisions dans l'Église
- Préciser les responsabilités de celui qui est ordonné
- Préciser une rencontre de Jésus aujourd'hui

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

Vous venez de vivre une activité concernant votre paroisse, votre communauté d'appartenance. Présentement nous vous proposons de poser un regard sur l'Église et l'image que vous vous en faites.

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-13. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: exploration en couple (20 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

15 h **Pause**

15 h 15

Question synthèse

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Identifier des expériences vécus dans leur milieu.
- *Découvrir l'importance de leur vécu dans leur discernement.*

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

Vous venez de vivre quatre activités concernant votre discernement. Présentement nous vous proposons de poser un regard sur l'ensemble de la journée. À partir des différentes expériences vécus, vous aurez à regarder leur importance dans votre discernement.

Deuxième temps: exploration individuelle (10 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-14. Vous avez 10 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Quatrième temps: partage en groupe (15 min.)

L'animateur invite les participants à partager les découvertes qu'ils ont faites et ensuite à partager. Alors il invite les participants à partager sur la question synthèses de l'annexe A-14.

15 h 45

Évaluation de la rencontre

Objectifs spécifiques

- Préciser les apprentissages vécus
- Connaître un peu plus différentes facettes du diaconat
- Faire le point sur les rencontres précédentes.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente les activités vécues au cours de la journée. Il précise les grandes lignes de chacune d'elles. Puis il fait un bref retour sur les rencontres précédentes.

Deuxième temps: partage en groupe (10 min.)

Les personnes donnent leur appréciation.

16 h

Remise de documents

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Quitter la rencontre avec une documentation complète
- Se préparer pour la prochaine rencontre à l'aide d'un travail à faire.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente le document « *Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, prospectives* » Comité des ministères de *L'assemblée des évêques catholiques du Québec*, « *L'Église aux quatre vents* », *Fides, Montréal 2006*

Une copie est remise à chacun des couples.

Deuxième temps: Fin de la journée (5 min.)

L'animateur invite les couples à la prière. Dans leur quotidien, il les invite à méditer l'un des textes que l'on retrouve dans l'annexe M-1

L'animateur donne la date de la prochaine rencontre.

FEUILLE DE ROUTE

Troisième rencontre

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
9h00	15 min.	<u>Accueil</u> - Se sentir attendus et bienvenus; - Renouer contact avec les membres du groupe			café ou autre breuvage	
9h15	45 min	<u>Acclimatation</u> <u>Présentation de la journée</u> - se disposer pour la journée - être informés du déroulement de la journée	- Prière - Partage sur la prière - Chant - Retour sur la deuxième rencontre - Objectifs de la rencontre 3	2	Selon la prière choisie Selon le chant choisi	
9h50	60 min	<u>Votre milieu de travail</u> - Description de votre travail - Votre conception du travail - Votre autonomie financière - Vos responsabilités en milieu de travail - Votre relation en milieu de travail - Votre contribution à la société	- Présentation - Exploration individuelle - Échange en couple	3	Annexe A-10	
10h50	15 min	Pause				
11h05	55 min	<u>Votre couple et votre famille</u> - Votre vision de la famille : - ses joies et ses défis; - votre façon de vivre les décisions dans votre milieu familial; - votre famille : lieu de partage, de réconciliation et d'accueil de l'autre; - votre famille et vos disponibilités comme bénévole en Église.	- Présentation - Exploration individuelle - Échange en couple	3-4	Annexe A-11	

FEUILLE DE ROUTE

Troisième rencontre (suite)

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
12h	75 min	Dîner				
13h15	45 min	<u>La paroisse: votre communauté d'appartenance</u> - Votre conception de la paroisse; - votre appartenance à une communauté chrétienne; - vos responsabilités comme chrétiens; - la communauté paroissiale et la société d'aujourd'hui; - la place de la communauté dans le discernement et dans l'accompagnement.	- Présentation - Exploration individuelle - Échange en couple	4-5	Annexe A-12	
14h	15 min	Pause				
14h15	45 min	<u>Votre image de l'Église</u> - Votre vision de l'Église - Le baptême vous fait membre de l'Église - Les décisions dans l'Église - Les responsabilités de celui qui est ordonné - La rencontre de Jésus aujourd'hui	- Présentation - Exploration individuelle - Échange en couple	5	Annexe A-13	
15h	15 min	Pause	-			
15h15	30 min	<u>Question synthèse</u> - Identifier des expériences vécus dans leur milieu - Découvrir l'importance de leur vécu dans leur discernement	- Présentation - Exploration individuelle - Partage en groupe	6	Annexe A-14	
15h45	15 min	<u>Évaluation de la rencontre</u>		6		
16h	10 min	<u>Remise du document</u> - À lire pour la prochaine rencontre		7	Livre du comité des ministères AECO	16h
16h10	5 min	<u>Fin de la journée</u>	Invitation à la prière et la méditation Date de la prochaine rencontre	7	Annexe M-1	16h10

Année probatoire pour le diaconat permanent

Quatrième rencontre

9 h	Accueil et bienvenue
9 h 15	Présentation de la journée
09h50	Quel est mon rôle, ma place? (Activité individuelle)
10 h 15	Échange dans le petit groupe
10 h 50	Pause
11 h 05	Échange en couple
11 h 35	Partage en groupe
12 h 05	Repas
13 h 15	Le diaconat permanent au Québec
14 h 30	Pause
14 h 45	Le diaconat permanent au Québec (suite)
15 h 30	Évaluation de la rencontre
16 h	Remise de documents et Informations
16 h 10	Fin de la journée

Année probatoire pour le diaconat permanent

Programme de la quatrième rencontre

OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

Permettre de mieux saisir l'importance du couple dans la démarche et la place et le rôle de l'épouse, tant pour le discernement vocationnel que pour l'accompagnement du diacre dans son ministère.

Bien lire et s'appropriier le document publié par le comité des ministères de l'assemblée des évêques catholiques du Québec : « *Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, perspectives* ».

Durée

405 minutes (6 heures 45 minutes)

Matériel requis :

Photocopies de l'annexe : A-15
Photocopies de l'annexe : A-16
Photocopies de l'annexe : A-17a
Photocopies de l'annexe : A-17b
Photocopies de l'annexe : A-17c
Photocopies de l'annexe : D-2
Photocopies de l'annexe : D-5
Photocopies de l'annexe : D-6
Photocopies de l'annexe : D-7

DÉROULEMENT

9 h Accueil

Les animateurs accueillent les participants. Ils les invitent à prendre un café en attendant le début de la journée.

9 h 15 Bienvenue et présentations

Acclimatation et présentation de la journée

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Se disposer à entreprendre la journée
- Être informés du déroulement de la journée.

Démarche

Premier temps : Bienvenue (1 min.)

Deuxième temps : Temps de prière et partage (10 min.)

Choisir une prière parmi celles proposées. Permettre aux personnes de se dire à travers cette prière par un partage.

Troisième temps : Chant (5 min.)

Choisir un chant parmi ceux proposés. Ce sera le chant de ralliement de la journée.

Quatrième temps : retour sur la 3^{ème} rencontre (15 min.)

L'animateur invite les participants à partager des observations ou des découvertes de la troisième rencontre et aussi dans les textes qui leur ont été remis. De plus, il les invite à poser toutes questions qui leur sont venues depuis les rencontres précédentes.

Cinquième temps : Objectifs de la 4^{ème} rencontre (4 min.)

Permettre de mieux saisir l'importance du couple dans la démarche et la place et le rôle de l'épouse, tant pour le discernement vocationnel que pour l'accompagnement du diacre dans son ministère.

Retour sur la lecture du document publié par le comité des ministères de l'assemblée des évêques catholiques du Québec : « *Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, perspectives* ».

9 h 50 L'appel : quel est mon rôle – ma place

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Situer l'événement nouveau dans notre vie
- Porter un regard sur mon écoute et mon accueil
- Identifier mes réactions
- *Comprendre la place de l'autre*

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur dans ses propres mots, présente l'activité.

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-15 pour madame et A-16 pour monsieur. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: échange dans le petit groupe (35 min.)

Les épouses demeurent dans la salle et échangent entre elles
Les époux demeurent dans leur salle et échangent entre eux.

10 h 50 Pause

11 h 05 L'appel : quel est mon rôle – ma place (suite)

Démarche

Premier temps: échange en couple (30 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

Deuxième temps: partage en groupe (30 min.)

Dans ses propres mots, l'animateur invite les participants à partager l'échange qu'ils ont eu comme couple. Qu'elles ont été les découvertes qu'ils ont vécues ? Qu'est-ce qu'ils retiennent de cette activité ?

12 h 05 Repas

13 h 15 (Au retour du repas, les animateurs peuvent, s'ils le jugent pertinent, reprendre les activités avec le chant du matin)

Le diaconat permanent au Québec, Avancées, hésitations, prospectives

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Découvrir les fruits du concile Vatican II
- Situer le diaconat dans la mission de l'Église
- Réaliser la valeur du diaconat pour l'Église.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur dans ses propres mots, présente l'activité.

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A17a. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué. Avant de débiter cette activité, nous allons nous recueillir en écoutant la lecture de l'extrait des Actes des apôtres, que l'on retrouve en page 14 du document.

Troisième temps: partage en groupe (15 min.)

Dans ses propres mots, l'animateur invite les participants à partager les découvertes faites dans ce texte.

Quatrième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe 17b. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué. Avant de débiter cette activité, nous allons nous recueillir en écoutant la Parole selon saint Jean que l'on retrouve en page 22 du document.

Cinquième temps: partage en groupe (15 min.)

Dans ses propres mots, l'animateur invite les participants à partager les découvertes faites dans ce texte.

14 h 30

Pause

14 h 45

Reprise des activités

Sixième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe 17c. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué. Avant de débiter cette activité, nous allons nous recueillir en écoutant la Parole selon saint Matthieu que l'on retrouve suite à la page 36 du document.

Septième temps: partage en groupe (15 min.)

Dans ses propres mots, l'animateur invite les participants à partager les découvertes faites dans ce texte.

Huitième temps: en groupe (5 min.)

L'animateur invite le groupe à faire la lecture du 4^{ième} texte à la page 42-43

15 h 30

Évaluation de la rencontre

Objectifs spécifiques

- Préciser les apprentissages vécus
- Connaître un peu plus différentes facettes du diaconat

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente les activités vécues au cours de la journée. Il précise les grandes lignes de chacune d'elles.

Deuxième temps: partage en groupe (25 min.)

Les personnes donnent leur appréciation.

16 h

Remise de documents

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Quitter la rencontre avec une documentation complète
- Avoir une connaissance complète leur permettant de poursuivre leur démarche.

Démarche

Premier temps: Présentation (10 min.)

L'animateur recommande de lire à nouveau les documents D-2 (information générale) et D-5 (le discernement des esprits) puis il présente et remet aux participants les documents D-7 et D-8.

Deuxième temps: Fin de la journée (5 min.)

L'animateur invite les couples à la prière. Dans leur quotidien, il les invite à méditer l'un des textes que l'on retrouve dans l'annexe M-2

L'animateur donne la date de la prochaine rencontre.

FEUILLE DE ROUTE

Quatrième rencontre

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
9 h 00	15 min.	<u>Accueil</u> - Se sentir attendus et bienvenus; - Renouer contact avec les membres du groupe			café ou autre breuvage	
9 h 15	35 min	<u>Acclimatation</u> <u>Présentation de la journée</u> - se disposer pour la journée - être informés du déroulement de la journée	- Prière - Partage sur la prière - Chant - Retour sur la troisième rencontre - Objectifs de la rencontre 4	2	Selon la prière choisie Selon le chant choisi	
9 h 50	25 min	<u>Quel est mon rôle, ma place</u> - Un événement nouveau a surgi - Quel a été mon écoute - Quels ont été mes réactions - Quel est la place de l'autre	- Présentation - Exploration individuelle	3	Avoir une salle pour les épouses et une autre pour les époux Annexes : A-15, A-16	
10 h 15	35 min	<u>Quel est mon rôle, ma place (suite)</u>	- Partage en petit groupe	3	Dans la même salle	
10 h 50	15 min	Pause				
11 h 05	30 min	<u>Quel est mon rôle, ma place (suite)</u>	- Échange en couple	3		
11 h 35	30 min	<u>Quel est mon rôle, ma place (suite)</u>	- Partage en groupe À la réflexion individuel et au partage en couple	3		

FEUILLE DE ROUTE

Quatrième rencontre (suite)

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
12 h 05	70 min	Dîner				
13 h 15	75 min	<u>Le diaconat permanent au Québec</u> - Découverte d'un fruit du concile Vatican II - Où est le diaconat dans la mission de l'Église - L'exercice concret du diaconat permanent : L'épouse et le diacre Le lien de communion	- Présentation - Exploration individuelle	4 - 5	Annexes : A-17a, A-17b, A-17c	
14 h 30	15 min	Pause				
14 h 45	40 min	<u>Le diaconat permanent au Québec</u> - Découverte d'un fruit du concile Vatican II - Où est le diaconat dans la mission de l'Église - L'exercice concret du diaconat permanent : L'épouse et le diacre Le lien de communion	- Présentation - Mise en commun des découvertes - Partage	4 - 5		
15 h 30	30 min	<u>Évaluation de la rencontre</u>	- Présentation	5		
16 h	10 min	<u>Remise des documents</u> - Travail préparatoire à la prochaine rencontre	Texte sur le discernement comme élément de réflexion pour la prochaine rencontre Texte sur la famille	5 - 6	Annexe D-6 Annexe D-7	
16 h 10	5 min	<u>Fin de la journée</u>	Invitation à la prière et la méditation Date de la prochaine rencontre	6	Annexe M-2	

Année probatoire pour le diaconat permanent

Cinquième rencontre

9 h	Accueil et bienvenue
9 h 15	Présentation de la journée
10 h 00	L'expérience d'engagement
10 h 45	Pause
11 h	L'expérience spirituelle
12 h	Repas
13 h 15	Mon accompagnement
14 h 15	Pause
14 h 30	Mon accompagnement (suite)
15 h	Évaluation de la rencontre
15 h 30	Informations
16 h	Fin de la rencontre

Année probatoire pour le diaconat permanent

Programme de la cinquième rencontre

OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

Poursuivre le discernement en portant une attention spéciale à chacun des trois éléments suivants :

- L'expérience d'engagement
- L'expérience spirituelle
- L'accompagnement

Fournir une information sur les démarches ultérieures à faire et évaluer l'ensemble de la démarche vécue durant l'année écoulée.

Durée

420 minutes (7 heures)

Matériel requis :

- Photocopies de l'annexe : A-18
- Photocopies de l'annexe : A-19 (3 pages)
- Photocopies de l'annexe : A-20 (3pages)
- Document D-2 (remis lors de la première rencontre)

DÉROULEMENT

9 h **Accueil**

Les animateurs accueillent les participants. Ils les invitent à prendre un café en attendant le début de la journée.

9 h 15 **Bienvenue et présentations**

Acclimatation et présentation de la journée

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Se disposer à entreprendre la journée
- Être informés du déroulement de la journée.

Démarche

Premier temps : Bienvenue (1 min.)

Deuxième temps : Temps de prière et partage (10 min.)

Choisir une prière parmi celles proposées. Permettre aux personnes de se dire à travers cette prière par un partage.

Troisième temps : Chant (5 min.)

Choisir un chant parmi ceux proposés. Ce sera le chant de ralliement de la journée.

Quatrième temps : Exercice de connaissance mutuelle (15 min.)

Voir la démarche décrite dans le document d'acclimatation AC-3

Cinquième temps : Retour sur la quatrième rencontre (10 min.)

L'animateur invite les participants à partager des observations ou des découvertes de la quatrième rencontre. De plus, il les invite à poser toutes questions qui leur sont venues depuis les rencontres précédentes.

Sixième temps : Objectifs de la cinquième rencontre (4 min.)

Poursuivre le discernement en portant une attention spéciale à chacun des trois éléments suivants :

- L'expérience d'engagement
- L'expérience spirituelle
- L'accompagnement

Fournir une information sur les démarches ultérieures à faire et évaluer l'ensemble de la démarche vécue durant l'année écoulée.

10h00 L'expérience d'engagement

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Identifier les engagements
- reconnaître les motifs
- Découvrir les valeurs vécues
- Identifier un apprentissage

Démarche

Premier temps : Présentation (5 min.)

L'animateur dans ses propres mots, présente l'activité.

Deuxième temps : Exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-18. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps : Exploration en couple (15 min.)

Vous êtes maintenant invités à partager vos réflexions. Il est important de ne pas échanger vos feuilles, mais de vous dire l'un à l'autre ce que vous avez noté. Faites-le en étant à l'écoute de l'autre, avec respect.

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

Quatrième temps: partage en groupe (5 min.)

L'animateur invite les participants à identifier les découvertes qu'ils ont faites et ensuite à les partager.

10 h 45 **Pause**

11 h **L'expérience spirituelle**

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Nommer des événements qui me font dire : « Dieu est Amour »
- Identifier « où et comment » j'ai rencontré Dieu
- Identifier mes charismes
- Voir ce que j'en ai fait
- Identifier ce qui me les a fait découvrir et grandir
- Saisir une progression dans mon cheminement
- Identifier une expérience spirituelle

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur dans ses propres mots, présente l'activité. Pour l'aider, il peut s'approprier des textes qui accompagnent ce document.

Il est important que l'animateur insiste sur la question #3.

La question que nous pourrions nous poser est : « Est-ce que les autres me reflètent les charismes que je me reconnais? »

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-19. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: exploration en couple (15 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

Quatrième temps: partage en groupe (20 min.)

L'animateur invite les participants à partager les découvertes qu'ils ont faites et ensuite à les partager.

12 h **Repas**

13 h 15 (Au retour du repas, les animateurs peuvent, s'ils le jugent pertinent, reprendre les activités avec le chant du matin)

Mon accompagnement

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Poser un regard sur l'accompagnement vécu dans leur milieu
- Réaliser la nécessité d'un accompagnement dans leur démarche
- Prendre conscience de l'importance de la formation qu'ils devront se donner pour la poursuite de leur cheminement

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur dans ses propres mots, présente l'activité.

Deuxième temps: exploration individuelle (20 min.)

Je vous invite à répondre à l'annexe A-20. Vous avez 20 minutes pour compléter cette réflexion. D'autres instructions vous seront données à la fin de ce temps qui vous est alloué.

Troisième temps: exploration en couple (20 min.)

Comme couple, dégagez les points que vous avez en commun et ceux sur lesquels vous paraissez particulièrement différents.

14 h 15 **Pause**

15 h **Mon accompagnement (suite)**

Quatrième temps: partage en groupe (45 min.)

L'animateur invite les participants à partager les découvertes qu'ils ont faites. L'animateur va mettre l'accent sur la question #7 de l'annexe A-20.

15 h 30 Évaluation de la rencontre

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Préciser les apprentissages vécus
- Connaître un peu plus différentes facettes du diaconat

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente les activités vécues au cours de la journée. Il précise les grandes lignes de chacune d'elles.

Deuxième temps: partage en groupe (25 min.)

Les personnes donnent leur appréciation.

15 h 30 Information générale

Objectifs spécifiques

Au cours de cette activité, les participants devraient être en mesure de :

- Quitter la rencontre avec une documentation complète
- Avoir une connaissance complète pour poursuivre leur démarche.

Démarche

Premier temps: Présentation (5 min.)

L'animateur présente le document annexe D-2 et en fait la lecture avec les participants. Tout au long de la lecture, les animateurs répondent aux questions des participants.

Deuxième temps: Fin de la démarche (5 min.)

Les animateurs leur souhaitent une bonne réflexion dans leur discernement avant de faire leur demande à l'évêque afin d'être admis dans un cheminement à la communauté diaconale.

L'animateur invite les couples à la prière. Dans leur quotidien, il les invite à méditer l'un des textes que l'on retrouve à l'annexe M-3

FEUILLE DE ROUTE

Cinquième rencontre

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
9h00	15 min.	<u>Accueil</u> - Se sentir attendus et bienvenus; - Renouer contact avec les membres du groupe			café ou autre breuvage	
9h15	45 min	<u>Acclimatation</u> <u>Présentation de la journée</u> - se disposer pour la journée - être informés du déroulement de la journée	- Prière - Partage sur la prière - Chant - Exercice de connaissance mutuelle - Retour sur la 4 ^{ème} rencontre - Objectifs de la rencontre 5	2	Selon la prière choisie Selon le chant choisi Présentation d'un membre Annexe AC-3	
10h00	45 min	<u>L'expérience d'engagement</u> - Identification - Les motifs qui les fondent - Les valeurs vécus - Ce que je retiens	- Présentation - Exploration individuelle - Exploration en couple - Partage en groupe	3	Annexe A-18	
10h45	15 min	Pause				
11h00	60 min	<u>L'expérience spirituelle</u> - Ma foi en Dieu : l'événement la rencontre - Mon expérience de foi : les charismes - La progression de mon cheminement - Identification d'une expérience spirituelle	- Présentation - Exploration individuelle - Exploration en couple - Partage en groupe	4	Annexe A-19	

FEUILLE DE ROUTE

Démarche 5 (suite)

HORAIRE	DURÉE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	DÉMARCHE	PAGE	MATÉRIEL	RESP
12h	75 min	Dîner				
13h15	45 min	<u>Mon accompagnement</u> - Identification - Le lien avec mon milieu - Mes relations avec les responsables de ma communauté - Responsabilité en lien avec ma formation - Mon attitude face à des remarques - Ma vision face à la formation - Points importants dans l'accompagnement	- Présentation - Exploration individuelle - Échange en couple	5	Annexe A-20	
14h15	15 min	Pause				
14h30	45 min	<u>Mon accompagnement</u> (suite)	- Partage en groupe	5	Question #7 de l'annexe A-20	
15h	30 min	<u>Évaluation de la rencontre</u>	- Présentation	6		
15h30	30min	Information - Information générale	- Présentation	6	Annexe D-2	
16h00		<u>Fin des activités</u>	Invitation à la prière et la méditation		Annexe M-3	

Le discernement spirituel

INTRODUCTION

Deux mots dans les Écritures se traduisent par discernement. « Dokimazein » signifie: mettre à l'épreuve, examiner, évaluer... discerner. « Diakrinein » signifie séparer, interpréter, trancher... discerner. Le discernement n'est donc pas d'abord une prise de décision. Il est une *recherche*, une quête de vérité. Il est loin d'être un absolu. Comment séparer dans le bouillonnement intérieur les sources de vie et les sources empoisonnées. L'être humain est créé pour la liberté. « Vous, frères et sœurs, c'est à la liberté que vous avez été appelés », écrit saint Paul (Ga 5. 13). Or la liberté intérieure trouve sa route à travers la vérité manifestée par le bouillonnement des dynamismes qui nous habitent. Et ces dynamismes, on les juge à leurs fruits. Le fruit du dynamisme spirituel, est « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 19-21). Le discernement spirituel cherche les routes de Dieu dans ce labyrinthe intérieur.

Le discernement est un jugement, une évaluation, une connaissance qui apprécie une situation en vue d'une action à poser. Il s'appuie sur l'affectivité éclairée par la foi. Il repose sur la réflexion et sur une expérience. Il n'est donc ni absolu, ni infaillible. Il reste prudent. Il distingue les sources désaltérantes et les sources empoisonnées. Il dégage, dans le bouillonnement intérieur, les poussées spirituelles, la joie, la paix, l'enthousiasme, l'élan, d'une part, et les désirs sains du corps qui sont de connivence avec elles, de l'autre, pour s'orienter, grâce à l'Esprit, vers la plénitude de vie. Tout cela laisse voir les limites et la fragilité du discernement spirituel, qui demande tact et délicatesse.

Répondre à l'appel que Dieu nous adresse au gré des jours suppose un minimum d'attention à son action en soi. Tous les spirituels ont pratiqué, sous une forme ou l'autre, *la vigilance du cœur*. Cette attention à l'action de l'Esprit en soi permet de discerner le pas à faire ou le geste à poser pour lui être fidèle. C'est par là, que les spirituels inscrivaient leur projet personnel dans celui de Dieu. Saint Benoît parle *de mémoire de Dieu*; François d'Assise, *de pureté du cœur*; Jean de la Croix, *de mouvement anagogique*; Thérèse de Lisieux, *d'abandon*; le père de Caussade, *du moment présent* et Ignace de Loyola, *de l'examen de conscience*. Les orientaux pratiquent *le filtrage des pensées dans le souvenir du nom de Jésus*. Il s'agit toujours non seulement d'une attention portée à l'action des esprits en soi, mais aussi d'un discernement de leur origine pour se laisser emporter par le souffle de l'Esprit Saint et réagir lucidement aux suggestions du Malin.

L'expérience spirituelle

L'expérience spirituelle fait référence à une rencontre avec Dieu.
Elle est vécue en profondeur.

L'expérience spirituelle n'est pas du « standard », elle est du « sur mesure » :
« Tous furent remplis de l'Esprit-Saint » (Ac. 2, 4)

L'expérience spirituelle n'est pas statique, elle est dynamique :
« Courez donc de manière à remporter le prix » (Cor. 11, 24b)

L'expérience spirituelle n'est pas ponctuelle, elle dure toute la vie :
« Ce que je fais, je continuerai de le faire » (Cor. 11, 12)

L'expérience spirituelle n'est pas évidente, elle est mêlée et complexe; elle peut être trompeuse, elle a besoin d'être discernée :
« En commençant par Moïse et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

L'expérience spirituelle n'est pas silencieuse, elle tend à se dire, elle remplace le souffle par les mots :
« Nous croyons et c'est pourquoi nous parlons » (2 Cor. 4, 13)

L'expérience spirituelle n'est pas seulement psychologique, de la routine, du sensible, de l'habituel. C'est-à-dire toutes les dimensions de la personne.

L'expérience spirituelle peut enorgueillir si elle est sectaire, sans humilité, sans communication avec les autres : ce sont les « mystères d'iniquités » dont parle saint Paul :
« Réfléchis à ce que je dis, car le Seigneur te donnera de tout comprendre » (2Th. 2, 7)

L'expérience spirituelle est du vécu en profondeur.

Mon accompagnement

L'accompagnement de Jésus

Jésus a vécu avec ses apôtres : il les a acceptés et les a instruits; il a prié pour eux et avec eux; il les a assistés et les a envoyés en mission.

Les apôtres ne sont-ils pas des hommes sans « instruction ni culture » (Ac. 4,13). Ces gens-là, Jésus les a instruits : « Tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 16). Jésus ne leur enlève pas leurs limites ni leurs faiblesses : « Père, je ne te prie pas de les retirer du monde mais de les garder du Mauvais » (Jn 17 25). Généreux, ils ont tout quitté pour le suivre : Pierre lui dit : « Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi, quel sera notre part » (Mt 17, 17).

Pourtant, Jésus s'inquiète pour ses disciples : « Sachant en lui-même que ses disciples murmuraient, Jésus leur dit : « Cela vous scandalise? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant... C'est l'Esprit qui vivifie » (Jn 6, 60-63). Jésus a prié pour eux avant de les choisir : « Il s'en alla dans la montagne pour prier... Et le jour venu, il appela ses disciples » (Lc 6, 12); Jésus a prié pour soutenir leur foi : « Je prie pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi, Père » (Jn17, 9).

Jésus les choisit pour être ses témoins : « Il en institua douze pour les envoyer prêcher » (Mc 3, 14-15). Il leur dit : « Proclamez que le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. » (Mt 10, 5-8). Jésus leur fait des recommandations : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8); « Ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou quoi dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment » (Mt 10, 19).

Jésus s'identifie même à eux : « Celui qui vous écoute m'écoute » (Lc 10, 16) et il leur manifeste toute sa confiance lors de l'envoi final en mission : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 18-20 ; Mc 16, 15-16)

Voilà brièvement la pédagogie de Jésus. Elle s'adresse aux disciples qu'il choisit; elle s'adresse aux hommes et aux femmes de son temps; elle s'adapte aux cultures et aux traditions...

Rencontre individuelle des postulants à leur domicile

Objectifs de la rencontre :

- Faire connaissance
- Rencontrer les postulants dans leur milieu de vie, au plus près de leurs expériences en tant qu'individu, couple et famille.
- Accueillir leurs questions
- Fournir une première information de base
- Présenter la démarche de l'année :
 - Programme
 - Démarche des rencontres
 - Travail à faire entre les rencontres
- Offrir une disponibilité pour informer davantage tout au long de la démarche.

En préparation d'une première rencontre du groupe des postulants

Fiche d'inscription à compléter et apporter à la première rencontre

Invitation à apporter des photos de leur famille lors de la première rencontre afin de faciliter la connaissance mutuelle entre les personnes inscrites à la rencontre.

Visite de conclusion à domicile

Fait suite à la 5^{ième} rencontre

Voici quelques questions à avoir en tête lors de la visite à domicile.

- Pouvez-vous identifier l'attitude ou les attitudes de votre conjoint/e devant cet appel au diaconat ?
- Quelles sont vos plus grandes craintes ou peurs devant cet appel ?
- Dans votre démarche quels besoins ou quelles valeurs vous faudra-t-il remettre en question ? (expliquez ou donnez un exemple...)
- À partir d'une expérience personnelle racontez un fait où il vous est apparu très important d'accorder un temps à la prière ?
- Dites ce que vous avez le plus apprécié de ces rencontres ?
- Dites ce que vous avez le moins apprécié de ces rencontres ?
- Quel fut votre découverte la plus importante durant ces rencontres ?
- Qu'auriez-vous aimé qu'on aborde durant les rencontres ?

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

DIACONAT PERMANENT DIOCÈSE DE ST-JÉRÔME

Époux	
Nom et prénom	
Adresse	Numéro de téléphone Domicile :
	Travail :
Code postal	Courriel :
Date de naissance	Lieu de naissance
État civil	Date de mariage
Occupation	
Lieu de travail	
Paroisse :	
Nom de la personne responsable :	
Quel est votre état de santé actuel ?	
Études	
Secondaires	
<input type="checkbox"/> Achevées	<input type="checkbox"/> inachevées nombre d'années terminées
Post secondaires	
Terminées	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Année de graduation	Diplôme(s) obtenu(s)
Quels sont vos engagements actuels (sociaux communautaires, paroissiaux)?	

Comment avez-vous connu le diaconat permanent ?

Qu'est-ce qui vous incite à venir vérifier un appel vocationnel au diaconat permanent ?
Quelles sont vos motivations ?

Comment a réagi votre épouse lorsque vous lui avez fait part de votre projet ?

Y a-t-il des personnes au courant de votre projet ? oui non
Si oui, nommez-les

ÉPOUSE

Avez-vous vécu des moments personnels de ressourcements ou des expériences de croissance spirituelle? Lesquels?

ÉPOUX

Avez-vous vécu des moments personnels de ressourcements ou des expériences de croissance spirituelle? Lesquels?

COUPLE

Avez-vous vécu de telles expériences ou moments en couple ? oui non

Lesquels?	Année

Nos rencontres ont toujours lieu le samedi et elles doivent nécessairement être vécues en couple. Pensez-vous pouvoir être disponibles?

Signature.....

Signature.....

Date :

Table des matières des annexes A

A-1	Les attentes
A-2	Exercice sur mes choix
A-3	La vocation
A-4	Les grandes vocations dans la Bible en termes de réponses
A-5	Les grandes vocations dans la Bible en termes de réponses
A-6	Je réfléchis à mon projet
A-7	Je réfléchis à mon projet (suite)
A-8	Histoire de ma vocation en termes d'appel
A-9	Histoire de ma vocation en termes de réponse
A-10	Notre milieu de travail
A-11	Notre famille et notre couple
A-12	La paroisse : notre communauté d'appartenance
A-13	Votre image de l'Église
A-14	Question synthèses
A-15	Questionnaire sur les épouses
A-16	Questionnaire sur les époux
A-17	Le diaconat permanent au Québec
A-18	L'histoire de mes engagements
A-19	L'expérience spirituelle
A-20	Mon accompagnement

ANNEXE A-1

Quelles sont vos attentes face à cette démarche de discernement au diaconat permanent

Annexe A-2

Exercice sur mes choix

Occasions où vous avez fait des choix	Ce que vous avez vécu lors de ces occasions	Les moyens utilisés pour vous aider dans votre choix.	Comment s'est prise votre décision ?	Qui a pris la décision ?

À partir des différentes occasions où vous avez eu à faire des choix, dégagez les différentes attitudes nécessaires pour faire un choix satisfaisant

Annexe A-3

La vocation : un appel de Dieu et une réponse libre de la personne

Afin de préparer la prochaine rencontre qui portera sur la vocation, nous vous invitons à vivre une recherche biblique.

Nous avons dans la Bible des modèles de personnes qui ont été appelées par Dieu à une vocation particulière. Leur expérience peut éclairer la nôtre tant pour voir comment Dieu prépare la personne à son appel, que pour saisir les étapes de la réponse.

Ce que nous accueillons comme un appel possible de Dieu au diaconat permanent et toute vocation suivent passablement la même trajectoire.

Comme recherche nous vous proposons la démarche suivante.

- 1- Choisir dans les textes suivants une expérience dans l'Ancien Testament et une dans le Nouveau Testament

Ancien Testament :	Vocation d'Abraham	Genèse 12, 1-10
	Vocation de Moïse	Exode 2, 1-4, 23 et suivants
	Vocation de Samuel	1 Samuel 3, 1-21
Nouveau Testament :	Vocation de Marie	Luc 1, 26-38
	Vocation des apôtres	Luc 5, 1-11
	Vocation du Jeune homme riche	Luc 18, 18-22

- 2- Lire le texte et noter vos observations sur les points suivants :
 - Comment Dieu appelle-t-il les personnes ?
 - o Dans quelles circonstances ?
 - o Où les prend-il ?
 - o Comment les a-t-il préparées à cet appel ?
 - Comment les personnes répondent-elles à l'appel ?
 - o Leurs réactions : Questions.... Peurs.... Doute... Accueil....
 - Qu'est-ce que Dieu leur demande ?
 - o La mission qu'il leur confie.....
 - Comment Dieu s'engage-t-il à les seconder et à les accompagner ?

Cette recherche est à faire individuellement (époux et épouse). Vous pouvez ensuite partager vos découvertes.

Cette recherche préparera notre prochaine rencontre où nous mettrons en commun les découvertes faites et nous les enrichirons de ce que nous disent les biblistes sur ce qu'est la vocation.

Ceci n'est pas un devoir scolaire, mais un moyen agréable et simple de vous préparer le cœur en regardant comment Dieu appelle de tout temps des personnes. Cette étape aidera à mieux cerner ce que nous entendons par vocation et ouvrira le cœur à un discernement sur les appels de Dieu sur nous comme individus, comme couples, comme personnes engagées dans le monde et dans l'Eglise.

Nous vous souhaitons une bonne et agréable recherche.

Annexe A-4

	ABRAHAM (Gn 12, 1-10)	MOÏSE (Ex 2, 1-4, 23)	SAMUEL (1 S 3, 1-2)	ISAÏE (Is 6, 1-13)	JÉRÉMIE (Jr 1, 4-10)	MARIE (Lc 1, 26-38)	APÔTRES (Lc 5, 1-11)	RICHE NOTABLE (Lc 18, 18-22)
Dieu prépare son sujet		Né dans une famille juive Sauvé des eaux Contact avec l'oppression de son peuple Connait lui-même l'oppression (2, 1-5)	Déjà au service du Seigneur (3,11)		« avant le sein maternel je t'ai consacré » (1,5)	« Une vierge fiancée à un homme de la maison de David » (1, 26-28)	miracles de Capharnaüm guérison de la belle-mère de Pierre (4, 31-39)	observance de la loi depuis sa jeunesse et désir de vie éternelle (18, 18-21)
Premier questionnement		Moïse est intrigué par le buisson ardent (3, 3b-4)	Samuel est intrigué par le triple appel nocturne (3. 4. 6. 10)	Apparition dans le Temple de Jérusalem (6, 1-4a)		Marie est troublée par la salutation de l'ange (1, 26-28)	malgré une pêche infructueuse, Jésus leur dit de jeter le filet (5,4)	
Dieu appelle	« Yahvé dit à Abraham... » (12,1)	« Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse... » (3,4)	« Yahvé appela : Samuel, Samuel » (3. 4. 6. 10)	« Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait » (6,9)	« La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes » (1,4)	l'ange est envoyé par Dieu et parle au nom de Dieu (1, 26)	« Jésus dit à Simon » (5,10)	« Entendant cela Jésus lui dit » (18, 22)
Dieu donne une mission	« Quitte ton pays... je ferai de toi un grand peuple » (12, 1-2)	« Je t'envoie auprès du Pharaon, fais sortir mon peuple d'Égypte » (3,10)	« Tu annonceras à Éli » (3, 11-14)	« Va, et tu diras à ce peuple » (6,9)	« vers tous ceux à qui je t'enverrai ti iras et tout ce que je t'ordonnerai tu le diras » (1,7)	« tu concevras et enfanteras un fils... Il sera appelé fils du Très-Haut » (1, 31-32)	« Désormais, ce sont des hommes que tu prendras » (5,10)	« Va, vends tes biens, donnes aux pauvres et suis-moi » (18, 22)
Dieu habilite l'envoyé		« Aaron, ton frère, je sais qu'il parle bien. Il parlera pour toi » (3, 14-16)		« Un des séraphins toucha la bouche du prophète » (6, 6-7)	« N'aie aucune crainte car je suis avec toi » (1,8)			
Dieu promet assistance	« pour le pays que je t'indiquerai » (12,1)	« je serai avec toi » (3,12)	« Yahvé était avec lui » (3,19)			« la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » (2, 35)	« Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20)	
Dieu donne des signes d'authenticité		le bâton (4, 3-5) la main lépreuse (4, 6-8) eau en sang (4, 4)				La cousine Élizabéth est enceinte (2,36)		

Annexe A-5

	ABRAHAM (Gn 12, 1-10)	MOÏSE (Ex 2, 1-4, 23)	SAMUEL (1 S 3, 1-2)	ISAÏE (Is 6, 1-13)	JÉRÉMIE (Jr 1, 4-10)	MARIE (Lc 1, 26-38)	APÔTRES (Lc 5, 1-11)	RICHE NOTABLE (Lc 18, 18-22)
Premier questionnement		Moïse dit : « Je vais faire un détour pour vois cet étrange spectacle et pourquoi le buisson ne se consume pas » (3, 3)	Par trois fois, Samuel va retrouver Éli pour savoir qui l'appelle ainsi en pleine nuit (3, 4. 6. 8)			A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation (1,29) « Comment cela sera-t-il puisque je ne connais point d'homme? » (1, 34)		
Se placer dans une attitude d'écoute et d'accueil			Éli dit à Samuel : « Retourne te coucher et si on t'appelle, tu diras : Parle Yahvé, car ton serviteur écoute » (3, 9-10)	Apparition dans le Temple de Jérusalem (6, 1-4a)				
Hésitation du sujet		« Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et faire sortir d'Égypte les Israélites? » (3,11) « Et s'ils ne me croient pas? » (4, 1) « Excuse-moi, mon Seigneur, je ne suis pas doué de la parole » (4, 10) « Excuse-moi, mon Seigneur, envoie, je t'en prie, qui tu voudras » (4,13)	Samuel craignait de raconter sa vision à Éli (3, 15)	« Malheur à moi, je suis perdu » (6, 5) Ce n'est qu'une fois habilité, purifié qu'il peut répondre l'appel du Seigneur. (6, 6-7)	« Ah! Seigneur Yahvé, vraiment, je ne sais pas parler, car je suis un enfant » (1, 6)		« Éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pécheur » (5, 8)	
Réponse du sujet	« Abraham partit, comme lui avait demandé Yahvé » (12, 4)		Alors Samuel lui rapporta tout, il ne lui cacha rien (3,18)	« Et je dis : « Me voici, envoie-moi » (6, 8)	Il n'est pas dit directement que Jérémie répondit au Seigneur, mais nous avons ses prophéties qui indiquent que Jérémie accepte l'appel du Seigneur	« Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole » (1, 38)	Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent (5, 11)	Mais le jeune homme ayant entendu cette parole s'en alla tout triste, car il avait de grands biens (Mt 19, 22)

Annexe A-6

Je réfléchis... à mon projet de vie

À la lumière de l'expérience vocationnelle de Moïse, tu es invité à éclairer ton projet par la Parole de Dieu

1. Dieu a aimé Moïse dès le sein maternel.

Moïse était hébreu, de la famille de Lévi. (Ex 2, 1)
Il est sauvé miraculeusement par Dieu, aidé de la ruse de sa mère (Ex 2, 2-4)

Est-ce que Dieu ne m'a pas déjà aimé dès avant ma naissance moi aussi?
Par l'amour de mes parents?
En m'appelant par mon nom lors de mon baptême?

2. Dieu a préparé son « témoin » Moïse.

Moïse est éduqué comme un chef, un fils, par la fille du Pharaon (Ex 2, 5-10)
Par son tempérament et son caractère, Moïse n'acceptait pas que son peuple soit maltraité. Il avait le goût de faire quelque chose pour lui.
(Ex 2, 10-14)

Par mon éducation, n'ai-je pas été sensibilisé à certaines valeurs?
Par mon tempérament, mon caractère et mes talents, n'y a-t-il pas certaines causes que j'ai le goût de promouvoir, de défendre?

3. Dieu a donné rendez-vous à Moïse

Moïse s'enfuit au pays de Madian où il fait la rencontre du témoin de Dieu, Jéthro.
(Ex 2, 15-22; 3, 13-22)

Dieu a aussi placé sur ma route des « témoins », des personnes, des événements, des circonstances à travers lesquels il m'a donné rendez-vous.

Annexe A-7

Je réfléchis... à mon projet de vie

1. Dieu se laisse découvrir ou connaître par Moïse.

Moïse fait la rencontre de Dieu, de YAHWEH en Madian, auprès de Jéthro.
En relisant les événements de sa vie depuis sa naissance, Moïse découvre que YAHWEH était et est avec lui, le préparant et le protégeant.
Mais pour quoi faire?

À relire les événements, les circonstances et les personnes qui ont marqué ma vie depuis ses débuts, est-ce que je ne peux pas y découvrir le « doigt de Dieu » qui était et est encore avec moi?

2. Confiant que Dieu « sera avec lui » Moïse s'engage.

Constatant le besoin de libération de ses « frères », ayant le goût de s'engager positivement à faire quelque chose pour eux et sachant que YAHWEH sera avec lui, Moïse décide donc de s'engager librement dans le projet de libérations de ses frères.

Quels sont les besoins de mes frères que je découvre autour de moi?

Quels sont ceux que j'ai le goût de servir?

Sachant que Dieu sera avec moi, est-ce que j'ai le goût d'y répondre, de m'engager pour mes frères?

Tu reprends maintenant la lecture de la vocation de Moïse (Ex 2, 1-4, 31)

Tu le lis lentement, en savourant chaque détail et tu essaies de revivre cette expérience en t'imprégnant des sentiments qui furent ceux de Moïse : ses questions, ses doutes, ses hésitations, ses joies et sa confiance que Dieu « Sera-avec-lui » dans l'accomplissement de sa vocation

Annexe A-8

HISTOIRE DE MA VOCATION SOUS L'ANGLE DE L'APPEL

Moi _____

Mon couple _____

Dieu prépare son sujet		
Premier questionnement		
Dieu appelle		
Dieu donne une mission		
Dieu habite l'envoyé		
Dieu promet assistance		
Dieu donne des signes d'authenticité		

Annexe A-9

HISTOIRE DE MA VOCATION SOUS L'ANGLE DE LA RÉPONSE

Moi _____

Mon couple _____

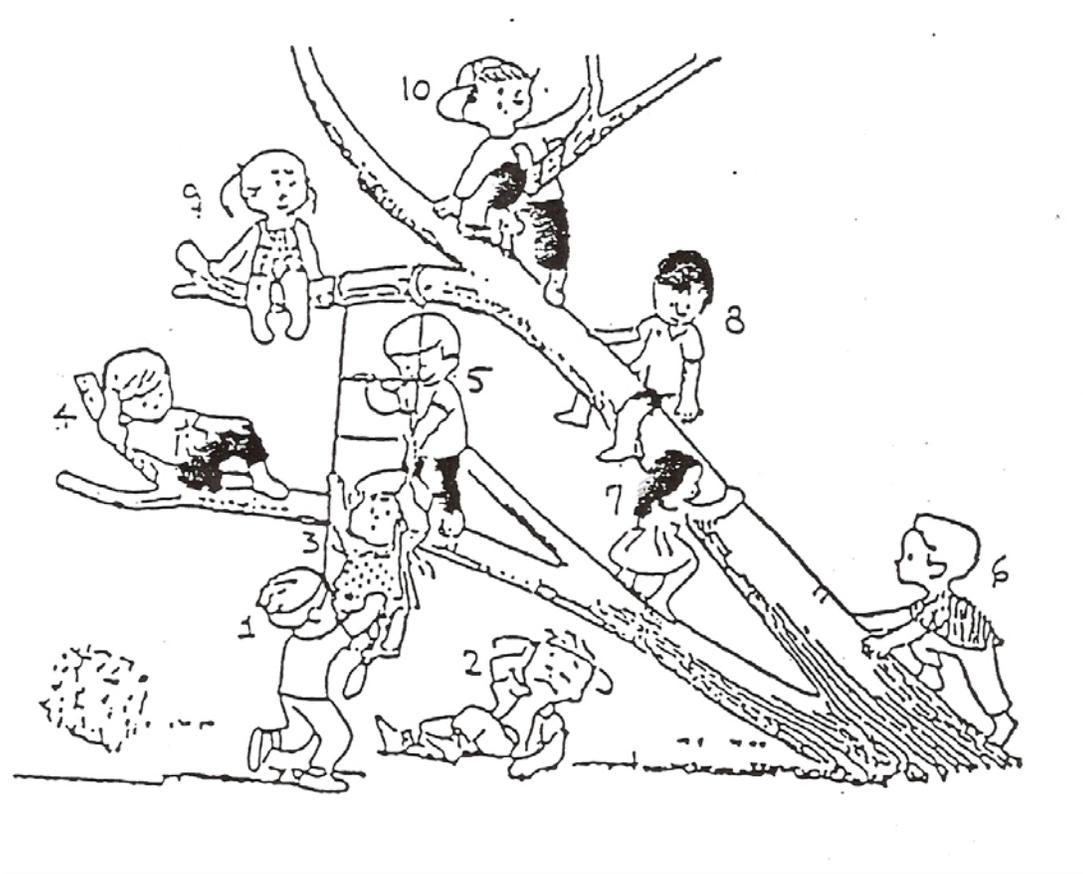
Premier questionnement du sujet		
Se placer dans une attitude d'accueil et d'écoute du Seigneur		
Hésitation du sujet		
Réponse du sujet		

Annexe A-10

Notre milieu de travail

1. Faites la description de votre travail régulier (rémunéré ou non), de même que celui de votre conjoint(e).

2. À quel personnage de ce dessin vous identifiez-vous comme travailleur? Où situez-vous votre conjoint(e)?



7. Dites quelle contribution vous apportez au mieux-être de la société comme travailleur, travailleuse.

8. Autres remarques :

Annexe A-11

Votre famille et votre couple

1. Votre famille est une société organisée. Selon le modèle que vous vous faites de cette société, dressez-nous un schéma de votre famille et de ses relations en y incluant les membres suivants :
père, mère, les autres parents les amis les enfants les autres
(les nommer)

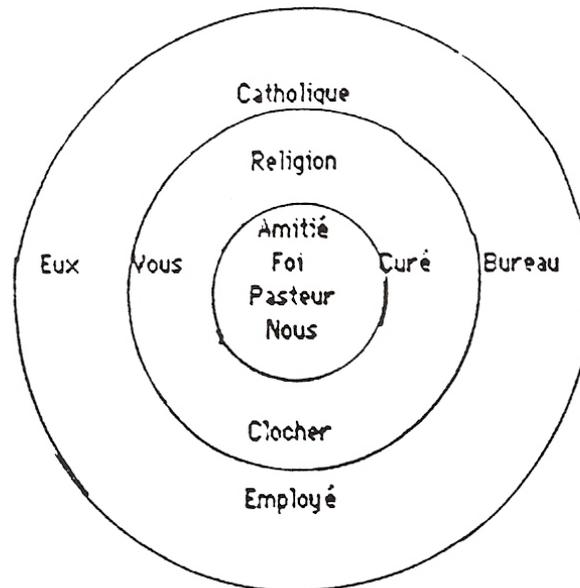
2. Que vivez-vous de beau dans votre famille?

3. Quels sont les défis que vous rencontrez dans votre vie familiale?

4. Votre famille est-elle un lieu d'accueil de l'autre, un lieu de partage et de réconciliation?
5. Après avoir répondu à vos obligations familiales, dites quelle disponibilité vous pouvez assurer comme bénévole en Église?
Quelle est votre disponibilité comme personne pour la famille? Et comme couple?
6. Le schéma que vous avez fait convient-il encore?
Dites pourquoi.

Annexe A-12

La paroisse, votre communauté d'appartenance



On peut se représenter une paroisse aujourd'hui sous la forme du diagramme ci-haut. Il s'agit de trois cercles concentriques qui laissent entrevoir autant de degré d'appartenance à L'Église (l'appartenance à l'Église est tout autre chose que la foi tout court).

Dans le cercle du centre, on trouve le noyau de bénévoles convaincus et actifs. Ces gens ont un fort sentiment d'appartenance : ils disent « nous » en parlant de leur Église. Le prêtre est pour eux le pasteur. Ils voient leur paroisse comme un lieu de fraternité et de partage.

Dans le cercle intermédiaire, on trouve les gens qui sont fidèles à leur religion. Ces gens ont un moins fort sentiment d'appartenance : ils disent « vous » en parlant de l'Église, qui reste d'abord l'affaire des prêtres et des évêques. Le prêtre demeure pour eux le curé. Ils voient la paroisse d'abord comme un lieu de culte, ils sont attachés à leur clocher.

Dans le troisième cercle, on trouve ceux et celles qui se disent catholiques, mais se reconnaissent epu ou pas d'appartenance ecclésiale : ils disent « eux » en parlant de l'Église. Ils voient l'Église comme un service public, avec ses bureaux et ses employés, dont le curé.

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à un double mouvement. D'une part le noyau du centre s'est activé et il a grossi jusqu'à la constitution du noyau dont on vient de parler. D'autre part le troisième cercle lui, s'est considérablement élargi aux dépens surtout du cercle intermédiaire. Il est incontestable que le sens d'appartenance s'est relâché chez beaucoup de baptisés, mais ce qui s'est produit dans le noyau central assure aujourd'hui le tonus de nos communautés. L'avenir, on le comprend, repose en large partie sur la vitalité et la capacité de contagion de ce noyau. Cet avenir passe aussi par une pastorale qui tenterait de rejoindre davantage les gens qui n'ont pas d'appartenance à l'Église.

4. Vous dites; « Ma communauté m'interpelle et elle m'accompagne. » Alors quelles sont vos attentes vis-à-vis votre communauté?

5. Comment puis-je contribuer à faire de ma communauté d'appartenance un noyau contagieux?

6. Autres remarques :

Annexe A-13

Votre image de l'Église

1. Le monde a souvent utilisé des schémas pour se représenter l'organisation de l'Église. Or votre Église est elle-même une société organisée. Selon le modèle que vous vous faites de cette société, dessinez-nous un schéma qui correspond le mieux à votre conception de l'Église.

Voici une liste possible de membres de cette société : diacres, évêques, agents/es laïques, pape, religieux/ses, prêtres,

Motivez votre choix.

2. Comment, selon vous, se prennent les décisions dans l'Église?

Annexe A-14

Question synthèse

Comment ces diverses expériences éclairent-elles votre discernement au diaconat permanent?

Annexe A-15

Épouse

- Comme baptisée, y a-t-il des événements, des personnes, des engagements qui m'ont stimulé dans le service de mes sœurs et de mes frères?

- Je prends le temps de raconter le moment où mon époux m'a annoncé pour la 1re fois son appel au diaconat. Je note le lieu, le jour, son état, ses sentiments.

- Je note aussi tous les autres moments où nous avons échangé sur son appel vers le diaconat.

- Pendant que je me rappelais ici ces souvenirs, quelles émotions se sont manifestées en moi?

- À mon avis, quels ont été les événements déterminants dans le cheminement de mon époux pour demander de cheminer vers le diaconat?

- Comment est-ce que je vois mon rôle d'épouse dans le cheminement de mon époux vers le diaconat?

- Qu'est-ce que je peux faire pour respecter mes sentiments dans l'échange franc que je recherche avec mon époux?

Annexe A-16

Époux

- Je raconte comment j'ai vécu mon appel au diaconat.

- Quand et de quelle façon en ai-je parlé avec mon épouse?

- Quelle a été sa réaction?

- Comment me suis-je senti par rapport à ses réactions ou ses questions?

- Aujourd'hui, puis-je dire que mon épouse se sent à l'aise et respectée dans cette démarche?

- Comment est-ce que je saisis l'importance du oui de mon épouse?

- Qu'est-ce que j'attends de mon épouse dans un cheminement au diaconat?

Annexe A-17a

Je relis tout d'abord les pages 15 à 21 du document « *Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, perspectives* » et je réponds par la suite à ces 3 questions :

❖ Qu'est-ce que j'apprends?

❖ Qu'est-ce qui me questionne?

❖ Qu'est-ce qui me dérange?

Annexe A-17b

Je relis tout d'abord les pages 24 à 29 du document « *Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, perspectives* » et je réponds par la suite à ces 3 questions :

❖ Qu'est-ce que j'apprends?

❖ Qu'est-ce qui me questionne?

❖ Qu'est-ce qui me dérange?

Annexe A-17c

Je relis tout d'abord les pages 30 à 35 du document « *Le diaconat permanent au Québec, avancés, hésitations, perspectives* » et je réponds par la suite à ces 3 questions :

❖ Qu'est-ce que j'apprends?

❖ Qu'est-ce qui me questionne?

❖ Qu'est-ce qui me dérange?

Annexe A-18

L'histoire de mes engagements

J'identifie mes engagements nos engagements	J'identifie les mots qui fondent mes engagements nos engagements	J'identifie les valeurs vécues dans mes engagements nos engagements

Ce que je retiens de : mes engagements
nos engagements

Annexe A-19 (suite 2)

L'expérience spirituelle

6. Comment puis-je parler de progression dans mon cheminement?
Comment puis-je dire ma fidélité au service?

7. Quand est-ce que je puis dire que telle expérience est une expérience spirituelle?

Annexe A-20 (suite 2)

Mon accompagnement

6. Comment est-ce que je réagis à toutes les exigences de la formation? Est-ce que je me vois prêt/e pour le service?

7. Quels sont mes besoins les plus importants pour l'accompagnement?
Sur quoi j'aimerais qu'il porte?
Qu'est-ce que j'attends de la communauté dans mon accompagnement?
(à retenir pour la plénière)

Table des matières des annexes AC

AC-1	Photos de famille
AC-2	Images de coupures de journaux
AC-3	Présentation des participants

Activité d'acclimatation AC-1

Préparation : aucune.

Objectif :

Permettre aux participants de s'exprimer en se présentant.
Accueillir des observations faites par un autre membre du groupe.

Démarche :

Chaque participant, à son tour venu est invité à décrire sa photo et à exprimer pourquoi il a choisi celle-là et ce qu'elle lui fait vivre.

Retour :

Comment j'ai vécu cette activité d'avoir présenté une autre personne et comment j'ai reçu ça d'avoir été présenté par l'autre.

Activité d'acclimatation AC-2

Préparation :

L'équipe d'animation se bâtit une banque d'images à partir de revue; à la rencontre, elle les dispose sur une table.

Objectif :

Permettre aux participants de s'exprimer à partir d'une image qui les rejoint.

Démarche :

À partir de photos mises sur la table, on invite chaque personne à en choisir une qui représente ce qu'elle vit ou ce qui est important pour elle dans sa vie. Cet exercice va plus loin que la première présentation en ce qu'il permet de découvrir les valeurs que portent les personnes.

À tour de rôle et au moment venu, la personne présente l'image et dit pourquoi elle l'a choisi.

Activité d'acclimatation AC-3

Préparation :

Papier (petite feuille) avec le nom de chacun des participants
Boîte (récipient assez grand pour contenir les papiers)

Objectif :

Permettre aux participants de s'exprimer en présentant un autre participant/e.
Accueillir des observations faites par un autre membre du groupe.

Démarche :

Chaque participant pige un nom autre que le sien ou celui de son/sa conjoint/e.

À tour de rôle et au moment venu, le participant présente la personne pigée sous la forme qu'il le désire (habituelle, humoristique ou autre).

Retour :

Comment j'ai vécu cette activité d'avoir présenté une autre personne et comment j'ai reçu ça d'avoir été présenté par l'autre.

Table des matières des annexes C

C-1	Comme Lui
C-2	Je voudrais
C-3	Seigneur que veux-tu que je fasse ?
C-4	Dieu a semé la Parole
C-5	Comme on fait son jardin

Annexe C-1
Comme lui¹

Refrain :

Comme lui, savoir dresser la table,
Comme lui, nouer le tablier...
Se lever chaque jour et servir par amour,
Comme lui.

1. Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur;
Être pour eux
Des signes d'Évangile
Au milieu de notre monde.
2. Offrir le pain de sa Présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés;
Être pour eux
Des signes d'espérance
Au milieu de notre monde.
3. Offrir le pain de sa Promesse
Aux gens qui ont faim d'avenir;
Être pour eux
Des signes de tendresse
Au milieu de notre monde.
4. Offrir le pain de chaque Cène
Aux gens qui ont faim dans leur cœur;
Être pour eux
Des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

¹ Paroles et musique: Robert Lebel

Annexe C-2
Je voudrais¹

Refrain :

Je voudrais Qu'en vous voyant vivre,
Étonnés les gens puissent dire :
Voyez comme ils s'aiment!
Voyez leur bonheur!

1. Qu'il y ait dans votre langage, plein d'amour et de vérité;
Qu'il soit clair, simple et sans ambages;
Qu'il soit bon comme un soir d'été!
Comme un soir d'été!

2. Mais plus forts que bien des paroles,
Vos regards toucheront les cœurs.
La plus belle des paraboles
C'est le chant de votre bonheur.

3. Et devant tout ce que vous faites,
Ils pourront voir les traits de Dieu.
En voyant tout ce que vous faites,
Ils sauront qu'il est avec eux.

4. S'il est vrai qu'on reconnaît l'arbre
En voyant la beauté des fruits,
Je voudrais, quand ils vous regardent,
Qu'ils y voient les fruits de l'Esprit.

¹ Paroles et musique: Robert Lebel

Annexe C-3

Seigneur que veux-tu que je fasse

Refrain :

Seigneur que veux-tu que je fasse? (bis)
Je ne peux vivre que de toi et pour toi.

1. Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je n'ai pas grand-chose à t'offrir
Sinon mon unique désir
De te laisser toute la place
Depuis longtemps tu me façones
Entre révoltes et beaux jours.
Voilà qu'entre tes mains d'amour
Ô Dieu, mon Dieu, je m'abandonne.
2. Que désormais tu sois l'espace
Où je me laisse aimer le cœur
Que je ne cherche plus ailleurs
Ce qui ne vient que de ta grâce.
Que toute ma vie t'appartienne
Et mes hivers et mes étés
Car je n'ai d'autre volonté que
De vivre selon la tienne.

Annexe C-4

Dieu a semé la parole¹

Refrain :

Dieu a semé la parole
Comme on sème du grain
Pour que les blés du Royaume
Lèvent jusqu'à la fin.

1. Comme les grains sont tombés
Sur les bords du chemin
La parole semée
Dans le cœur pharisien
Les oiseaux sont venus
Et les ont dévorés
La parole a cédé
Aux ruses du malin.
2. Comme les grains germés
En un terrain pierreux
La parole semée
Dans un cœur oublieux
Le soleil est venu
Et les a desséchés
La parole a brûlé
Au soleil des faux dieux.
3. Comme les grains posés
Au milieu des buissons
La parole semée
Dans un cœur sans raison
Les ronces sont venues
Et les ont étouffés
La parole est tombée
Sous le nœud des passions.
4. Comme les grains levés
En terre de sillon
La parole semée
Dans un cœur simple et bon
Le semeur est venu
Et les a récoltés
La parole a donné
Centuple de moisson.

¹ Paroles et musique: Robert Lebel

Annexe C-5

Comme on fait son jardin

Refrain :

Et que Dieu soit toujours
Au cœur de nos maisons
Comme un refrain d'amour
Au cœur de nos chansons

1. Comme on fait son jardin
Au début de l'été
Comme on sème le grain
Dans la terre de mai
Posons, dès le matin
Au cœur du jardinier
Le travail de nos mains
Et notre goût d'aimer
Comme on fait son jardin...
2. Comme on remet du bois
Dans l'âtre du foyer
Pour éloigner le froid et pour nous rapprocher
Allons mettre la joie
Au cœur de nos quartiers
Et que, par notre foi
S'allument nos cités
Comme on remet du bois...
3. Comme on transmet le feu
En tenant fièrement
Le flambeau radieux
Qui traverse le temps
Portons l'amour de Dieu
Au cœur de nos enfants
Pour que brille en leurs yeux
Son soleil éclatant
Comme on transmet le feu...

Table des matières des annexes D

D-1	Historique du diaconat permanent
D-2	Information générales
D-3	La démarche vocationnelle
D-4	Grands personnages de la Bible
D-5	Le discernement des esprits
D-6	Se laisser interpeller par Dieu
D-7	La famille

Annexe D-1

HISTORIQUE DU DIACONAT PERMANENT

PRÉAMBULE :

Ce n'est pas facile de tracer l'histoire du diaconat permanent. Il y a beaucoup d'incertitude quant à ses débuts et il est parfois difficile d'identifier sa nature au cours de l'histoire.

Ce qui fait la force de l'Église, c'est sa capacité à s'adapter aux situations nouvelles qu'elle vit, grâce aux forces et aux lumières que lui donne l'Esprit Saint.

Parcourons rapidement l'histoire du diaconat permanent en 7 étapes :

- 1- Le diaconat dans le Nouveau Testament
- 2- La période des deux premiers siècles où le diaconat commence à affirmer sa spécificité
- 3- Les III^e et IV^e siècles : la grande époque du diaconat
- 4- Les diaconesses
- 5- La disparition progressive du diaconat permanent au 2^e millénaire
- 6- La préhistoire du rétablissement du diaconat permanent par le Concile Vatican II
- 7- Son implantation au Canada et dans le diocèse de St-Jérôme

1- LE DIACONAT PERMANENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT :

a) Le mot diacre vient du grec "diaconos" qui dérive du verbe "diaconein" qui signifie en général "aider, assister".

Dans le Nouveau testament, le terme "diaconos", n'est pas utilisé d'abord pour signifier les "diacres" comme tels.

En fait, le terme "diaconos".a 3 sens, il signifie :

- parfois "**serviteur**" en général, cf. Mt, 20,26 : "quiconque veut être grand parmi vous, qu'il se fasse votre serviteur (diaconos)".
- Fréquemment, il est pris dans un sens plus restreint : il désigne spécialement celui **qui sert Dieu en travaillant à l'œuvre du salut**, cf. Col. 1,7; 4,7: saint Paul appelle 2 de ses collaborateurs "fidèles ministres (diaconoï) du Christ".
- Enfin, il indique un **degré particulier de la hiérarchie ecclésiastique**, cf. Phil. 1,1, où saint Paul salue "les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippes, ainsi que les évêques et les **diacres**. Ici, il est vraiment utilisé pour signifier les diacres tel qu'on l'emploie aujourd'hui.

b) Au début de l'Église, les ministères et les institutions ne sont pas fixés. L'Église s'invente peu à peu, dépendamment des besoins de l'évangélisation, en puisant dans les modèles fournis par le judaïsme et le paganisme.

La tradition chrétienne a toujours reconnu le **texte des Actes des Apôtres**, 6, 2-6, comme étant le récit de l'origine du diaconat :

"En ces jours-là, le nombre des disciples augmentait et les Hellénistes se mirent à récriminer contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient oubliées dans le service quotidien. Les douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et dirent : "Il ne convient pas que nous délaissions la Parole de Dieu pour le service des tables". Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole." Cette proposition fut agréée par toute l'assemblée : on choisit Étienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint; Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche; on les présenta aux apôtres, on pria et on leur imposa les mains".

Même si le mot "diaconos" ne se trouve pas dans le texte des Actes des apôtres, il reste que la Tradition reconnaît dans ce passage le récit de l'institution du diaconat. D'ailleurs, nul autre passage du Nouveau Testament ne fait mention de cette institution.

Cependant, plusieurs exégètes admettent que ces 7 diacres avaient eu des précurseurs. Si ces précurseurs ont vraiment existé, il faudrait faire remonter à ceux-ci l'institution du diaconat.

Une chose est certaine c'est que le récit des Actes des apôtres établit ou l'origine du diaconat ou un stade important de son développement, tout proche de l'origine.

c) Au nombre de 7 : Le texte des Actes des apôtres nous apprend que les diacres étaient au nombre de 7. Le nombre 7 revêtait chez les juifs, un caractère sacré et ce fait a certainement influencé le nombre primitif des diacres.

C'est pourquoi, il semble que pendant les premiers siècles le nombre de diacres était limité à 7 dans une même communauté chrétienne. Ce n'est qu'au 4^e siècle que ce nombre change, dû sans doute aux besoins de ces communautés qui étaient plus nombreux; les 7 diacres ne suffisaient plus à la tâche.

2- LA PÉRIODE DES DEUX PREMIERS SIÈCLES OÙ LE DIACONAT COMMENCE À AFFIRMER SA SPÉCIFICITÉ.

Ce nouveau ministère ou ce nouveau degré de la hiérarchie, fut rapidement étendu à d'autres Églises.

- Il en est fait mention expressément dans l'épître de saint Paul aux Philippiens (1,1) et à la Première à Timothée, 3, 8.

- A la fin du 1^{er} siècle, **saint Clément de Rome**, l'un des premiers papes, en parle dans une de ses lettres à l'Église de Corinthe. Il affirme que les évêques et les diacres ont été institués par les apôtres eux-mêmes, pour leur succéder. Il dit que les diacres sont élus par la Communauté et on leur impose les mains. Ils interviennent à la fois dans la liturgie et dans le service de la charité; ils sont considérés comme les dirigeants de la communauté, ils sont à son service, l'évêque ayant la responsabilité dernière.

- À la fin du 1^{er} siècle et au début du 2^e siècle, on parle des diacres dans la **Didachè** qui est un recueil de textes qui fixaient les traditions des premières communautés dans les domaines liturgique, pastoral, etc.

- Au début du 2^e siècle, saint Ignace d'Antioche affirme l'existence de diacres dans les Églises d'Asie. On commence alors à préciser davantage la figure, la nature du diaconat permanent. Les diacres participent au gouvernement de l'Église, sous l'autorité de l'évêque et à son service. Les diacres sont un peu alors les "hommes à tout faire de l'évêque" : ils le conseillent, assurent son secrétariat, le représentent et surtout mettent en œuvre une de ses responsabilités majeures : l'assistance aux pauvres, la gestion des œuvres sociales et des ressources financières.

- Au 2^e siècle, plusieurs textes parlent des diacres, comme par exemple, le **Pasteur d'Hermas**, qui est un recueil de textes législatifs et pastoraux rédigés à Rome au 2^e siècle, **où les œuvres du grand philosophe chrétien Justin**, qui évoque l'existence de caisses de solidarité.

N.B. : Au cours de cette période, il y a deux éléments importants qui se dégagent : Le diacre est d'abord au service de la charité; de plus, il est aussi au service de la liturgie, en particulier de l'Eucharistie. Justin note que les diacres distribuent le pain et le vin consacrés et portent la communion aux malades.

3- LES III^e ET IV^e SIÈCLES : LA GRANDE ÉPOQUE DU DIACONAT :

Durant ces 2 siècles, l'Église se développe rapidement dans l'Empire romain. Cependant, elle est au prise avec des persécutions, des hérésies et des contestations; c'est pourquoi, elle doit établir

les bases exégétiques et liturgiques du christianisme. **Le diaconat vit alors son âge d'or**, comme en témoignent divers textes :

- **Au IV^e siècle, La Tradition apostolique**, un recueil de règles liturgiques et disciplinaires, indique la spécificité du diaconat. Il fait la distinction entre le diaconat et le presbytérat, il précise que le diacre est au service de l'évêque et qu'il est subordonné à celui-ci.

- **Saint Cyprien**, évêque de Carthage en Afrique au III^e siècle, confirme la place des diacres dans la liturgie et le gouvernement de l'Église.

- **La Didascalie des douze apôtres** (3^e siècle, recueil qui préfigure les codes de Droit canonique) donne les indications les plus fournies sur le diaconat. Ce recueil précise vraiment la nature et le rôle du diacre. C'est dans ce recueil que l'on affirme que le diacre est "l'oreille, la bouche, le cœur, l'âme" de l'évêque.

N.B. : On voit bien se dégager durant cette époque les 3 dimensions du ministère diaconal.

- D'abord, **le service de la charité**, qui exige désintéressement, zèle et capacités de gestion.

- Ensuite, **la charge pastorale**, la participation au gouvernement de l'Église. Ils informent l'évêque et transmettent aux chrétiens les instructions de l'évêque. Il semble aussi qu'ils participent à la catéchèse.

- Enfin, **la fonction liturgique**. Le diacre ne préside pas l'Eucharistie, mais il fait en quelque sorte la police de l'assemblée, reçoit les offrandes des fidèles, et symbolise le lien entre l'Eucharistie et le partage avec les pauvres.

4- LES DIACONESSES :

L'existence de diaconesses, et plus précisément, de leur ordination (même si ultérieurement des théologiens se sont interrogés sur le caractère sacramentel de cette ordination) ne fait pas de doute.

On en parle dans **saint Paul** (1 Tim. 3, 11 et Rom. 16, où saint Paul cite une certaine "Phébée, diaconesse de l'Église de Cenchrées").

L'écrivain latin **Pline le Jeune**, parle de "deux femmes esclaves qu'on disait diaconesses".

La Didascalie, conseillant l'évêque, lui demande d'"établir des diacres, hommes et femmes, pour le service des femmes. Car, il y a des maisons où tu ne peux envoyer le diacres près des femmes, à cause des païens; tu y enverras les diaconesses. Le ministère des diaconesses t'est utile pour bien des choses, etc." Et le texte évoque les soins à donner aux femmes malades.

Les Constitutions apostoliques les placent dans la hiérarchie, après les diacres.

Le Concile de Calcédoine en 451 atteste même qu'on leur impose les mains.

Donc, l'existence de diaconesses est attestée en Orient. Elles sont chargées du "service des femmes", les hommes n'ayant pas accès à certains endroits; elles les visitent, les catéchisent, assistent l'évêque lors de la cérémonie du baptême.

Par contre, **l'Occident** se montre réticent à l'égard de l'ordination des diaconesses. Cependant, leur existence est affirmée par les Conciles de Gaule, aux V^e et VI^e siècles, qui interdisent les diaconesses.

5- LA DISPARITION PROGRESSIVE DU DIACONAT AU 2^e MILLÉNAIRE :

Après avoir connu son apogée aux 3^e et 4^e siècles, où il jouait un rôle très important dans l'Église, le diaconat permanent tomba peu à peu et progressivement en désuétude. Déjà au XI^e siècle, certains livres liturgiques résumant à ceci les fonctions essentielles du diacre : baptiser et assister le prêtre à l'autel.

À notre connaissance, il n'y a pas de livre qui explique clairement le pourquoi de la disparition du diaconat permanent. Une chose est claire cependant, c'est que la pratique pastorale de l'Église a conduit lentement à la disparition du diacre permanent qui apparaissait de moins en moins nécessaire.

a) D'abord, on a commencé à créer de plus en plus de paroisses dans les villes et dans les campagnes. Et ces paroisses ont été confiées aux prêtres dont le nombre a augmenté de plus en plus et leurs rôles se sont accrus davantage. Le rôle des diacres, par le fait même, devenait de moins en moins important.

b) De plus, cette croissance du rôle et de l'importance des prêtres au détriment des diacres, a entraîné des conflits entre les diacres et les prêtres; on reprochait au diacre de s'intéresser davantage aux prestiges du pouvoir qu'à l'humble service des pauvres. Ces conflits ont entraîné peu à peu la disparition des diacres permanents.

c) Également, autour du 6^e siècle, l'Église continue de s'engager socialement auprès des pauvres, des malades, des orphelins, des non scolarisés, mais elle fait appel pour remplir ces tâches non plus aux diacres permanents, mais à d'autres intervenants, comme par exemple aux religieux et religieuses. Ce qui fait disparaître lentement le diaconat permanent. À partir de cette époque, **le diaconat tend à se concentrer sur la fonction liturgique et à devenir une étape vers le presbytérat.** Les textes d'ordination ne font plus mention du service de la charité et les activités des diacres apparaissent surtout liturgiques et pastorales.

d) De plus, à l'époque carolingienne, en 800, on voit apparaître la figure du **prince chrétien.** Celui-ci est considéré par l'Église comme l'intendant de la gestion évangélique dans la cité et notamment de la charité à l'égard des pauvres. Il lui revient parfois de proclamer l'Évangile lors de l'Eucharistie. À cause de cela, le diacre permanent devient de moins en moins important et utile.

e) Enfin, on voit apparaître de plus en plus de monastères, qui en plus de leurs aspects contemplatifs, liturgiques et culturels, se mettent beaucoup au service de la charité (pauvres, pèlerins, voyageurs, malades, morts) et participent au développement économique et social du milieu où ils sont. Par le fait même, le diaconat permanent devient de moins en moins nécessaire et utile.

N.B. : Pour toutes ces raisons, le diaconat permanent disparaît durant un millénaire pour ne plus être qu'une étape vers le presbytérat et ne s'exprimer que dans des fonctions liturgiques.

6- LA PRÉHISTOIRE DU RÉTABLISSEMENT DU DIACONAT PAR LE CONCILE VATICAN II.

Il faudra attendre le début du 20^e siècle pour que ressurgisse la question du diaconat permanent.

a) avant le Concile :

Ce sont les responsables de la Caritas allemande, en 1934, qui en ont relancé l'idée les premiers.

Puis, au lendemain de la guerre, 2 prêtres allemands rescapés de Dachau, le Père Pies, jésuite, et l'abbé Schamoni, reprennent cette suggestion.

Puis, peu à peu, des théologiens comme Karl Rahner, François-Xavier Arnold, Yves Congar parlent avec ferveur du rétablissement du diaconat permanent.

En 1957, Pie XII, dans un discours au congrès de l'Apostolat des laïcs à Rome, aborde la question du diaconat comme "fonction ecclésiastique indépendante du sacerdoce". Il invite donc à la recherche sur cette question.

C'est ainsi que peu à peu l'idée du rétablissement du diaconat permanent fait tranquillement son chemin. On en parle en France, en Belgique, au Canada, en Italie, avec les interventions de plusieurs théologiens.

b) Le Concile Vatican II :

On sait que le Concile Vatican II s'est intéressé plus à renouveler l'action pastorale de l'Église qu'à approfondir les points de doctrine. En particulier, il s'est intéressé à l'être humain, dans le monde de ce temps, et à l'Église au service de l'être humain. Il a pris conscience de l'urgence de l'évangélisation et de l'engagement des chrétiens dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Dans ce contexte où l'Église se met au service du monde, il est normal que la figure du diacre permanent soit apparue.

C'est dans la constitution dogmatique sur l'Église, **Lumen Gentium**, aux paragraphes 29 et 41, (approuvée par les Pères, le 21 novembre 1964), qu'on trouve les textes fondamentaux concernant le diaconat.

- Le paragraphe 29 commence par une affirmation d'ordre théologique et canonique qui précise la place du diacre dans "les 3 degrés du sacrement de l'ordre".
- Puis, il énumère les fonctions propres aux diacres permanents, à savoir au service de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium.
- Enfin, la fin du paragraphe 29 et le paragraphe 41 donnent des conseils d'ordre moral et spirituel concernant la conduite des diacres.

c) L'apport de Paul VI :

Paul VI s'est exprimé à plusieurs reprises sur le diaconat permanent. Mais, il a produit surtout 2 textes importants qui ont vraiment donné la relance du diaconat permanent : **le motu proprio "sacrum diaconatus ordinem"** (l'ordre sacré du diaconat) et **la lettre apostolique "ad pascendum"**.

Le 15 février 1967, Mgr Albert Sanschagrain O.M.I. fut choisi pour représenter le Canada à Rome. Le Pape avait invité 18 pays pour travailler à l'élaboration des normes générales qui régiraient la restauration du diaconat.

Le Motu proprio "sacrum diaconatus ordinem", publié le 18 juin 1967, est un véritable décret d'application des décisions du Concile. Il précise comment doit être rétabli le diaconat permanent dans chaque pays et il précise ce que doit être le diacre permanent (sa formation, son rôle, etc.).

La lettre apostolique "ad pascendum", publiée le 15 août 1972, situe le diaconat permanent dans l'ensemble des ministères et apporte de nouvelles normes pratiques concernant le diaconat permanent.

d) les interventions de Jean-Paul II :

Jean-Paul II croyait beaucoup au diaconat permanent. Dans de nombreux discours aux USA, en Amérique latine, en Europe de l'Est, en France, il s'est adressé aux diacres permanents en termes chaleureux, et il a invité les évêques à développer le diaconat permanent.

La pensée du Pape se développe surtout autour de deux pôles: **la spiritualité du service**, i.e. le service de la Parole, de la liturgie et de la charité, et l'engagement social du diacre dans toutes les sphères de la société et en particulier auprès des pauvres.

e) le droit canonique:

La réalité diaconale est bien présente dans le code de droit canonique publié en 1983.

7- SON IMPLANTATION AU CANADA ET DANS LE DIOCÈSE DE ST-JÉRÔME :

Dans son Muto proprio du 18 juin 1967, Paul VI disait que pour rétablir le diaconat permanent dans un pays, il fallait que les Évêques en fassent la demande.

Lors de sa réunion à Montréal, le 18 juin 1968, le Comité épiscopal canadien du diaconat permanent s'est prononcé à l'unanimité en faveur de la restauration du diaconat permanent au Canada, la chose étant entendue comme une possibilité offerte à chacun des évêques, mais n'obligeant aucun en particulier.

C'est ainsi qu'ici au Canada, en septembre 1968, les évêques canadiens, réunis à Winnipeg, ont accepté le principe du rétablissement du diaconat permanent au Canada et en ont fait la demande au Pape. Le Pape Paul VI a approuvé la demande des évêques canadiens en janvier 1969.

Le 21 novembre 1970, fut ordonné au Canada le premier diacre permanent. Il s'agit de Louis-André Lévesque, un père de 8 enfants du diocèse de Nicolet.

En mai 1971, Mgr Émilien Frenette donne son accord pour l'ordination de deux hommes mariés au diocèse de St-Jérôme.

Le dimanche 2 mai à 11h30 en l'église de Saint-Agapit, M Raymond Léger, âgé de 52 ans, marié, sans enfant, a été ordonné diacre par Mgr Frenette. Il était professeur.

Le dimanche 30 mai à 11h en l'église de l'Immaculée-Conception de Lachute, M. Paul-Émile Barbeau, âgé de 59 ans, marié et père de famille, a été ordonné par Mgr Bélanger. M. Barbeau était professeur.

Formation : les deux diacres étaient de formation universitaire. Avant leur ordination, il leur a été demandé une formation par des lectures dirigées en Bible, catéchèse et liturgie et aussi par la participation à des sessions intensives en pastorale. Un des deux diacres a suivi des cours en théologie.

Avant l'ordination, les deux candidats étaient intégrés dans leur paroisse par la liturgie. Après leur ordination, ils ont été comptés dans le personnel sacerdotal. Ils ont fait parti des conseils de zone. De plus ils étaient invités aux journées sacerdotales.

Dans le diocèse de St-Jérôme, après l'ordination des deux premiers diacres, il avait été décidé de mettre en veilleuse tout projet diaconal. Cependant la question a de nouveau fait surface en 1974. Elle a été par la suite soulevée à plusieurs reprises; mais aucune décision n'avait été arrêtée.

En 1975, voici ce qu'était la prise de position du diocèse concernant le diaconat : « que le diaconat permanent trouve sa vraie place dans les nouveaux ministères qu'on cherche à mettre en place dans le sens de signifier l'Église, service dans le monde. » Mgr Bernard Hubert était alors évêque du diocèse.

Le 1^{er} juin 1978, après avoir consulté les membres du conseil presbytéral et le carrefour des laïcs, Mgr Charles Valois instaure le diaconat permanent au diocèse de St-Jérôme. Voici les 3 raisons majeurs de cette décision :

- 1- Les champs d'action pastorale de l'Église contemporaine ne peuvent épuiser l'action concertée des actuels agents, prêtres, religieux et laïcs.
- 2- Le ministère diaconal s'exerce prioritairement « aux frontières de la nouvelle société ».
- 3- Le diacre est le signe du Christ serviteur et de l'Église servante, grâce au don de l'Esprit conféré à l'ordination.

Le 5 novembre 1983, M. Albert Lamontagne est ordonné diacre à la paroisse St-Joseph du Lac. Albert et Ghislaine son épouse ont fondé un service d'aide aux démunis du secteur du Lac.

Le 12 novembre 1983, Gérard Gagnon et Jacques Dubé sont ordonnés à la cathédrale de St-Jérôme. Jacques et Réjeanne son épouse ont conçu les revues « Diakonein » et « Le pain quotidien ». Gérard et son épouse Lise furent nommés directeurs spirituels du mouvement "La Rencontre". En août 2007 la communauté compte 18 diacres permanents.

À partir de 1988, les diacres permanents du diocèse de St-Jérôme sont regroupés en communauté sous la responsabilité d'un couple avec un prêtre accompagnateur.

À l'automne 1989, Mgr Valois tient une consultation diocésaine par le biais du comité des ministères. Suite à cette consultation, le 5 octobre 1992, Mgr Valois publie un décret sur les orientations du diaconat permanent dans le diocèse de St-Jérôme. Voici les trois points de ce décret :

1. que le MINISTÈRE DIACONAL dans l'Église de St-Jérôme continue à se développer en privilégiant la dimension sociale de la mission de l'Église.
2. que l'épouse participe aux rencontres régulières de la communauté diaconale et que sa participation au programme de formation (cours) soit encouragée.
3. que le conseil diaconal soit partie prenante d'une réflexion théologique sur les divers ministères dans notre Église.

En 2004, en accord avec Mgr Gilles Cazabon, le conseil de la communauté diaconale accepte à la demande de Mgr Vital Massé, de recevoir et d'accompagner des couples du diocèse de Mont-Laurier dans leur démarche de discernement vers le diaconat permanent. Un premier couple se joint à la communauté à l'automne 2005 et un second à l'automne 2006.

Également en 2004 une demande identique est acceptée de la part de Mgr Gilles Lussier évêque du diocèse de Joliette. Là encore un premier couple se joint à la communauté à l'automne 2005 et un second à l'automne 2006.

Pour assurer l'animation et la coordination de la vie de la communauté diaconale, un conseil formé de trois couples dont l'un est responsable est mandaté par l'évêque après consultation auprès des membres de la communauté. La formation de ce conseil est complétée par un accompagnateur spirituel également mandaté.

Annexe D-2

INFORMATIONS GÉNÉRALES

LE DIACONAT EST UNE VOCATION DE SERVICE EN ÉGLISE

L'Église est toute entière ministérielle en ce qu'elle prolonge et exprime dans les réalités d'aujourd'hui le service de Jésus lui-même, venu partager notre vie et nous ouvrir à l'Amour du Père et au Salut voulu par Dieu.

Dans ce sens on peut dire que toute l'Église d'aujourd'hui comme d'hier et de demain est en Service, en ministère.

Ainsi, chaque communauté chrétienne, chaque Église locale, chaque diocèse, incarne le service grâce à ses membres, engagés par leur baptême à collaborer à l'œuvre du Royaume de Dieu. Chaque baptisé est donc appelé à participer à cette œuvre et à servir tant dans sa vie et ses responsabilités personnelles que dans ses engagements, dans des activités et mouvements, dans la société et dans la vie de l'Église.

CERTAINS SONT APPELÉS À UN MINISTÈRE ORDONNÉ

Si l'appel du baptême est pour tous, certains sont appelés à un ministère particulier en Église. Au nom de la communauté, le pasteur (dans le diocèse, c'est l'évêque), appelle certains à exercer un ministère d'une façon permanente. Cet appel se confirme par l'ordination au presbytérat pour certains ou au diaconat permanent pour d'autres. L'ordination associe d'une façon spéciale au ministère et au service de l'Évêque et convoque à vivre le service en liens étroits avec l'ensemble de la communauté et avec les agents et agentes de pastorale qui participent à la vie et à l'engagement de la communauté.

Le diaconat permanent s'inscrit dans ces ministères ordonnés et comporte des engagements particuliers.

LE DIACRE ANIME LE SERVICE

Dans une communauté paroissiale ou diocésaine, le diacre invite les baptisés au service et les met en situation de service. Il devient signe du service dans la communauté. En vertu du mandat reçu à son ordination, il acquiert cette responsabilité en particulier dans le service de la charité, dans le service de la Parole et dans celui de la Liturgie.

AU SERVICE DE LA CHARITÉ

Le diacre est un « homme des frontières et du seuil de l'Église ». Par son engagement dans le monde, dans ses responsabilités personnelles et familiales, dans le monde du travail et dans la vie sociale de son milieu, il est à la jointure du monde et de la communauté des croyants. À partir de son terrain, face aux besoins du monde et de la société, particulièrement des défavorisés de toutes sortes, il est un éveilleur de créativité, prêt à s'engager pour la justice et la paix dans le respect des personnes. Il s'applique à déceler les vrais besoins des milieux moins accessibles à l'action de l'Église, à les rendre présents dans la vie de la communauté et à répondre à ces besoins au nom de l'Église.

AU SERVICE DE LA PAROLE

En raison de sa préparation par des études qui lui auront permis d'approfondir sa foi, le diacre peut éclairer les questions qui montent de son milieu de vie. Il collabore ainsi à l'éducation de la foi et garde un souci constant de l'évangélisation de son milieu.

AU SERVICE DE LA LITURGIE

Le diacre permanent intègre le service de la PAROLE et de la CHARITÉ dans le service de la liturgie. Il lui revient de rendre présents les besoins et les réalisations du monde dans la vie de prière de la communauté rassemblée pour célébrer le Seigneur. Il anime la célébration des événements de la vie et, de par sa mission, il rassemble le peuple de Dieu et préside au besoin la prière de la communauté. Il partage avec le prêtre le ministère de la prédication et de la distribution de l'eucharistie. Il préside au BAPTÊME et exerce le rôle de témoin officiel du MARIAGE. À ce titre il peut donner la bénédiction nuptiale. Il peut aussi présider, au nom de l'Église, la célébration des funérailles chrétiennes en dehors de la messe.

POUR ÊTRE ORDONNÉ DIACRE PERMANENT

À LA BASE

- Être un chrétien parvenu à une certaine maturité humaine et évangélique.
- Pouvoir dire sa foi et en témoigner.
- Être inséré dans un milieu paroissial ou diocésain.
- Avoir la capacité de subvenir à ses propres besoins financiers.
- S'il est marié, avoir une bonne relation au niveau du couple et de la famille.

CERTAINES APTITUDES

- Capacité de s'adapter et d'établir des relations humaines positives.
- Esprit d'initiative.
- Aptitude au travail d'équipe.
- Un certain leadership et une certaine facilité d'expression.
- Capacité de suivre le profil de formation intellectuel.
- Capacité d'entreprendre et de poursuivre un engagement pastoral répondant à ses aptitudes, à sa situation et aux besoins de la communauté chrétienne.

ET L'ÂGE ? ET LE MARIAGE ?

Le Code de droit Canonique établit que : « le candidat au diaconat permanent qui ne serait pas marié ne doit pas y être admis, s'il n'a pas au moins 25 ans accomplis ; un candidat qui est marié ne doit pas être admis s'il n'a pas au moins 35 ans accomplis et sans le consentement de son épouse. » (can. 1031 § 2)

Le Directoire pour le ministère et la vie des diacres permanents souligne que le diacre marié devrait « vivre déjà depuis de nombreuses années dans le mariage » no 37

Toute exception à cette règle, pour des cas particuliers, relève de l'Évêque.

LA FORMATION DES ASPIRANTS ET DES CANDIDATS

La formation au diaconat se veut un dynamisme

- qui renouvelle la personne par l'accueil de connaissances théologiques et d'habiletés pastorales
- qui fait grandir l'expérience de Dieu dans la prière et l'action
- qui permet à la générosité et à la disponibilité de prendre la forme d'un certain leadership et de trouver une sorte de stabilité et de permanence
- qui favorise une plus grande ouverture et communion aux autres
- qui aide la vie du couple et de la famille (si le candidat est marié) à s'épanouir dans un engagement permanent de vie d'Église

LA DURÉE

La préparation diaconale s'échelonne sur une période de six ans, comprenant l'année probatoire et cinq années de formation. L'ensemble du cheminement est marqué par les étapes suivantes :

L'accueil de l'aspirant et de son épouse à la communauté diaconale après l'année probatoire
Le rite d'admission par l'évêque comme candidat
La réception du ministère de la Parole
La réception du ministère de la Prière et de l'Eucharistie
L'Ordination au diaconat

- L'aspirant ou candidat doit savoir qu'il est avant tout responsable de sa formation.
- De plus, il est important de bien considérer que la formation n'est pas une réalité fermée; elle ne se termine pas avec l'ordination. Elle est une mise en route. Celui qui a le goût du service parlera davantage de formation continue que d'un temps de formation.

ASPECTS DE LA FORMATION

- La formation au diaconat se veut intégrale. Elle touche à la fois les dimensions humaine et communautaire, théologique et spirituelle, pastorale et missionnaire.
- Avant de déterminer les modalités particulières à la formation des personnes en cheminement vers le ministère ordonné du diaconat permanent, il est important de poser les principes qui guident cette formation.
 - L'aspirant et le candidat sont responsables de leur formation académique minimale exigée, soit 39 crédits en théologie reconnus d'une université reconnue. Toutefois il peut être ordonné s'il a eu 30 crédits. Nous retrouvons le tableau des crédits exigés dans le dossier «En route vers le diaconat» à la page 8.
 - Le couple en cheminement est tenu de participer régulièrement aux activités de formation organisées par le conseil du diaconat permanent. Dans les cinq années de formation le couple doit participer aux rencontres proposées à l'année A-B-C-D-E.
 - Il appartient à chaque candidat et à son épouse* de se donner la formation spécifique en lien avec le projet pastoral et le mandat qui lui ou leur sera assigné.
*(facultatif pour l'épouse.)
 - La formation des candidats doit permettre d'intégrer les ressources des différents services du diocèse ainsi que celles de plus en plus nombreuses des diacres ordonnés.
 - La formation au diaconat permanent doit avoir une orientation nettement pastorale.

ET LES FRAIS

- Les aspirants et les candidats ainsi que les épouses ont la responsabilité de défrayer eux-mêmes leurs frais de cours.

Annexe D-3

LA DÉMARCHE VOCATIONNELLE SELON L'ECRITURE

Il est intéressant de constater que, dans la Bible, les diverses démarches vocationnelles, tout en se rencontrant sous certains aspects, présentent, chacune pour elles-mêmes, un ou des aspects particuliers.

C'est ce que nous allons tenter de faire ressortir maintenant. Tout d'abord, nous regarderons ce que ces récits ont en commun. Dans un deuxième temps, nous regarderons globalement la démarche vocationnelle dans ses diverses étapes. Finalement nous prendrons chacun des récits en particulier.

1. CE QUE LES VOCATIONS ONT EN COMMUN DANS L'ECRITURE

Une lecture attentive de ces deux tableaux (Vocation sous l'angle de l'appel et vocation sous l'angle de la réponse) nous fait entrevoir trois grands points communs :

A Le cheminement de chacun est personnel :

En comparant les différentes "cases" de ces vocations, nous réalisons qu'il n'y a que trois "cases" qui reviennent dans chacun des récits : l'appel, la mission, la réponse.

Pour ce qui est des autres "cases", tantôt ce sera l'une, tantôt ce sera l'autre qui sera absente d'un récit particulier, de sorte que chacun offre une physionomie propre si nous pouvons nous exprimer ainsi.

C Toute vocation est "christocentrique" :

En comparant les récits vocationnels du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament, nous réalisons que Jésus-Christ est au « centre » de toute vocation, soit comme point de départ soit comme point d'arrivée.

Ceci apparaît dans la formulation même de l'appel et de la mission. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'adresse au sujet en disant: « Quitte ton pays ... pour le pays que je te t'indiquerai » (Gen. 12, 1); « Je t'envoie auprès de Pharaon » (Ex. 3,10); « Tu annonceras à Éli » (1Sam 3,11-14); « Va, et tu diras à ce peuple » (Is 6, 9); « Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras » (Jér 1, 7). Dans le Nouveau Testament, à l'exception de « Désormais ce sont des hommes que tu prendras » (Lc 5, 10), nous rencontrons surtout des formulations telles que « Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Mc 1, 16-20; Mt 4, 18-22) et « Viens, suis-moi » (Mt 8,22; 9,9; 16,24; 19,21).

Dans l'Ancien Testament, l'appel ou l'envoi est toujours orienté en vue de l'édification du peuple élu, peuple au sein duquel Jésus viendra réaliser le salut. Dans le Nouveau Testament, l'appel ou l'envoi en mission est toujours orienté en vue de l'édification de la communauté chrétienne « marchant à la suite » de Jésus de façon à continuer son œuvre de salut pour les hommes de ce temps.

Jésus apparaît donc comme le point central de toute vocation et, dans ce sens, nous croyons pouvoir parler d'un "christocentrisme" vocationnel.

C Toute vocation comprend un appel, une mission et une réponse.

L'appel vient toujours de Dieu qui s'adresse personnellement au sujet, soit directement comme c'est le cas pour Abraham, Moïse, Isaïe, Samuel et les Apôtres, soit par l'intermédiaire d'un messager comme c'est le cas pour Marie.

Cet appel n'est jamais considéré comme une reconnaissance des mérites personnels. Au contraire, il semble comporter un aspect « effrayant » pour le sujet puisqu'il y a « trouble » et « hésitation ». Il est plutôt le résultat d'un choix de la part de Dieu. Un choix dont le seul guide est l'amour : « Si Yahvé s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez les plus nombreux de tous les peuples : car vous êtes les moins nombreux d'entre tous les peuples. Mais c'est par amour pour vous et pour garder le serment juré à vos pères » (Deut 7, 7-8). Nous sommes donc en présence d'un mystère : celui de l'élection divine. Pourquoi moi et pas un autre ?

La mission est toujours orientée vers les autres, vers l'édification d'un peuple, le Peuple de Dieu, le Peuple des Sauvés.

La réponse en est une de complète liberté. Cet élément nous apparaît très important puisqu'il est le point fondamental de toute vocation. Il est surtout mis en évidence par le récit du Riche Notable (Lc 18, 18-22) qui, d'un point de vue exégétique, n'est pas un récit de vocation. Nous l'avons tout de même intégré à notre réflexion pour deux raisons bien précises : a) il contient un appel à suivre Jésus; b) et la réponse à cet appel est négative. C'est surtout ce dernier aspect qui retient notre attention. Contrairement à tous les autres récits où les réponses sont positives, dans ce dernier, l'appel est rejeté.

Or, il se trouve que malgré ce refus, le Seigneur ne porte aucun jugement sur la personne de cet individu. Il respecte parfaitement sa liberté de choix. Il ne fait que profiter de l'occasion pour faire ressortir la difficulté « pour celui qui a de grands biens » d'être ouvert au Royaume.

À la question : « Alors qui peut être sauvé? », Jésus répond : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (Lc 18, 26-27). Jésus indique par là que, même s'il rejette l'appel, le Riche Notable n'est pas condamné pour autant. D'ailleurs, l'Évangile n'ajoute rien sur les suites de cette rencontre entre Jésus et le riche. Peut-être a-t-il tout simplement rejoint les chrétiens par la suite. Qui sait ?

Ce qu'il importe de retenir, croyons-nous, c'est la liberté immense que Dieu laisse à l'« appelé » dans le choix de sa réponse.

2. LES GRANDES ETAPES D'UNE DEMARCHE VOCATIONNELLE

Comme nous avons été à même de le voir jusqu'ici, chacun des récits présentés offre une facette particulière de la vocation.

Mais tout d'abord, pour bien comprendre sa propre démarche vocationnelle, il nous faudra prendre l'ensemble des récits de façon à rejoindre tous les éléments ou toutes les étapes de cette rencontre avec Dieu.

Il serait faux, croyons-nous, de nous en tenir à un seul récit comme par exemple celui de Moïse ou encore celui des Apôtres. Si nous ne prenions qu'un seul récit, nous ne rejoindrions qu'une facette de la démarche vocationnelle et comme nous l'indiquent les deux tableaux, il peut y avoir certains éléments qui sont absents d'un récit en particulier. Nous croyons que même absents, ces éléments font et ont fait partie de la démarche intégrale de l'individu. Ils n'ont tout simplement pas tous été retenus par la Tradition ou encore par l'Auteur sacré parce que son intention était tout autre.

Nous aurons l'occasion de revenir là-dessus dans la troisième partie de notre réflexion, au moment où nous regarderons de façon plus précise ce que nous apprennent chacun des récits en particulier.

a) Dieu prépare son sujet :

Ce critère est absent des récits vocationnels d'Abraham et d'Isaïe, tandis que nous en retrouvons certains indices dans tous les autres récits. Est-ce à dire qu'Abraham et Isaïe ne furent pas préparés de façon à être capables de remplir leur mission? Nous ne le croyons pas. Pourquoi Dieu aurait-il agi autrement avec eux? Si nous ne retrouvons pas ce critère, c'est tout simplement que la Tradition n'a pas cru bon devoir le retenir.

Ce critère est sans doute plus évident dans l'histoire personnelle de Moïse.

Moïse qui devait devenir le chef du peuple juif devait nécessairement être issu de ce même peuple (Ex 2,1-4). Pour bien comprendre à quel point son peuple avait besoin d'un libérateur, il devait avoir été témoin des malheurs de son peuple. Et qui plus est, il devait lui aussi, avoir été l'objet d'une certaine répression de la part des égyptiens. C'est ainsi qu'il est à un moment donné, recherché par la « police » égyptienne pour le meurtre d'un égyptien qui avait maltraité un de ses frères de race (Ex 2,11-15).

Par l'histoire même de la vie de Moïse, nous pouvons dire que Dieu lui a fait partager le désir de libération que pouvait éprouver le peuple, le préparant ainsi à son rôle de libérateur.

Moïse devait aussi être un chef, le dirigeant d'une nation. Or, là aussi, Dieu a su le préparer à jouer ce rôle. Il semble en effet que Moïse reçut une éducation digne d'un fils de Pharaon (Ex 2,10), se préparant ainsi, sans le savoir, à jouer son rôle de chef du Peuple de Dieu.

Nous voyons donc que Dieu n'agit pas à la légère et que sa Providence permet à chacun, de par son cheminement personnel, d'être en mesure de répondre à la mission à laquelle il l'appelle.

D'ailleurs, nous retrouvons ceci dans chaque histoire de vocation, même aujourd'hui. Nous vivons une expérience, il nous arrive tel événement que nous ne pouvons nous expliquer sur le

coup. Ce n'est qu'après un certain temps que nous comprenons et voyons que tout ceci n'a pas été inutile, mais nous préparait à autre chose.

b) Premières interrogations :

Lorsque nous nous interrogeons sur notre propre vocation, nous aimerions que les choses soient claires et si cela était possible, que Dieu puisse communiquer directement avec nous et nous appeler distinctement.

Si nous scrutons les textes de l'Écriture, il n'est pas certain que les choses aient été aussi simples pour ceux qui y sont appelés. Et nous pouvons voir que Dieu se sert de divers moyens pour retenir l'attention de celui qu'il a choisi. Ce peut être « un buisson ardent » (Ex 3, 3b-4), une vision dans le Temple (Is 6,1-4a), ou encore un appel répété dans la nuit (1 Sam 3, 4.6.10).

Il ne s'agit pas ici, de déterminer si oui ou non les événements se sont déroulés littéralement comme ils nous sont racontés. Ce n'est pas l'objet de notre réflexion. Il s'agit plutôt de voir ce qu'ils peuvent signifier pour nous dans une démarche vocationnelle.

Si nous prenons, par exemple, les cas de Moïse, Samuel ou Isaïe, les textes nous apprennent que ces « bonhommes » ont, à un moment donné de leur vie, vécu une situation ou un événement qui leur a posé question.

Quel est cet événement? Quels genres de questions? Là-dessus, les textes restent muets. Tout ce que nous savons, c'est que ce fut pour eux, l'occasion d'un cheminement personnel se terminant par une rencontre avec Dieu. Et à travers cette situation, cette rencontre personnelle avec Dieu, ils ont compris que Dieu les appelait ou les questionnait d'une façon spéciale (Ex. 3,4; 1 Sam 3,10; Is 6,9).

C'est du moins ce que nous pouvons percevoir dans le va-et-vient nocturne qu'opère Samuel au cours de sa rencontre avec Dieu. Ce n'était pas aussi évident qu'il s'agissait du Seigneur puisque par trois fois (1 Sam 3,5.6.8), il se rend auprès d'Éli, pensant que c'était lui qui l'appelait. Il fallut qu'Éli lui dise que ce n'était pas lui, mais bien le Seigneur qui lui parlait (1 Sam 3, 9).

c) Si Dieu appelle, c'est en vue d'une mission particulière :

La mission est un des éléments que nous retrouvons dans chacun des textes étudiés. Cette mission, elle est toujours orientée vers les autres et d'une façon plus précise, vers le peuple :

- Abraham deviendra le père du peuple;
- Moïse libérera ce peuple de la servitude égyptienne;
- Samuel sera celui qui consacra le premier roi du peuple dans la personne de Saül (1 Sam 10,1) ;
- Isaïe et Jérémie sont choisis pour prophétiser au peuple au nom de Yahvé;
- Marie sera la mère de Jésus qui réalisera le salut du peuple;
- les Apôtres seront les premiers à travailler à l'édification du Nouveau Peuple de Dieu qu'est l'Église.

Voilà, croyons-nous, un des aspects importants de la vocation. Si nous sommes appelés par Dieu, c'est pour être essentiellement à son service et étant au service des autres, au service de son peuple.

d) **Devant cette mission. il peut y avoir hésitation :**

De fait, nous retrouvons certains indices de ceci dans les récits de Moïse (Ex 3,11; 4, 1.10.13); de Samuel (1 Sam 3,15); d'Isaïe (Is 6,5-7); de Jérémie (Jér 1,6) et de Pierre (Lc 5,8).

Pourquoi cette hésitation?

Dans le cas de Moïse, il peut s'agir de la peur d'être à nouveau poursuivi par la « police » égyptienne (Ex 2,11-15) ou encore d'un sentiment d'impuissance et d'incapacité personnelle devant l'ampleur de la mission que Dieu veut lui confier : libérer un peuple. Pour Isaïe, ce peut être un sentiment d'indignité personnelle puisque Dieu lui dira : « Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné » (Is 6,7). Dans le cas de Jérémie, il peut simplement s'agir de gêne ou de timidité : « Ah! Seigneur Yahvé, vraiment, je ne sais pas parler, car je suis un enfant » (Jér 1,6) ou bien encore un secret désir d'avoir une petite vie bien tranquille loin des conflits. Pour Pierre, sans doute un sentiment d'indignité puisqu'il a renié Jésus par trois fois au moment de la Passion (Lc 22, 54-62).¹

Quoi qu'il en soit de ces hésitations réelles, Dieu rassure l'appelé en lui promettant son assistance, il sera sans cesse à ses côtés : « N'aie aucune crainte, car je suis avec toi » (Jér 1, 8; cf. Ex 3,12); aux Apôtres il dira « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20).

Il va même jusqu'à habiliter le sujet pour qu'il puisse agir et parler en son nom. C'est ce que nous révèle les textes d'Isaïe et de Jérémie : « Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné » (Is 6,7); « Alors Yahvé étendit la main et me toucha la bouche; et Yahvé me dit : « Voici que j'ai placé mes paroles en ta bouche. Voici! Aujourd'hui même je t'établis sur les nations et sur les royaumes... » (Jér 1,9-10)

¹ En ce qui concerne les récits d'appel de Pierre dans le Nouveau Testament, nous en retrouvons un seul en Marc et en Luc, tandis que Matthieu et Jean nous en présentent chacun deux : Mc 1,16-18; Mt 4,18-20 et 16, 17-20; Luc 5,1-11 et Jean 1,35-46 et 21,15-17. L'analyse de ces différents récits nous amène à constater qu'il y eut probablement deux formes d'appel dans la vie de Pierre : la première où il est invité à suivre Jésus comme disciple au même titre que Jacques, Jean et André (Mc 1, 16-20; Mt. 4,18-22 et Jn 1, 35-46). Ces premiers récits ne font aucunement allusion à la primauté de Pierre. L'autre forme d'appel porte justement sur cette question de la primauté de Pierre. Pierre y reçoit une mission spéciale, il sera le premier chef de l'Église (Mt 16, 17-20 et Jn 21, 15-17). Ce qui est intéressant de noter, c'est que dans Jean, ce deuxième appel de Pierre a lieu dans un contexte postpascal et fait suite à une pêche miraculeuse à la suite d'un ordre de Jésus (Jn 21, 1-14). Tout comme dans le récit du Luc, les apôtres ont pêché sans rien prendre et sur un ordre de Jésus de jeter le filet à droite, ils prennent une grande quantité de poisson (comparez Lc 5,1-11 et Jn 21,1-14). En rédigeant son Évangile, Luc aurait tout simplement pris ces deux formes d'appel (appel à être un disciple et appel à être le chef de l'Église) et, empruntant le cadre scénique de Jean, n'en aurait fait qu'un seul, celui que nous retrouvons en 5,1-11. Ce qui expliquerait la parole de Pierre: « Je ne suis qu'un pêcheur » (Lc 5,8), car à ce moment-là, après la Résurrection, Pierre se souvenait de son reniement. Si Luc agit ainsi, en unissant les deux traditions ou formes d'appel, c'est qu'il poursuit un but particulier que n'ont pas les autres; pour lui, déjà, au moment du premier appel, dans le dessein de Jésus, Pierre serait choisi comme chef de l'Église. La vocation de Pierre à la primauté trouve son fondement dans l'appel de Jésus et dans le fait que Pierre fut appelé le premier. Il n'est pas besoin d'un second appel pour le confirmer dans son rôle de chef de l'Église.

Enfin, de façon à rassurer pleinement l'appelé, Dieu lui fournit des signes qui authentifient sa mission et l'accréditent auprès de ceux à qui il est envoyé :

- A Moïse, il donnera trois signes qui rendront sa mission crédible auprès du peuple et de Pharaon : le bâton se changeant en serpent (Ex 4,3-5); la main qui deviendra lépreuse en touchant son sein et guérira par le même geste (Ex 4, 6-8); et l'eau qui se changera en sang (Ex. 4, 9).
- A Marie, l'ange Gabriel annonce que sa cousine Élisabeth, « elle qu'on appelait la stérile » (Lc 2,36), va, elle aussi, concevoir un fils, Jean-Baptiste. « Elle en est à son sixième mois » (Lc 1,36).

Il ira même jusqu'à fournir un « aide » à celui qu'il désire envoyer en mission. C'est ainsi qu'à Moïse, qui se plaint de ne pas être capable de parler clairement (Ex 4,1 0), il fournira un « aide » dans la personne de son frère Aaron : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite? Je sais qu'il parle bien, lui... C'est lui qui parlera pour toi au peuple; il te tiendra lieu de bouche » (Ex 4,14-15).

Tout ceci, nous amène à saisir le respect total et entier de la personne de l'appelé que Dieu entend observer. En aucune façon, cette démarche n'apparaît vindicative et « écrasante » pour le sujet. Toujours, Dieu promet son assistance, sa grâce si « on veut, à celui qui se montrera fidèle et désireux de répondre à l'appel que Dieu lui lance.

Certes aujourd'hui, cette assistance prendra d'autres formes que celles relatées par la Bible.

Ainsi, elle peut se concrétiser dans des événements, des lectures, des réflexions personnelles ou encore des personnes qui aideront le sujet à réfléchir son projet vocationnel.

Les signes d'authenticité pourront s'identifier avec les signes ou les fruits de l'Esprit tels que Paul nous les présente : « le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Gal 5 22-23a), car toute vocation authentique doit assurer le plein épanouissement personnel de l'individu.

e) La réponse du sujet :

Nous ne voulons pas reprendre ici ce que nous avons déjà dit précédemment au sujet de la liberté de cette réponse.

Nous voudrions simplement attirer votre attention sur le fait que cette réponse revêt un caractère de radicalité et de fidélité. Ce caractère est assez fortement souligné par les différents récits. Forts de la promesse d'assistance de la part de Dieu, c'est avec résolution et un « certain enthousiasme » que ceux-ci ont répondu à l'appel : « Abraham partit, comme lui avait dit Yahvé » (Gen 12,4); « Moïse prit sa femme et son fils... et s'en retourna au pays d'Égypte » (Ex 4 20); « Alors Samuel lui rapporta tout, il ne lui cacha rien » (I Sam 3,18); « Et je dis : « Me voici, envoie-moi » (Is 6,8); « Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1,38); « Et ramenant les barques à terre, laissant tout, il le suivirent » (Lc 5,11).



Réflexions...

Je pense à ce que Dieu a fait dans la vie de Moïse, d'Abraham ou de Pierre. Je découvre que Dieu a aussi fait des choses dans ma vie à moi. Je note des actions passées, des événements, des circonstances...

Annexe D-4

LA DÉMARCHE VOCATIONNELLE SELON L'ÉCRITURE (2)

MOÏSE (Ex. 2, 1-4, 23)

A. RELECTURE BIBLIQUE

Nous sommes en présence du récit vocationnel le plus élaboré que nous trouvions dans toute l'histoire biblique. Et cela se comprend en raison même de l'importance du rôle joué par Moïse dans l'histoire du peuple élu.

a) Contexte historique :

Abraham s'était établi, sur l'ordre de Dieu en terre de Canaan. Il avait eu une postérité de sorte qu'à un moment donné, on en vint à parler des 12 tribus d'Israël qui avaient à leur tête, les 12 fils de Jacob (Gen 46, 8-ss). La promesse de Dieu commençait à se réaliser : Abraham commençait à devenir un grand peuple et il possédait une terre, Canaan.

Mais voici qu'une famine vint frapper le pays d'Israël. Pour survivre, les fils d'Abraham doivent à leur tour s'exiler en Égypte où ils sont accueillis (Gen 46, 1-6). En terre d'Égypte, les choses allaient bientôt se « gâcher », les fils d'Israël allaient être opprimés et réduits à l'esclavage (Ex 1, 8-22).

C'est alors que Yahvé décide d'intervenir pour libérer son peuple. Comme libérateur, il choisit Moïse (Ex 2, 1-4, 23).

b) Rôle joué par Moïse :

Dans l'histoire d'Israël, Moïse sera perçu comme celui qui fut choisi par Dieu pour accomplir sa libération. Il sera celui qui rassemblera les 12 tribus d'Israël pour en faire un véritable peuple.

Il les rassemblera et les fera sortir d'Égypte (Ex 2, 17-15, 21). Il recevra la Loi de la part de Dieu lui-même pour la transmettre au peuple (Ex 20). Il conclura l'alliance du Sinaï entre Dieu et le peuple (Ex 19-24). Il sera chargé de le conduire à travers le désert pour l'amener jusqu'à l'entrée en terre de Canaan, cette Terre Promise par Dieu au père Abraham. Son histoire nous est racontée dans les livres de l'Exode et du Deutéronome surtout.

c) Apport théologique :

Puisque selon la loi d'Israël, c'est Dieu qui accomplit la libération du peuple par l'entremise de Moïse, il fallait donc que Dieu soit constamment à ses côtés. C'est surtout cet aspect que le récit de la vocation de Moïse s'applique à mettre en lumière et à nous faire comprendre.

Malgré les nombreuses objections que Moïse peut apporter pour se désister, nous voyons Dieu qui ne ménage rien pour l'assister dans sa mission, allant jusqu'à lui donner le pouvoir de faire des « miracles » et lui adjoindre Aaron comme aide et porte-parole.

Ce qui nous semble important de retenir dans ce récit, c'est l'aide ou l'assistance que Dieu promet et procure à ceux qui veulent être fidèles à son invitation, à son appel.

B. MÉDITATION

Moïse : le libérateur aidé par Dieu sans répit

- Ma tâche m'est devenu lourde, peut-être...
- Quand je l'ai acceptée, j'étais enthousiaste et je ne voyais pas toutes les difficultés.
- Après les succès faciles du début (moi aussi j'ai fait traverser la Mer Rouge!), ce fut des temps de désert, des temps durs. Commencer un engagement c'est une chose, le continuer, perdurer dedans, c'est autre chose.
- Je suis fatigué... J'ai envie de « déteiler » bien souvent... Avoir su ce que je sais... peut-être que...
- J'ai besoin de regarder comment Jésus a été proche de Moïse dans sa tâche. J'ai besoin de me rappeler, dans la foi, qu'il m'a promis de toujours être là pour m'assister... j'ai besoin de regarder autour de moi et de voir que je ne suis pas seul dans ma tâche, dans mon engagement. Il y en a d'autres autour de moi, des petits Aaron qui ne cessent de m'aider.
- J'ai besoin de réveiller ma foi et de m'unir à mes frères, car c'est avec Jésus et avec eux que je construis le Royaume.

N'ai-je pas à présenter Moïse à tous ceux qui m'entourent et qui se découragent devant l'immensité du travail à accomplir? N'ai-je pas à les aider à lire Jésus toujours présent près d'eux dans les personnes et les événements? N'ai-je pas à leur faire comprendre que lorsqu'on s'engage au service de Jésus et des frères, on n'est jamais seul? Jésus est toujours là comme il l'a promis!

C. PRIÈRE

"Seigneur, tu t'es montré à Moïse dans toute ta vérité, Tu lui as dit qui tu étais et Moïse a été saisi par toi. Seigneur, je veux me laisser saisir par toi moi aussi, mais tu connais mes pensées, tu sais que dès que tu me confies une tâche qui est tant soit peu lourde à porter, je me trouve un tas de bonnes raisons pour te dire que je ne me sens pas les capacités ni la force pour tenir le coup. Sois avec moi Seigneur, afin que je puisse répondre à ce que tu veux de moi et cela généreusement et joyeusement.

Amen.

JÉRÉMIE (Jér 1, 4-10)

A. RELECTURE BIBLIQUE

La vocation de Jérémie nous apprend qu'il n'est pas nécessaire d'être un « surhomme » pour recevoir un appel de Dieu.

a) Contexte historique :

Né vers 645 avant Jésus-Christ, Jérémie vécut le temps de la grande réforme entreprise sous le roi Josias en 622.

Au moment de travaux de rénovation exécutés dans le Temple, le prêtre Hilgiyyahä découvrit un livre contenant les textes de la Loi (II Rois 23,24). Josias veut profiter de cette occasion pour faire une réforme et renouveler l'alliance entre Dieu et le peuple. C'est le temps des grandes espérances : espérance d'une conversion d'Israël; espérance du retour des Israélites qui avaient été dispersés lors de la chute du Royaume du Nord et de la Samarie en 721; espérance de la reconstitution de l'unité du peuple autour du Temple de Jérusalem comme centre religieux; espérance de la renaissance d'un âge d'or spirituel et temporel.

b) Rôle joué par Jérémie :

Au moment où il entreprend sa carrière prophétique vers 626 avant Jésus-Christ, Jérémie porte avec lui ses grandes espérances. Il appellera Israël à la conversion. Mais le peuple ne se convertira pas. Le prophète sera même persécuté. Alors, au nom de Dieu, celui-ci prophétisera la grande crise nationale que le peuple connaîtra vers 587 avant Jésus-Christ Jérusalem tombera aux mains de l'ennemi, le Temple sera détruit et les survivants seront déportés à Babylone. Toutefois, malgré l'annonce de ce châtement qui sera pour Israël un temps de grande purification et d'une « redécouverte » de son Dieu, Jérémie laissera entrevoir qu'il y aura une restauration d'Israël (Jér 31,1ss).

De fait, ils reviendront de l'exil en 538, à la suite de l'édit de Cyrus qui leur permettra d'entreprendre à nouveau la construction du Second Temple de Jérusalem. Ce Temple sera à nouveau détruit en 70 après Jésus-Christ. Le seul vestige qui nous reste est le célèbre « Murs des Lamentations ».

Le rôle de Jérémie fut donc essentiellement de dénoncer les péchés d'Israël. De l'inviter à une conversion du cœur et à un retour inconditionnel à Yahvé son Dieu.

Comme celui-ci n'a pas écouté la voix du prophète, Dieu le charge de lui annoncer le châtement à venir, tout en laissant entrevoir une espérance de salut (Jér 31,1-ss).

c) Apport théologique :

Nous avons vu précédemment (Annexe D-3 « Dieu prépare son sujet ») que Dieu sait préparer son sujet de façon à ce qu'il puisse s'acquitter parfaitement de sa mission.

Avec la présentation qui nous est faite de la vocation de Jérémie, nous pouvons toutefois découvrir deux aspects particuliers dont l'un nous est rappelé par Paul dans le Nouveau Testament (1 Cor 1,27).

Le premier aspect nous indique que toute mission, toute vocation trouve son origine dans le plan d'amour même de Dieu. Elle semble avoir été fixée ou désirée par Dieu de toute éternité : « La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré; comme prophète des nations, je t'ai établi » (Jér 1, 4-5).

Le deuxième aspect vient de la personne même de Jérémie. Né en 645 et appelé par Dieu en 626 avant Jésus-Christ, Jérémie n'a donc que 19 ans au moment où commence sa carrière prophétique. Comme il le dit lui-même : « Je suis un enfant » (Jér 1, 6). De plus, c'est un homme timide et faible, qui n'a pas confiance en lui : « Vraiment, je ne sais pas parler » (Jér 1, 6).

Mais c'est lui que Dieu a choisi pour réaliser son plan de salut. Saint Paul dans son Épître aux Corinthiens nous rappelle que « ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Cor 1, 27).

Nous retenons donc de la vocation de Jérémie deux aspects. Tout d'abord, chaque vocation se situe dans le plan de salut de Dieu et est désirée de toute éternité. Deuxièmement, l'instrument de Dieu n'a pas besoin d'être parfait. Il n'est pas nécessaire d'être « fort », d'être un « surhomme » puisque c'est en choisissant ce qui est faible que Dieu entend confondre ce qui est « fort » aux yeux du monde.

B. MÉDITATION

Jérémie : Dieu ne s'entoure pas de « surhommes »

- « Je suis un enfant » « Vraiment je ne sais pas parler » (Jér 1, 6) « Ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Cor 1,27)
- La tâche à accomplir est grande. Et souvent, devant l'ampleur du travail à faire, on est vite essoufflé et on se dit : « C'est trop fort, c'est trop grand, c'est trop exigeant pour moi... jamais je ne réussirai à remplir cette mission ». Et on se découvre pauvre, démuné, impuissant, tellement en-deçà de ce qu'il faudrait être pour remplir le minimum de la mission confiée... et on se décourage...
- On croit, trop souvent, que Dieu a besoin de « surhommes » pour travailler à son Royaume, et on le sent bien dans sa peau, on n'est absolument pas un « surhomme », donc...! Il vaudrait peut-être mieux déceler et laisser la place à d'autres, plus compétents, plus créateurs, plus jeunes, plus ceci... plus cela... On se trompe en pensant de la sorte, car ce que Dieu choisit, c'est « ce qui est faible dans le monde », ce qui est petit, ce qui « est enfant ». C'est lui, avec son Esprit, qui est à l'œuvre dans le monde. C'est lui qui est le Sauveur, et non pas nous! C'est lui qui vient rassembler tous les hommes et établir son Royaume, ce n'est pas nous! Certes, il n'a rien voulu faire sans nous, il « a voulu avoir besoin de nous », il a voulu compter sur nos libertés, sur nos cœurs, sur nos intelligences, sur nos potentialités, mais derrière tout cela et en nous tous, c'est toujours lui qui agit. Peu importe alors notre grandeur ou notre petitesse, peu importe notre faiblesse ou notre force. Ce dont il a besoin c'est de notre cœur qui librement, dans sa pauvreté s'offre à lui pour le seconder dans son travail de salut du monde. À moi de mieux comprendre tout ce mystère

d'amour et de choix libre de Dieu. À moi de dire merci d'avoir été choisi et aimé bien que pauvre pécheur et petit.

C. PRIÈRE

« Tu m'as séduit Yahvé, et je me suis laissé séduire ». Comme j'aimerais pouvoir te le dire souvent Seigneur avec Jérémie: « Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire ».

Jésus, apprends-moi à me perdre à moi-même pour répondre à ton appel. Je compte sur ta force et j'accueille ton appel Jésus. Je veux me vouer à ta volonté sur moi, je veux me laisser posséder par toi, viens me prendre, viens m'apprendre à tout risquer pour toi même les pires épreuves.

Seigneur, si tu le veux, je m'offre à toi, dis-moi qui tu es. Montre-toi à moi tel que tu es. Approche-toi et découvre-toi à moi et je serai à mon tour fasciné, je ne pourrai pas résister et comme Jérémie, je pourrai compter uniquement sur toi, me laisser séduire par toi, et je pourrai ainsi, grandir à travers et avec les difficultés que je rencontre sur la route où tu me fais marcher.

« Séduis-moi Seigneur, et je me laisserai séduire ».

MARIE (Luc 1, 26-38)

A. RELECTURE BIBLIQUE

Avec le récit de l'appel de Marie, nous entrons dans le Nouveau Testament.

a) Contexte historique :

Quand nous relisons l'histoire d'Israël, nous voyons que celle-ci fut pour ainsi dire, une suite constante de dominations entrelacées de quelques périodes d'indépendance. Après avoir connu la domination des Assyriens, des Babyloniens, etc. voici qu'en 63 avant Jésus-Christ, Israël connaît la domination romaine.

C'est dire que l'espérance d'Israël de retrouver une ère de prospérité et d'indépendance comme au temps de David et de Salomon était sans cesse projetée en avant et sans cesse aiguisée. Ils désiraient et attendaient un messie capable de réaliser cette attente et procurer à Israël sa pleine autonomie politique, économique, sociale et religieuse.

b) Rôle joué par Marie :

Devant ces attentes sans cesse renouvelées au sein du peuple, c'est le moment que Dieu choisit pour envoyer son Fils inaugurer son Royaume. Afin de réaliser ce point tournant de son plan de salut, Dieu choisit Marie et lui demande de devenir la mère de son Fils : « Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lu donnera le trône de David, son père; il règnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin » (Lc 1, 31-33).

Le rôle de Marie fut donc, d'une certaine façon de donner littéralement le salut au monde, de mettre le peuple d'Israël en présence du Seigneur.

c) Apport théologique :

Ce qui est frappant dans ce récit de la « salutation de Marie », c'est la presque trop grande naïveté de Marie. L'ange lui annonce une réalité qui dépasse le bon sens et la raison humaine et tout ce qu'elle trouve à répondre : « Qu'il m'advienne selon ta parole! » (Lc 1, 38). Une telle déclaration n'est acceptable que dans une grande démarche de foi et de confiance absolue en Dieu.

C'est surtout cet aspect que nous voudrions retenir pour notre réflexion. La dimension de foi, de confiance et de disponibilité que doit comporter toute vocation. Enfin, nous pourrions ajouter que toute vocation a comme objectif principal de faire œuvre de salut c'est-à-dire rendre le Seigneur présent au sein de la cité humaine.

B. MÉDITATION

Marie : modèle de foi. de confiance. de disponibilité

- Suivre Jésus a toujours été un risque d'amour.
 - Risque pour Abraham qui quitte son pays pour un pays qu'il ne connaît pas;
 - Risque pour Moïse qui doit se rendre chez Pharaon, l'ennemi des Juifs et obtenir de lui la sortie d'Égypte;

Risque pour Samuel, qui doit dénoncer à Éli les fautes de ses fils et de son peuple idolâtre;

Risque pour Isaïe qui désapprouve la décision du roi Achaz qui veut faire une coalition avec l'Assyrie, proclamant qu'il faut se fier à la protection de Yahvé seul pour défendre le royaume;

Risque pour Jérémie qui prêche la conversion à un peuple qui ne l'écoute pas et le persécute;

Risque pour les disciples de Jésus qui se compromettent avec un prophète qui sera crucifié et qui leur vaudra de nombreuses souffrances;

Risque pour Marie qui dit « oui » à la demande de l'ange!

- Et qui dit « risque », dit « fait d'inconnu », « d'insécurité » : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; le fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête »;
- Suivre Jésus, comme Marie, c'est donc accepter par amour le risque d'une vie, qui pour emballante et exaltante qu'elle puisse être, n'en est pas moins une fort inconfortable parfois, souffrante souvent, désinstallant toujours.
- Suivre Jésus suppose donc une grande foi, et une grande confiance en sa Toute-puissance et en sa Victoire finale. Suivre Jésus, à l'exemple de Marie, implique une grande disponibilité, une grande offrande et désappropriation de soi : « Me voici... qu'il me soit fait selon ta parole ».
- Suis-je rempli, dans mon engagement actuel, de cette foi, de cette confiance, de cette disponibilité et de cette gratuité de Marie qui accepte de tout risquer par amour de Jésus?
- Il faut être fou pour s'abandonner ainsi. Ai-je la naïveté et la folie amoureuse de Marie?
- Il n'y a pas de suite de Jésus sans cette acceptation du risque. Prendre sa croix et marcher à la suite de Jésus, c'est s'engager dans cette folie d'amour qui l'a mené à la mort. « Faites ceci en mémoire de moi... aimez comme je vous ai aimés », voilà ce à quoi Jésus nous convie tous. Voilà ce à quoi il me convie moi... C'est tout un risque, mais quel bonheur de le relever! « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ». « Celui qui se déclarera pour moi devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père ».

C. PRIÈRE

« Je suis la Servante du Seigneur »

Marie, toi qui as su trouver grâce devant Dieu, toi qui as été « choisie » entre les femmes pour être la mère du Sauveur des hommes, apprends-moi les dispositions du cœur qu'il faut pour pouvoir sans cesse se tenir en état de : « FIAT » devant le Dieu d'Amour.

Tu étais la simplicité même, toute humilité, toute transparence, ton cœur était tout tourné vers Dieu, ta foi, étonnante parfois, était si profonde et si humble, ta qualité d'écoute était si pure et si fidèle... le Seigneur a fait de grandes choses en lui... Avec Élisabeth ta cousine, avec tous les frères de Jésus, je veux dire : « Avec toi, Marie, je magnifie le Seigneur ». Marie, apprends-moi à aimer, à prier, à me tenir droit devant mon Dieu et à dire avec humilité et joie : « Je suis la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon Ta Parole ».

LES APÔTRES (Lc 5, 1-11)

A. RELECTURE BIBLIQUE

Comme nous l'apprennent les formulations mêmes de l'appel au niveau du Nouveau Testament, toute vocation se situe dans une ligne de continuité avec Jésus-Christ.

a) Contexte historique :

Jésus est venu proclamer et inaugurer le Royaume des Cieux. Ce Royaume, il l'a même réalisé en germe (cf. l'enseignement des paraboles) par sa prédication, ses miracles et surtout, sa Passion, sa mort et sa Résurrection. En Jésus, Dieu a opéré le salut des hommes.

b) Rôle joué par les Apôtres :

Pour parler en termes historiques, nous pouvons dire que la vocation apostolique est une vocation des derniers temps. Abraham, Moïse, Samuel, Isaïe et Jérémie furent appelés par Dieu pour préparer son peuple à recevoir le salut. Marie fut celle que Dieu choisit pour rendre son salut présent au sein de l'humanité dans la personne de son Fils, Jésus. Les Apôtres sont appelés par Jésus pour continuer son œuvre. Non pas de réaliser eux-mêmes le salut des hommes, mais leur faire prendre conscience qu'ils sont déjà sauvés personnellement en Jésus-Christ : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20).

c) Apport théologique :

Dans cette perspective, toute vocation à la suite des Apôtres veut se situer dans une ligne de continuité : poursuivre la pleine actualisation de l'œuvre entreprise et réalisée par Jésus lui-même, la construction définitive du Royaume des Cieux.

De plus, si nous regardons les récits de vocation des Apôtres dans le Nouveau Testament, une chose est frappante. Tout d'abord, il s'agit de récits brefs. Jésus appelle quelqu'un et celui-ci répond tout de suite sans aucune hésitation (Mc 1,16-20; 2,13-14). Sans doute y a-t-il eu pour eux aussi certains moments de questionnement, voire d'hésitation intérieure. Saint Marc insiste beaucoup sur l'incompréhension des Apôtres. L'enseignement et la personne de Jésus demeuraient pour eux un point d'interrogation (Mc 4, 41; 6, 51-52; 8, 21; 9, 10; 9, 32; 14, 66-72). Mais ces aspects ne sont pas retenus, sans doute pour nous faire comprendre que l'appel de Jésus exige une radicalité et une promptitude à répondre. En dehors de l'appel reçu, il n'y a plus rien qui compte sinon d'y répondre sur le champ.

À ce sujet, nous pourrions rapprocher de ces récits de vocations apostoliques deux autres textes évangéliques où Jésus parle des conditions nécessaires pour être de « vrais disciples » :

« Et tandis qu'il faisait route, quelqu'un lui dit en chemin : « Je te suivrai où que tu ailles ». Jésus lui dit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; les Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête ».

Il dit à un autre : « Suis-moi ». Celui-ci dit : « Permetts-moi de m'en aller d'abord enterrer mon père ». Mais il lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts; pour toi, va-t-en annoncer le Royaume de Dieu ».

Un autre encore dit : « Je te suivrai, Seigneur mais d'abord permets-moi de prendre congé des miens ». Mais Jésus lui dit : « Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu » (Lc 9, 57-72).

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Lc 14, 26).

B. MÉDITATION

L'appel de Pierre « Désormais ce sont des hommes que tu prendras »

Jésus dit à Simon : « Avance en eau profonde et lancez vos filets pour la pêche » (Lc 5) et un peu plus loin... « Désormais... ce ne sont plus des poissons mais des hommes que tu prendras »...

Quelle étonnante surprise pour Pierre de voir ce que le Seigneur venait d'accomplir.

Pierre sent bien que le Seigneur vient de faire un miracle pour lui et pour les siens et il ne se sent pas digne de telles choses...

« Éloigne-toi de moi Seigneur »

Non, vraiment je ne mérite pas tant de faveur de ta part. Tu es trop bon et je ne suis qu'un pécheur, un pauvre type qui ne cesse d'être égoïste et orgueilleux, vraiment je suis indigne d'un tel geste de ta part; je sais que ma vie n'a pas toujours été ce qu'elle devrait être, je suis lâche et faible; et il y a tant d'impureté dans ma vie.

Éloigne-toi de moi... je ne suis pas digne de ton Amour.

Et Jésus de le rassurer, Lui qui connaît le cœur de Pierre, Il accueille ses faiblesses et son manque de foi.

En plus de faire un miracle, Jésus confie une grande mission à Pierre :

« Désormais... ce ne sont plus des poissons, mais des hommes que tu prendras ».

Jésus venait de manifester à Pierre qu'il comptait sur lui pour annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle : Dieu aime les humains.

Jésus vient d'appeler Pierre à tout quitter : « Quittant tout, il le suivit ». Quel détachement! Ce n'est qu'un début pourtant. Pierre sera appelé souvent à grandir dans sa Foi, à s'en remettre au Seigneur, à se détacher de lui-même. Mais le Seigneur qui appelle, sera avec lui pour toujours et il sera sa joie.

C. PRIÈRE

Tout quitter Jésus? ...est-ce possible?

Aide-moi à me faire un cœur disponible et ouvert pour répondre généreusement à ton appel.

Aide-moi à me « dépouiller » de moi-même pour mieux saisir l'appel d'amour que tu m'adresses et pour annoncer aux humains la Bonne-Nouvelle : « Dieu nous aime ».

Annexe D-5

Le discernement des esprits

Gaspard Martin

Dans les épîtres, l'apôtre Paul parle de « discernement ». Discerner est une opération de l'esprit qui consiste à découvrir quelle est la volonté de Dieu dans telle ou telle circonstance (cf. : Rm 12, 2; Ph 1,9-10; Ep 5, 10). Par contre le mot discernement est appliqué à la distinction de ce qui vient de Dieu, ce qui vient du Malin et ce qui vient de l'homme. Dans l'énumération des neufs charismes qu'il fait dans 1 Co 12, il écrit : « À un autre est donné le discernement des esprits » (1 Co 12, 10).

Discerner, c'est examiner, séparer, distinguer, vérifier, évaluer un état ou une situation ; c'est voir clair, bien juger et bien choisir ; c'est savoir reconnaître le Seigneur et sa Volonté.

LE DISCERNEMENT SPIRITUEL

Le discernement spirituel est un bien acquis ou bien infus. Le discernement infus est le charisme de discernement. Il permet de déterminer si tel phénomène vient de Dieu, du Malin ou de l'esprit humain, et ce à partir d'une grâce actuelle ou d'une lumière spéciale de l'Esprit-Saint.

Le discernement spirituel acquis consiste à découvrir ce qui est agréable à Dieu. Il s'acquiert par l'expérience, l'étude et la prudence. Thérèse d'Avila, parlant des accompagnateurs spirituels, écrivait au 16^e siècle : « Il est très important que le maître soit avisé, c'est-à-dire doué de bon entendement (comprendre comme d'instinct, à partir de jugements rapides et de raisonnements simples) et d'expérience. Si avec cela, il est docte (savant), c'est une excellente affaire. Mais si on ne peut trouver les trois qualités réunies, les plus importantes sont les deux premières, à savoir le bon entendement et l'expérience des choses qu'on lui demande de discerner ».

LE CHARISME DE DISCERNEMENT

Le charisme de discernement est infus, donné directement par l'Esprit. Ce discernement est spontané et gratuit, passager et ponctuel, accordé en fonction d'une situation particulière et en vue de l'édification de l'Église.

Le discernement charismatique est la faculté de reconnaître l'origine de tel ou tel phénomène spirituel, c'est-à-dire de savoir précisément si ce phénomène provient de la grâce de Dieu, d'influences démoniaques ou encore s'il se situe simplement dans le plan du développement habituel de l'homme, généralement mû par son tempérament, ses habitudes et ses idées.

Saint Bernard, le grand docteur du discernement des esprits, considère qu'il y a cinq catégories d'esprits susceptibles de solliciter l'homme. Ce sont d'abord le Saint-Esprit de Dieu, ensuite l'esprit angélique ou les bons anges et troisièmement l'esprit diabolique ou les démons.

Sans accorder trop d'importance au diable, il faut redouter ses assauts car il se cache et cherche à faire croire qu'il n'existe pas. Saint Paul continue à exhorter les chrétiens en écrivant : « Revêtez-vous de l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manœuvres du diable.

Car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du monde qui habitent les espaces célestes ». (Ep 6, 11-12)

Au Saint-Esprit, à l'esprit angélique et à l'esprit diabolique s'ajoutent écrit Saint Bernard, deux satellites de l'esprit mauvais, l'esprit de la chair et l'esprit du monde (cité par Philippe Madre, dans « Discernement des esprits pp 22-23).

Que faut-il entendre par l'esprit de la chair? Dans une note ajoutée à Rm 7, 4, la Bible de Jérusalem indique les différents sens donnés au mot chair. La « chair » désigne la matière corporelle, l'opposition à la nouvelle alliance, le siège des passions et du péché. La chair personnifiée comme une force du mal, ennemie de Dieu. Le Christ a brisé cette force en assumant la « chair de péché » et en la tuant à la Croix.

L'évangéliste Jean nous rappelle que nous portons en nous la triple concupiscence. « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse, vient non pas de Dieu, mais du monde » (1 Jn 2, 16).

Discerner, c'est savoir reconnaître le Seigneur et sa volonté.

L'esprit du monde, c'est l'autre lune de l'esprit mauvais. Dans la Bible, le monde désigne tantôt le genre humain, tantôt l'ensemble des hommes qui se refusent à Dieu et poursuivent le Christ et ses disciples de leur haine (Note de la Bible de Jérusalem, à Jn 1, 10). Le monde est donc la création en tant qu'opposée au plan de Dieu. Le monde structuré par le péché est en train de disparaître. Jésus l'a vaincu (cf. Jn 16, 33). Le croyant, lui aussi, a triomphé du monde par sa foi. Comme Jésus, le chrétien est dans le monde, mais il n'est plus de ce monde (cf. Jn 17, 11. 15). Aussi il doit se garder des séductions du Prince de ce monde.

L'esprit diabolique, l'esprit de la chair et l'esprit du monde sont ennemis de notre propre esprit chrétien. Soyons lucides et modestes! Le cœur de l'homme est complexe et vulnérable; il est aisément ballotté au gré d'esprits variés et contradictoires (cf. Ep 4, 14).

L'esprit mauvais est astucieux. Lucifer est intelligent. Il sait tromper : il est le père du mensonge. Il trouve facilement connivence et complicité dans les cœurs partagés. Et même si l'esprit diabolique ne nous suggérerait aucune mauvaise pensée ou action, notre propre esprit peut enfanter de son propre fond des pensées de volupté, d'amertume et de vanité. Nous pouvons tomber dans le péché, sans que le Malin n'ait à pousser trop fort.

CRITÈRES DE DISCERNEMENT

Comment discerner? Comment reconnaître ce qui vient de Dieu, ce qui vient du Malin et ce qui vient de notre nature viciée? Il existe des critères de discernement. En voici quelques-uns qui permettent d'éprouver tout et de retenir ce qui est bon (cf. 1 Th 5, 21)

Ce qui vient de Dieu est marqué par la compatibilité avec l'Évangile et par la communion avec l'Église universelle.

Le premier critère de discernement, celui auquel se ramènent tous les autres, est la reconnaissance de Jésus comme Seigneur du ciel et de la terre (cf. 1 Jn 4, 1-3; 1 Co 12, 13). Il faut se demander si telle parole, enseignement, décision, prophétie ou témoignage glorifient vraiment le Seigneur et lui seul. Fréquenter les sectes, s'adonner à l'occultisme, suivre les gourous, rechercher des connaissances ésotériques ne sont pas des façons de reconnaître la seigneurie de Jésus. À cause des valeurs que le monde privilégie, aujourd'hui, nous pouvons nous demander si nous ne cherchons pas parfois dans des techniques humaines ou occultes ce que seule la croix glorieuse du Christ peut donner.

Un second critère de discernement est la conformité à l'Écriture, à la vérité de la foi dans son ensemble. Saint Paul va jusqu'à écrire : « Si un ange du ciel vous annonçait un autre évangile, qu'il soit anathème » (Ga 1, 8). « Vivante est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants » (He 4, 12). Le glaive de l'Esprit est la parole de Dieu (Ep 6, 17). Cela ne s'applique pas seulement aux cas graves et importants. Même dans les discernements courants et ordinaires, la Parole de Dieu, bien reçue, est décisive. Elle émonde et purifie, éclaire et apaise.

La fidélité à l'enseignement et à la tradition de l'Église est un autre critère. Il faut se soumettre au discernement de l'Église. Qui écoute les apôtres et leurs successeurs, écoute le Christ (cf. Lc 10, 16). « C'est à ceux qui ont la charge de l'Église de porter un jugement... ». (Lumen Gentium, 12).

D'autres critères de discernement sont le bon sens et la simplicité (Dieu n'est pas compliqué), l'épreuve du temps (les bons fruits produits demeurent : cf. Jn 15, 16) ou encore la voix de l'Esprit dans le cœur d'une personne (un mouvement intérieur, global et circonstanciel, peut indiquer la présence et l'action de l'Esprit). Il y a lieu cependant de se méfier des émotions passagères et des jugements hâtifs.

Ce qui vient du Malin est relativement reconnaissable. Saint François de Sales écrit : « Ceux qui suivent les suggestions du Malin sont généralement inquiets, têtus, fiers et remueurs d'affaires. Sous prétexte de zèle, ils censurent tout le monde, ne supportent rien. Ils sont soigneux de leur affaires et sensibles à leur amour propre ».

Le diable peut tromper par la déformation des valeurs authentiques. Il est le singe de Dieu. C'est un ange déchu. À l'occasion, il peut se déguiser en ange de lumière (cf. 2 Co 11, 14) pour induire en erreur et tromper les gens simples et disponibles.

Ce qui vient de l'homme est généralement moins brutal, grossier et vénéneux. L'humain est plus complexe, plus attaché au monde sensible. L'homme est sensuel. Ce qui vient de lui est plus de la vanité

de son « ego » que de l'orgueil méprisant du tentateur, plus de la sensualité que de l'impureté scandaleuse, plus de l'indulgence que des accusations, plus de la gourmandise que des idées suicidaires.

Il ne faut pas oublier que dans la création, il n'y a pas de terrains neutres. Qui n'est pas avec Jésus est contre Lui (cf. Lc 11, 23). Le diable cherche à s'appropriier les espaces vagues. Si le cœur de l'homme n'est pas consacré à Dieu, le Malin cherchera à s'en emparer, par des projets subtils et trompeurs, s'il le faut. Il s'est essayé sur Jésus et nous savons comment Jésus s'en est tiré. (Relire Mt 4, 1- 11)

CONCLUSION

Tous les discernements ne sont pas charismatiques, mais nous devons toujours discerner, examiner ce que nous vivons pour découvrir ce qui vient de Dieu et quelle est sa volonté en toutes circonstances.

Que notre discernement spirituel soit acquis ou infus, il faut demander l'aide de l'Esprit-Saint. Dieu ne refuse pas la sagesse à qui la demande, d'un cœur sincère. Le sage a dit : « J'ai prié et l'intelligence m'a été donnée, j'ai supplié et l'esprit de la sagesse m'est venu » (Sg 7,7)

Puisque le discernement est une forme de sagesse, demandons-le au Seigneur. Soyons des hommes et des femmes de bon conseil pour notre bien et celui de nos proches, pour l'édification du Royaume et la gloire du Père.

Gaspard Martin est membre de la Congrégation des Eudistes. Il se consacre à la prédication. Il est membre du Comité de rédaction de « Selon sa Parole » et répondant pour le renouveau charismatique. (Diocèse de Québec)

Article paru en mai 1993

Annexe D-5 (suite 1)

Discerner dans la prière

Il n'est pas facile de discerner. Nous aimons mieux nous référer à des personnes de bon jugement et reconnues pour leur piété. Le charisme de discernement n'est pas donné à tout le monde, ni sur commande.

Il arrive qu'on dise avoir eu recours à la prière pour discerner dans tel ou tel cas et pour s'assurer d'être dans la bonne voie.

Il est bon en effet de se retirer à l'écart, de prier le Seigneur, avant de prendre une décision importante. Mais ce retrait dans la méditation ne dispense jamais d'un sérieux effort d'analyse et de réflexion pour éclairer tous les aspects de la question ou du problème posé. Le Seigneur nous a promis l'assistance de son Esprit-Saint, mais il ne nous dispense pas d'utiliser notre intelligence pour nous guider dans nos choix.

Avant la Pentecôte, en absence de prophètes, pour connaître la volonté de Dieu, on tirait au sort. C'est ce qu'ont fait les apôtres pour donner un successeur à Judas (Ac 1, 26). Mais après la venue de l'Esprit-Saint, le discernement se fait conjointement avec l'intelligence de l'homme et l'assistance de l'Esprit. C'est pourquoi au concile de Jérusalem, dans leur lettre adressée à l'Église d'Antioche, les Apôtres écriront : « L'Esprit-Saint et nous avons décidé de... » (Ac 15, 28).

Pour bien discerner, pour savoir si tel événement vient de Dieu, du Malin ou de nous, ou encore pour connaître la volonté de Dieu dans telle ou telle situation, il faut réfléchir, consulter et prier.

Discerner dans la prière c'est d'abord se mettre devant Dieu dans une disposition de vraie liberté spirituelle. C'est maintenir la balance égale entre les solutions possibles, ne désirer rien d'autre que la volonté de Dieu. Le grand danger qui nous guette, c'est de chercher dans la prière la confirmation spirituelle à ce que nous avons déjà décidé ou à ce vers quoi notre cœur penche.

Et puis il ne faut pas brûler les étapes : il faut se donner du temps, attendre Dieu. Ce n'est pas son habitude de donner une solution magique qu'on trouverait automatiquement en ouvrant la Bible. Dans notre réflexion, la Parole de Dieu peut nous inspirer, comme elle a inspiré Jésus à l'heure de l'agonie : « O mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi! Cependant non pas ce que je veux mais comme tu le veux » (Mt 26, 39).

Parvenus dans la prière à cette vraie disponibilité, nous pouvons exposer à la lumière de la Parole de Dieu, les alternatives de notre choix pour les confronter à l'Esprit de Jésus, manifesté dans l'Évangile. Ici, un guide sûr peut nous aider à choisir les scènes d'Évangile les plus aptes à éclairer notre choix. En les méditant, nous pouvons noter les grâces et les inspirations reçues dans la prière. Ce sont elles qui vont nous révéler peu à peu l'appel intérieur que Dieu nous adresse.

En inclinant ainsi notre désir profond dans un sens ou dans l'autre, les grâces reçues dans la prière éclairent notre choix, en même temps qu'elles nous révèlent les résistances ou les illusions qui peuvent faire obstacle à la volonté de Dieu. Notre décision restera notre décision, mais elle aura été prise dans la lumière de l'Esprit.

Le vrai travail de la prière aura été de nous libérer de ce qui nous paralysait ou nous aveuglait pour nous aider à permettre à notre baptême de s'épanouir.

Au terme de ce genre de cheminement spirituel, nous aurons peut-être l'impression de ne pas avoir reçu de lumière particulière, mais la décision s'imposera à nous avec une évidence spirituelle paisible et nous nous sentirons plus forts pour l'assumer.

En orientant ainsi notre prière, nous aurons fait ce que Dieu attendait de nous : un effort loyal de disponibilité et une écoute aimante et confiante de sa Parole. Le discernement nous aura conduits à suivre le Christ avec plus de générosité et nous pourrons vivre, dans la paix, la décision mûrie avec lui.

Gaspard Martin

(Inspiré d'un article du Père Michel Rondet s.j. paru dans la revue Prier en juin 1991)

Annexe D-5 (suite 2)

N. B. Cette méthode suit de très près l'article du Père Herbert Smith, s.j. paru dans Review for Religious, 1976, p. 446 - 448.

DÉMARCHES INITIALES

- 1- Une difficulté, un doute ou une tension se présente devant une action à accomplir parce que les pensées et les sentiments sont ambigus.
- 2- Je commence à réfléchir sur le problème.
- 3- Je prends le temps nécessaire pour cueillir toutes les informations nécessaires et pour formuler clairement les alternatives.
- 4- J'essaie de réduire les alternatives à une formulation précise (au moins pour commencer). V.g. : je ferai ceci ou je ne le ferai pas (x ou non-x). Ou encore : je ferai ceci ou cela (x ou y).
- 5- Je vérifie ma liberté par rapport à mes émotions. Suis-je émotivement attaché à l'une des deux possibilités au point de ne pas me sentir libre? Si oui, j'entreprends une série de réflexions et je prie pour devenir plus libre et plus ouvert à la volonté de Dieu en ce domaine. Quand je me sens assez libre, je puis procéder à la suite du discernement.

LE DISCERNEMENT LUI-MÊME

- 1- Je me mets en présence de Dieu dans la foi comme dans la prière ordinaire.
- 2- J'essaie de me rappeler qui je suis devant le Seigneur : mon identité personnelle, mon « histoire sainte ». mes appels passés, ma vocation, mon état de vie, mes responsabilités, mes attraits spirituels, etc. (seulement en général, sans entrer dans les détails)
- 3- J'essaie d'expérimenter ma relation directe au Seigneur. (La, relation « je – tu »). Je ne réfléchis pas sur cette relation mais j'essaie de la vivre. Actualiser cette relation avec toi, Seigneur, devant qui je me trouve. Comme je fais ordinairement dans la prière.
- 4- En ta présence, je présente la première alternative. J'essaie de rendre aussi concret que possible son effet sur moi et sur nous. Je t'offre cette première alternative et ses effets sur notre amitié
- 5- Je deviens conscient des conséquences. Quels mouvements, émotions, pensées et désirs s'éveillent en moi? Est-ce que je me sens plus près ou plus éloigné de toi? Es-tu « content » ou non de cela? Est-ce que j'expérimente plus de joie, de paix et de consolation ou bien de l'agitation, de la tristesse et de la désolation?
- 6- Après cela, je t'offre maintenant l'alternative contraire et j'en remarque les effets sur notre amitié. Est-ce que cette alternative produit des effets contraires?
- 7- J'essaie d'expérimenter laquelle des alternatives me fait grandir dans une amitié plus heureuse avec toi et laquelle empêche notre amitié de grandir.
- 8- Si une alternative fait clairement grandir notre amitié et l'autre l'empêche, j'ai discerné laquelle je dois accepter et laquelle je dois rejeter.
- 9- Si les deux alternatives font grandir également notre amitié, je puis en tout sécurité choisir l'une ou l'autre.
- 10- Si aucune des deux alternatives ne fait grandir ou ne diminue notre amitié, je suis incapable pour le moment de décider par ce processus de discernement. Il se peut qu'aucune des deux alternatives ne soit bonne pour moi. Je dois alors revoir les possibilités, peut-être cueillir de nouvelles informations, etc.

Annexe D-6

SE LAISSER INTERPELLER PAR DIEU

Une spiritualité contemporaine

Tout être humain témoigne, souvent à son insu, de l'amour créateur présent en lui. Accueillir les événements qui jalonnent sa vie, ainsi que les enjeux sociaux et politiques interpelle sa créativité et pousse à agir. Comprendre les tendances lourdes annonçant les événements futurs oriente son activité. Voir au-delà des souffrances humaines les injustices qui les engendrent invite à corriger les situations déviantes. Une orientation émerge de tous ces dynamismes, qui indique la direction des aspirations profondes des êtres humains. Tous cherchent le bonheur et la fraternité. Chacun veut donner un sens à sa vie. Or donner sens à un être ou à un événement, c'est le situer dans un ensemble unifié et cohérent où il trouve une raison d'être. En cela, l'effort des êtres humains en quête de bonheur témoigne de Dieu ou plus précisément du besoin d'un Amour qui transcende sa vie. Les philosophes parlent *du désir naturel de voir Dieu* qui habite chaque être humain. On peut aussi voir ce besoin comme le départ de toute spiritualité.

Accueillir les événements comme des invitations à agir

Le chrétien, animé par l'Esprit et qui croit en un Dieu créateur de l'univers, reste attentif aux événements actuels. Il les accueille d'emblée avec optimisme car ils portent la trace de Dieu. Il sait que dans notre monde tourmenté, les événements sont marqués par nos limites de créatures matérielles, mais aussi par le souffle de l'Esprit. Pour répondre à cette poussée de l'Esprit, il cherche dans tout événement, dans toute culture et dans toute religion les traces de ce souffle pour se laisser emporter par lui; dans toute souffrance et toute division, il devine l'obstacle que Dieu l'invite à combattre. Sa foi lui permet de toujours espérer et de croire en un avenir meilleur. Elle débouche dans l'espérance et se réalise dans la charité. Elle est vie.

Donner un sens aux événements dans sa foi

Le chrétien prétend poursuivre l'incarnation du Christ dans le moment présent et dans son milieu de vie, en situant chaque événement qu'il vit dans le regard du Christ. Il regarde cet événement avec les yeux du Christ et il le vit comme le ferait le Christ. C'est en cela qu'il incarne le Christ dans le monde contemporain. Saint Paul disait : «Ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20). Le diacre réfléchit sur les grands enjeux actuels, les évalue face au Christ et prend, face à eux, des positions conformes à sa foi. Il garde actuelle sa vision de foi sur le monde et sur l'univers en y situant les événements qu'il vit tous les jours. Il intègre aussi ses connaissances théologiques dans une vision chrétienne globale et cohérente qui puisse éclairer tout événement nouveau qui se présente à lui.

Répondre aux interpellations de Dieu par son action créatrice

Le chrétien est le prophète des temps actuels. Par son incarnation dans le moment présent, il vit les misères et les souffrances des êtres humains (GS 1). L'Esprit l'interpelle et lui suggère les actions à poser pour corriger les déviations. La communauté chrétienne discerne dans ces divers projets ceux qui émane de l'Esprit. Le rôle du prophète est précisément de discerner, comme le faisait le Christ, la volonté actuelle de Dieu.

Vivre dans le monde réel

Le Christ réalise le projet créateur de son Père, qui a confié la création aux êtres humains dont il fait ses collaborateurs (Gn 1, 28-31). Dieu a créé les noisettes, mais il nous demande de casser l'écaille pour nous en nourrir. Il guérit, mais... par les mains du médecin. Le Christ a refusé de réaliser sa mission en s'évadant de ses responsabilités et en se réfugiant dans sa puissance divine (Mt 4, 3-4; 26, 53; 27, 40). Il n'a fait aucun miracle pour échapper à sa condition d'homme. Il a réalisé sa mission par son activité créatrice. Le diacre réalise sa mission par son action avant de le faire par sa prière. La recherche superstitieuse de miracles, d'interventions divines, de réponses données par le hasard d'une page de Bible est un refus d'accepter sa mission chrétienne.

Se situer dans la volonté de Dieu

Le Christ se situait dans le projet de son Père en réagissant face aux événements quotidiens, éclairé par les Écritures et conduit par l'Esprit qui le gardait en communion avec son Père. Comme tout humain, il a appris peu à peu; il a découvert graduellement qu'il était fils de Dieu (Lc 2, 49), puis il a compris qu'elle était sa mission (Mt 3, 13-17). Il ne connaissait pas l'avenir (Mt 24, 36; Lc 2, 52). C'est le propre d'un être humain de se projeter dans un avenir qu'il ne connaît pas, dit le Cardinal Von Balthazard. Or Jésus est vrai homme. Il a vécu sa vie en discernant les interpellations de son Père pour y répondre librement dans le don de soi. C'est la route que suit le diacre. Personne ne peut dire avec certitude si une *parole intérieure* est de Dieu ou de soi. Personne n'a de relation immédiate avec Dieu. La Providence est la sagesse de Dieu qui ouvre pour toute personne, quel que soit son état, une route vers lui. Elle n'est pas une suite d'interventions de Dieu pour éliminer des obstacles.

La part des humains

Mets ta confiance en Dieu, comme si tout dépendait de toi et non de lui. En le créant, Dieu a confié à l'être humain une mission : celle de gérer avec sagesse le monde matériel, tout imparfait et corruptible qu'il soit. Attendre que Dieu intervienne et fasse lui-même le travail serait refuser sa mission. L'homme doit donc partir du monde réel, concret, imparfait, situé dans le flot de l'histoire pour entreprendre sa montée vers Dieu. Il amorce son travail sachant que Dieu n'est plus un ouvrier dans le chantier qu'il a lancé. Dieu demande à l'infirmière d'étendre l'onguent sur la plaie, au chirurgien d'opérer le malade, au laboureur de retourner la terre et d'y enfouir la semence. *Dieu a créé les noisettes, mais il nous demande de casser l'écaille pour les manger,* dit un

diction chinois. Attendre des interventions de Dieu comme si son projet devait sans cesse être corrigé, c'est mépriser la sagesse du créateur. Prier Dieu de faire à sa place le travail confié, c'est renier sa foi au Dieu créateur et refuser sa mission. Attendre des signes de Dieu avant d'agir comme si Dieu décidait à sa place, c'est refuser d'être la liberté offerte par Dieu. Cette liberté est la seule chose qu'un humain puisse offrir à Dieu comme venant vraiment de soi-même. Et Dieu attend de lui cet hommage.

Annexe D-7

LA FAMILLE

L'apparition de ministres ordonnés mariés introduit dans l'Église catholique un facteur de transformation non négligeable. Qu'il nous suffise ici de pointer quelques aspects de la vie familiale des diacres. Concrètement, les problèmes - et les merveilles! - vécus par le diacre et sa famille peuvent ne pas différer beaucoup de ceux qui sont le lot de bien des militants chrétiens fortement engagés.

La femme, souvent, de manière plus sensible encore que l'homme, est prise entre la crainte et la joie... Crainte de voir son mari, «bouffé» par ses engagements, minimiser ses responsabilités conjugales et éducatives, et ne prendre ni le temps du loisir en famille, ni celui du repos, compromettant ainsi son propre équilibre et celui des siens.

Joie de voir son conjoint s'épanouir dans ses activités et de mesurer toutes les richesses que celles-ci apportent au foyer en matière de relations et de reconnaissance sociale surtout. Les enfants, petits ou grands adolescents, sont parfois partagés entre la crainte d'être privés de la présence de leur père et la fierté de voir celui-ci jouer un rôle dans la société et mettre en accord ses convictions et ses actes.

Toutefois la situation des diacres mariés présente des traits spécifiques. Le consentement que la femme exprime le jour de l'ordination de son mari ne va pas de soi une vie durant!

Il y a d'abord un rapport complexe et parfois ambigu à l'Église.

Beaucoup de femmes voient, consciemment ou inconsciemment, en celle-ci une redoutable concurrente et elles ont le souci que leur mari ne soit pas entièrement «récupéré» par l'institution. La contestation, plus ou moins virulente, des aspects les plus négatifs de celle-ci, notamment en matière de morale sexuelle et de conception de la femme, conduit un certain nombre d'entre elles à lutter avec la dernière énergie contre «la cléricisation» de leur mari et absorption par «la boutique». Pour certaines la vision du «clerc» - identifiée évidemment avec celle du prêtre - n'a rien de particulièrement positif.

D'autres font remarquer, avec tranquillité et non sans humour, que les épouses ne manquent pas de moyens de pression pour éviter cette «concurrence» de l'Église et elles soulignent leur propre responsabilité; à elles d'aider leurs maris diacres à ne pas se «clériciser» et à présenter l'image d'un couple équilibré.

Certaines femmes peuvent juger surprenant que pour le moment, dans l'Église romaine, le diaconat soit réservé aux hommes. Quelques-unes - qui le disent ou non - ne seraient pas loin de penser qu'elles feraient de meilleurs diacres que leurs maris! D'autres, au contraire, se sentent assez étrangères à cette idée. Il peut arriver aussi que des femmes poussent leur mari au ministère diaconal pour des raisons qui peuvent être ambiguës. Plus souvent, et plus positivement, bien des femmes voient dans la vocation de leur mari une occasion pour elles de participer plus activement, dans diverses tâches et aussi dans la formation commune avec le futur diacre, à la

mission d'une Église qu'elles aiment, qu'elles servent déjà, et qu'elles veulent faire grandir.

Deux types de tempérament, cependant, s'expriment ici. Il y a celles qui souhaitent être associées de près au ministère de leur mari, qui insistent - légitimement - sur la mission ecclésiale propre qui peut être celle d'un homme marié, voire qui imaginent une sorte de vocation de couple. Et il y a celles qui au contraire, revendiquent avec fermeté une certaine autonomie, une certaine distance, qu'elles jugent profitables aussi bien à leurs maris qu'à elles-mêmes. « Si tu es engagé jusqu'au cou dans l'institution, c'est ton choix, que je respecte; ce n'est pas le mien ».

Mais beaucoup de femmes se retrouvent sans nul doute pour estimer que leur engagement éventuel dans une tâche d'Église leur appartient en propre : en aucun cas il ne doit être celui d'une « femme de diacre ». Il n'empêche que dans la vie quotidienne elles risquent toujours de jouer ce rôle et d'y être enfermées: par les paroissiens, par les « usagers » occasionnels de l'institution, ou par les prêtres. Certaines femmes de diaques se plaignent parfois d'avoir à jouer les intermédiaires entre les prêtres et leur mari.

Inévitablement, la femme du diacre est « repérée » dans la communauté chrétienne, voire surveillée par les bonnes âmes alors même qu'elle n'a aucun statut officiel.

Et les enfants? Eux aussi sont concernés par le diaconat de leur père. S'ils sont jeunes, ils intègrent assez naturellement cette dimension de leur vie familiale. Adolescents, ils peuvent entrer en réaction contre un ministère qui « mange » la vie de leur père, et qui les situe auprès de leurs copains comme des « enfants de diacre » pour lesquels on peut être davantage exigeant. Jeunes adultes, ils peuvent se montrer très solidaires de l'engagement de leur père, s'ils partagent ses convictions de foi, ou manifester une distance, qui n'exclut ni le respect ni l'affection, s'ils ne partagent plus ses convictions.

Certains s'étonnent d'ailleurs qu'on puisse leur demander leur avis et répliquent volontiers selon une formule qu'affectionnent les jeunes : « C'est son problème... et celui de maman! »

Un dernier mot concernant la vie familiale du diacre: celle-ci peut évoluer en raison du deuil, de la maladie, des difficultés économiques, des problèmes des enfants. Cela fait aussi partie de la réalité du diaconat. Homme marié, le diacre en tient compte; et s'il « était tenté de l'oublier, sa femme serait là pour la lui rappeler... »

(Le diaconat tout simplement Philippe Warnier p 26)

Table des matières des annexes M

M-1	Jésus, un homme-serviteur
M-2	Jésus, un homme d'amour
M-3	Jésus, un homme libre

Annexe M-1

Jésus, un homme-serviteur

(Évangile selon saint Jean 13, 1-15)

Le geste du lavement des pieds reste pour nous encore aujourd'hui profondément troublant. Qui oserait se mettre ainsi aux pieds de ses amis pour les servir? Ce serait renoncer à sa dignité, s'humilier, s'exposer au mépris, à l'exploitation...

Jésus, lui, n'a pas eu peur de se mettre aux pieds de ses disciples et de leur demander de faire la même chose. Toute sa vie d'abaissement pour le salut de l'humanité se trouvait résumée dans ce geste. N'avait-il pas quitté sa condition de Dieu pour s'incarner dans une chair humaine? Mais en s'abaissant ainsi, il n'avait rien perdu de sa grandeur aux yeux de Dieu, son Père. Dieu a tellement aimé ce geste du don de sa vie qu'il a ressuscité son Fils et en a fait le Roi de tout ce qui vit. C'est pourquoi Jésus tenait à nous enseigner que nous pouvons nous mettre au service les uns des autres sans crainte de perdre notre dignité humaine, notre dignité d'enfants de Dieu.

La vie de couple, la vie de famille et la vie sociale en général offrent de multiples occasions de nous mettre au service des autres. Nous résistons souvent par peur de perdre notre dignité. Mais qui pourrait nous enlever notre dignité d'enfants de Dieu? Elle est à jamais garantie par la mort et la résurrection de Jésus. En lui, Dieu nous a accueillis dans sa famille, avec tous ceux et celles que nous servons dans l'amour.

Annexe M-2

Jésus, un homme amour

1 Cor 12,31 - 13,8

En fait, l'amour a préséance sur tout. Saint Paul nous l'a affirmé clairement dans ce beau texte. Même si je pouvais communiquer dans toutes les langues du monde, dit-il, si je n'ai pas l'amour, je suis comme un métal qui résonne. Même si j'avais toutes les connaissances, même si je maîtrisais toutes les sciences, même si je pénétrais les plus grands mystères de l'humanité, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Paul exagère un peu, dirons-nous. À peine! Qu'on y pense un peu : quand on n'a pas d'amour dans le cœur, que reste-t-il qui vaille? Quel bonheur éprouve-t-on? Qu'en est-il des relations avec les autres? Que peut-on communiquer à son entourage? Sans l'amour, c'est le repli sur soi; c'est la diminution de sa propre personne; c'est la destruction. Inutile d'élaborer davantage; tous, en effet, nous avons eu maintes occasions d'observer les conséquences misérables d'une situation où on a évacué l'amour.

« L'amour prend patience ». La patience vous sera nécessaire, car elle surmonte les difficultés de la durée. Être patient, ce n'est pas seulement être capable d'attendre l'autre. C'est respecter son rythme de vie, respecter ses différences. Différences de sensibilité, de goût, de caractère, différences familiales. Il ne faut pas que ces différences deviennent des oppositions, qu'elles en viennent à vous diviser. Pour cela, votre amour se fera patient.

« L'amour ne cherche pas son intérêt ». Chacun de nous a tendance à chercher ce qui lui plaît, ce qui l'avantage, ce qui lui convient. L'amour véritable met un frein à cette tendance. Il est désintéressé, ne se ferme pas sur lui-même, mais s'ouvre à l'autre, à ses besoins, à ses intérêts. Celui qui aime se met au service de l'autre. L'amour véritable ne cherche pas son avantage propre, mais le bien de l'autre.

Annexe M-3

Jésus, un homme libre

(Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12; 19, 16-22;

Évangile selon saint Luc 19, 1-19)

Ce qui frappe dans la personne de Jésus, à la lecture du témoignage des évangélistes, c'est sa liberté. Liberté face au pouvoir social, politique et religieux de son temps. Sa foi n'en faisait pas un esclave de la religion, sa qualité de Juif adulte n'en faisait pas un exploiteur des plus petits ou un témoin aveugle des injustices.

Pourtant, il n'a pris la tête d'aucun mouvement, d'aucun pari politique. Mais dans la vie de tous les jours, il s'est conduit à l'égard de chaque situation, de chaque personne, comme un être libre. Il a fait de véritables choix. Il n'a pas plié le dos sous la menace ou la contrainte. Il a été fidèle à son identité d'être humain et de Fils de Dieu, à sa parole et à sa mission. Il ne s'est jamais démenti. Cette liberté est rapidement devenue insupportable à ceux qui s'étaient enchaînés à la loi et au pouvoir sous toutes ses formes, croyant ainsi sauver leur vie. Et jusque dans sa mort, Jésus est resté un être libre.

La liberté de Jésus est le gage de notre propre liberté. Comme lui, nous avons à prendre de la distance par rapport à tout ce qui pourrait nous empêcher d'être réellement fidèles à ce que nous sommes, à notre parole, à notre engagement dans le monde; le pouvoir de l'argent, les injustices sociales, l'amour-consommation... Comme lui, nous avons à être pour ceux et celles qui nous entourent des signes que l'honnêteté, la fidélité à soi-même, le respect de la parole donnée, l'amour gratuit sont des valeurs qui méritent notre engagement. Jésus ressuscité est présent au milieu de nous pour nous donner la force de vivre de cette manière.

Table des matières des annexes P

P-1	Quand Dieu parle aux hommes
P-2	Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes
P-3	Le temps des fruits
P-4	Nous sommes tes serviteurs
P-5	Toi qui fais toutes choses nouvelles
P-6	Apprends-moi
P-7	Nous sommes débordés
P-8	Prière de service
P-9	J'ai besoin de toi...
P-10	Au Dieu du temps
P-11	Seigneur-Amour
P-12	Saint-Joseph, modèle d'espérance

Annexe P-1

Quand Dieu parle aux hommes

Depuis deux mille ans, dit Dieu, j'essaie de parler aux hommes. Je leur ai dit sur tous les tons de m'ouvrir leur cœur, de se laisser aimer par Moi.

Mais les hommes sont de grands distraits. Si je me fâche, ils oublient tous mes gestes d'amour. Si je suis doux et patient, ils oublient le sérieux de mon affection et ne sentent plus le mal qui les ronge loin de Moi.

J'ai tout essayé. Je leur ai narré la foi des patriarches. Je leur ai crié la colère des prophètes. Je leur ai chanté l'émotion du psalmiste. Je leur ai décanté la sérénité des sages. Ils ne comprennent toujours pas.

Mais je veux quand même essayer une dernière fois. Leur dire une dernière parole, une parole aux dimensions de mon amour pour eux : immense, profonde, insondable. Une parole unique, si forte, si douce, si palpable et si mystérieuse qu'ils n'en reviendront jamais, qu'ils en soient toujours surpris, étonnés.

Cette parole, dit Dieu, il faudrait qu'elle ait des pieds! Pourquoi pas? Une parole avec des pieds, pour courir et rejoindre l'homme où qu'il soit. Il faudrait aussi qu'elle ait des mains, pour servir l'homme. Il faudrait qu'elle ait une bouche pour sourire aux hommes et des oreilles pour les écouter. Il faudrait que cette parole ait un cœur pour comprendre l'homme.

Et Dieu mit des pieds et des mains, des oreilles, une bouche et un cœur à cette parole, la plus belle qu'il ait jamais prononcée. Il prit son Souffle et la lança sur la terre.

Et les hommes la découvrirent, presque au hasard, enveloppée de langes, dans les bras d'une femme (qui avait nom Marie); et le nom de cette parole, c'est JÉSUS.

Auteur inconnu

Annexe P-2

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes:

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes: ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière: il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses: ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter: ils en apprendront des choses nouvelles!

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace: votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser: ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds: l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet

Annexe P-3

Le temps des fruits

*Dans quel sol
avez-vous enraciné votre vie?*

*Si vous êtes enracinés
dans le dialogue
il en résultera, tout naturellement,
la patiente communication
maintenue par-delà les différends
et les divergences d'opinions!*

*Si vous êtes enracinés
dans l'aigreur,
il en sortira, tout naturellement,
les mauvais jugements et les mots
qui inoculent le venin!*

*Vous pouvez vérifier par vous-mêmes :
il en va toujours ainsi,
c'est mathématique*

*Si vous êtes plantés
dans le sol de l'Évangile
on verra s'épanouir en vous
le **retournement** intérieur
qui transforme l'être
jusqu'à le rendre réellement humain
à l'image du Christ,*

*on verra grandir en vous
la **foi** au Christ qui élève le regard
jusqu'à reconnaître en son visage
d'homme
le visage même de Dieu
brillant sur la terre humaine,*

*on verra mûrir en vous
la **prière** qui entraîne
dans la proximité quotidienne
de Dieu et du prochain,*

*On verra se répandre en vous
la **clarté** qui situe
les esprits et les cœurs
dans la seule vérité.*

*on verra se développer en vous
le **service** enseigné
par le Christ en personne
et qui vous met à la disposition
des pauvres et des petits.*

*Si vous êtes plantés dans l'Évangile
attendez-vous à la Passion
qui ne vous laissera plus tranquilles
jusqu'à ce que, d'une manière ou
d'une autre,
vous ayez fait le don de vous-mêmes
pour augmenter la joie
à la surface de la terre.
Alors on verra en vous
germer la vie qui taille la brèche
dans n'importe quelle mort!*

*Le carême est le temps
où nous revenons au Christ,
comme à la source,
afin qu'il nous conduise à des
engagements,
des prises de position et des entreprises
qui portent la marque de son Évangile...
et dans lesquels chacun peut voir et
savourer
sa Bonne Nouvelle!*

Annexe P-4

Nous sommes tes serviteurs

Seigneur, nous sommes les serviteurs d'une Parole
qui ne vient pas de nous
et nous croyons à son efficacité.

Seigneur, nous sommes les serviteurs d'une Vie
qui ne dépend ni de la chair ni du sang,
mais de la fidélité à ton Esprit,
et nous croyons que cet Esprit est à l'œuvre
dans le cœur de tous les hommes.

Seigneur, dans ton Église,
parfois un peu trop rationnelle
et technicienne,
aide-nous à basculer dans la foi,
à plonger dans les eaux fraîches de ton Évangile.

Seigneur, nous sommes les serviteurs d'un projet
dont nous ne sommes pas les maîtres
et que nous découvrons jour après jour, pas à pas,
mais nous croyons que tu es surtout
le maître de l'imprévisible.

Seigneur, apprends-nous
à ne pas nous encombrer de questions
sur notre crédibilité, nos priorités, notre identité,
mais à goûter tout simplement
la saveur de ta Bonne Nouvelle,
prêchée sur la margelle d'un puits
où viennent de plus en plus d'assoiffés.

Seigneur, apprends-nous à vivre notre ministère,
non comme une fonction essoufflante
et exposée à l'échec,
mais comme un signe, pauvre et humble,
qui se contente de te montrer du doigt
pour que le peuple chrétien n'oublie pas
de quel amour il est habité,
de quelle mission il est investi.

Seigneur, prends pitié de nous
que tu appelles tes amis.
Nous sommes à toi.
Nous sommes ta part d'héritage. Amen.

Cardinal Roger Etchegaray

Annexe P-5

Toi qui fais toutes choses nouvelles

Seigneur, toi qui fais toutes choses nouvelles,
quand passe le vent de l'Esprit,
viens encore accomplir tes merveilles aujourd'hui.

Donne-nous la grâce d'une écoute libre
sans préjugés, sans interprétations hâtives et sans crainte.
Donne-nous de discerner dans la parole des autres
ce qui pourrait être une invitation à inventer, à oser, à créer.

Donne-nous la grâce d'un regard libre et renouvelé,
qui ne s'arrête pas à la surface des choses,
à l'image que nous avons des autres,
ni au souci de notre propre image.

Donne-nous la grâce d'une intelligence libre,
Ouverte, aventureuse, capable de replacer toutes choses
dans un contexte plus large,
sans esprit de système, sans désir de puissance.

Donne-nous la grâce d'une parole libre
toujours respectueuse des autres;
donne-nous d'offrir aux autres une présence qui délivre.

Donne-nous l'audace de projets ambitieux
et la patience de la mise en œuvre.
Délivre-nous de l'instinct du propriétaire
sur les projets que nous formons.

Cela, nous ne pouvons le recevoir que de Toi.

Annexe P-6

Apprends-moi

Seigneur,
donne-moi de voir les choses à faire
sans oublier les personnes à aimer,
et de voir les personnes à aimer
sans oublier les choses à faire.

Donne-moi de voir les vrais besoins des autres.
C'est si difficile
de ne pas vouloir à la place des autres,
de ne pas répondre à la place des autres,
de ne pas décider à la place des autres.
C'est si difficile, Seigneur,
de ne pas prendre ses désirs
pour les désirs des autres,
et de comprendre les désirs des autres
quand ils sont si différents des nôtres!

Seigneur, donne-moi de voir
ce que Tu attends de moi parmi les autres.
Enracine au plus profond de moi cette certitude,
on ne fait pas le bonheur des autres sans eux...

Seigneur, apprends-moi
à faire les choses en aimant les personnes.
Apprends-moi à aimer les personnes
pour ne trouver ma joie
qu'en faisant quelque chose pour elles,
et pour qu'un jour elles sachent
que Toi seul, Seigneur, es l'Amour

Une prière de Norbert Segard, député et ministre des P. T. T., mort d'un cancer en 1981. Une prière bien à sa place au début d'une année, où nous aurons à voir les choses à faire, mais où il sera plus important encore d'aimer les personnes.

Annexe P-7

Nous sommes débordés

Nous voici devant Toi, Seigneur,
à bout de souffle, à bout de courage,
à bout d'espoir.
Perpétuellement écartelés
entre l'infini de nos désirs et les limites de nos moyens,
bousculés, tirillés,
énervés, épuisés.
Nous voici devant Toi, Seigneur,
enfin immobiles, enfin disponibles.

Voici la souffrance de notre insatisfaction,
voici la crainte de nous tromper
dans le choix de nos engagements.
Voici la peur de ne pas en faire assez,
la croix de nos limites.

Donne-nous de faire ce que nus devons faire,
sans vouloir trop faire,
sans vouloir tout faire,
calmement,
simplement,
humbles dans notre recherche et notre volonté de servir.

Aide-nous surtout à Te retrouver
au cœur de nos engagements,
car l'unité de notre action, c'est Toi, Seigneur,
un seul amour
à travers tous nos amours,
à travers tous nos efforts.

Toi qui es la source,
Toi vers qui tout converge,
nous voici devant Toi, Seigneur,
pour nous « re-cueillir ».

Auteur ou éditeur :
Michel Quoist
Port Saint Nicolas
www.portstnicolas.org

Annexe P-8

Jésus ressuscité

Jésus ressuscité,
par ton ascension, tu ouvres à toute l'humanité
le chemin qui conduit à l'intimité du Père.
Béni sois-tu!

L'Esprit que tu nous as laissé
nous tourne vers ton Royaume
à rendre actuel dans le concret de nos histoires.
Pour cette force de vie,
béni sois-tu!

Des milliers de témoins
poursuivent ton œuvre de libération et d'amour.
Ils te rendent présent partout où la vie est menacée.
Pour ces femmes et pour ces hommes,
béni sois tu!

Malgré tout, Jésus,
nous te cherchons.
La soif de te rencontrer
se fait souvent vive en nous
Pour ce désir qui ne s'éteint pas,
béni sois tu!



Annexe P-9

J'ai besoin de toi...

Tu m'as dit, Seigneur :
« Il me faut aujourd'hui tes mains
pour s'ouvrir, pour accueillir et pour donner ».
Loué sois-tu, Seigneur,
pour tous ces pauvres qui te donnent aujourd'hui des mains
en s'ouvrant et en rejoignant les autres pauvres,
en construisant avec eux la chaîne de la fraternité et de l'amitié.

Tu m'as dit, Seigneur :
« Il me faut aujourd'hui tes lèvres
pour sourire à tes frères, embrasser le mal-aimé, dénoncer les injustices ».
Loué sois-tu, Seigneur,
pour tous ces prophètes qui te donnent aujourd'hui une bouche
en dénonçant la répression et l'exploitation qui tue la vie,
en osant prendre la défense du faible et de l'opprimé.

Tu m'as dit, Seigneur :
« Il me faut aujourd'hui tes yeux
pour admirer et contempler les merveilles d'amour vécues par tes frères ».
Loué sois-tu, Seigneur,
pour tous ces contemplatifs qui te donnent aujourd'hui des yeux
en se laissant toucher par ce qu'ils voient des souffrances autour d'eux,
en s'émerveillant des mille et une richesses enfouies au cœur des pauvres.

Tu m'as dit, Seigneur :
« Il me faut aujourd'hui ton cœur
pour battre au rythme des peines et des joies de mon peuple ».
Loué sois-tu, Seigneur
pour tous ces passionnés d'amour qui te donnent aujourd'hui un cœur
en préférant les faibles aux puissants,
en préférant l'engagement à la vie tranquille.

Signes d'aujourd'hui N° 164

Annexe P-10

Au Dieu du temps

O Dieu toi qui as du temps pour nous,
donne-nous du temps pour toi.
Toi qui tiens dans ta main ce qui a été, ce qui sera,
donne-nous de tenir dans nos mains
nos temps dispersés.

Donne-nous de tenir le passé sans être tenus par lui,
de vivre en mémoire et non en nostalgie,
de garder fidélité et non rigidité.
Enlève déjà, de nos passés, l'encombrement de l'inutile,
qui nous alourdit sans nous vivifier,
qui irrite le présent sans le nourrir.

Donne-nous de tenir le présent
sans être absorbés par lui,
de vivre en décisions et non en reports,
de saisir l'occasion favorable
sans nous agripper à l'occasion perdue,
de discerner les signes, sans les vanter
comme des oracles ou des privilèges.
Enlève déjà de nos présents la fièvre qui agite
et l'indolence qui rate.
Enlève de nous le tourment
de l'ailleurs et de l'autrement.
Donne-nous la saveur de l'ici et du maintenant.

Donne-nous de tenir l'avenir,
sans convoiter son illusion,
ni redouter sa venue; donne-nous de veiller.
Enlève déjà de notre avenir le souci inutile,
qui vole le temps par l'appréhension,
qui supprime le temps par la supputation.
Tu es le Dieu qui met le temps
à la disposition de notre mémoire,
de notre choix et de notre espoir.

Assumer le temps passé, présent et futur, tel est le souhait formulé, dans cette prière, par Mgr Joseph Rozier (1924-1994), ancien évêque de Poitiers. Cet homme à la plume alerte et poétique, qui sut prendre des positions courageuses sur la place des laïcs dans l'Eglise et qui milita en faveur de la paix dans le monde, appelle le chrétien à un véritable travail de « remise en ordre ». En lâchant prise sur ses regrets, ses déceptions, ses appréhensions... le croyant entre dans la profondeur de sa relation avec Dieu, Source du changement

Annexe P-11

Seigneur-Amour

Seigneur-Amour, donne-moi de célébrer la beauté de ce jour.
Donne-moi de m'émerveiller devant la vie qui se répand avec largesse
et qui prend de multiples formes et couleurs.
Donne-moi de deviner le bourgeonnement et la floraison qui se préparent,
et la sève qui, malgré la froidure, irrigue déjà sous l'écorce.

Donne-moi de réaliser que chaque être vivant
laisse une empreinte sur cette terre sacrée
qui est, depuis son origine, le jardin où tu te tiens.
Donne-moi de retracer chacun de mes pas d'enfant, de jeune et d'adulte,
ce long chemin où, tenant ma main, tu as marché à mes côtés

Seigneur-Amour, donne-moi de célébrer la beauté de ma vie.
Donne-moi de rendre grâce à chaque instant
pour mon cœur qui bat, mon esprit qui réfléchit,
mes yeux qui voient et mes lèvres qui sourient.
Donne-moi un cœur qui se souvient de tes largesses.

Toi qui es en moi plus vivant que moi-même,
toi qui m'accompagnes en ce temps d'épreuves et de maladie,
donne-moi la grâce de te bénir et de te célébrer.
Fais que ma volonté devienne la tienne.
Fais que mes souffrances se mêlent aux tiennes
afin que tout mon être trouve en toi la source de sa JOIE.

Seigneur-Amour, reçois mon cœur de disciple et de bien-aimé(e).
Je te l'offre pour que s'éveillent de multiples vocations
de disciples et d'apôtres aux quatre coins du monde.

Amen

Huguette Le Blanc

Annexe P-12

Saint Joseph, modèle d'espérance

Durant votre vie, saint Joseph, vous avez été l'homme de l'espérance. Tous partageaient autour de vous l'espoir de voir un jour s'accomplir leur Rédemption. Et voilà qu'à vos côtés, dans votre foyer, uni à vous comme le fils à son père, vivait le Messie de Dieu. C'était une marque de la bonté et de la fidélité du Seigneur. Et cette fidélité de la part du Tout-Puissant à tenir sa parole ouvrait pour vous des perspectives d'espérance sans limite.

Que vous ayez espéré le salut pour Marie et pour vous-même, il ne pouvait pas en être autrement, puisque vous aviez accueilli Dieu lui-même dans votre vie. À travers les événements imprévisibles qui se présentaient : les circonstances pénibles de la naissance de Jésus, la fuite en Égypte, le séjour en exil, votre seule force était l'espérance inébranlable en la bonté, la puissance, la fidélité du Seigneur.

C'est sans doute ce qui explique la calme sérénité qui rayonnait chez vous. Vous saviez que Dieu aurait le dernier mot dans tout ce qui pouvait vous arriver.

Saint Joseph, puissions-nous apprendre de vous à espérer. Vous le savez, la vie ne vous ménage guère. Tour à tour tombent nos plus belles promesses, s'effondre nos désirs les plus attrayants. Tel qui rêvait hier d'une vie féconde et donnée, se voit aujourd'hui aux prises avec les mesquineries quotidiennes; tel qui se promettait hier de construire un amour fort, voit aujourd'hui la difficulté d'aimer pleinement; tel qui rêvait hier du bien à réaliser, de batailles à livrer pour le mieux, se retrouve aujourd'hui en face de ses limites.

Combien se découragent! Consciemment ou pas, on laisse parfois l'espérance dans l'oubli et l'on répète : « À quoi bon? »

Saint Joseph, enseignez-nous à espérer envers et contre tout ; le mal ne pourra jamais éteindre celui qui regarde vers Dieu. Au-delà de toutes les faiblesses, il y a la fidélité du Créateur; et c'est sur lui que nous désirons compter. Que pour nous, il n'y ait pas d'autre façon de vivre que d'espérer! Et que cette espérance nous transforme en nous donnant une assurance forte, le goût du combat et de l'action!

Amen.